

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.  
Zespół (fond) 209.  
Archiwum Baworowskich

732. Materiały do historii Polski 1621-1771, K. 46.

*STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE*

427

Львівський університет  
№ баб-732

2010

1/900к



Actum in Castro Crasnostawien' Feria septima post festum Assumptionis Beate  
Marie Virginis in Calum. Proxima Anno. Domini Millesimo Sexcentesimo Tri-  
gesimo Primo.

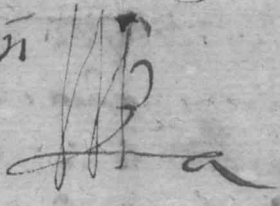
Ad Officium Actus p[re]s[ent]ia. Casp[ar] Capitan[us] Crasnostawien[is] personat[us] veniens. Cuius  
notus. Alexander Proedmicki. Subsecretarius Sac. R[ati]o[is] Alt[er]is. obtulit exhibuit offi-  
cio p[re]senti. Casp[ar] Capitan[us] Crasnostawien[is] Literas n[ost]ras infrascriptas. emanatas  
Sac. R[ati]o[is] Alt[er]is manu p[ro]pria eiusd[em] Sac. Regie Alt[er]is subscriptas. et sigillo maioris  
Cancell[ar]ie Regni ob[er]natas. tanas. Salvas. Refas. omni suspitionis nota carentes,  
quas officiu[m] p[re]s[ent]is. Casp[ar] Capitan[us] Crasnostawien[is] in Acta p[re]s[ent]ia m[en]s[ur]e  
Mili Decem Regni Gnati Provido Alberto Wyssok[em] se Krasnydaw, in foro pu-  
blico Civitatis suus. proclamari m[an]davit, quam tenor sequitur estq[ue] talis.

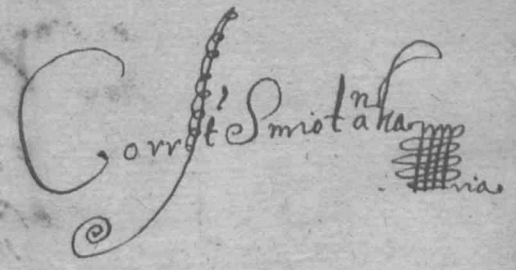
Sygmunt S. M. z[ar]ski Bo[les]l[aw] Król Polski Wielkie K[ro]lestwa Litewskie Ruskie Pruskie  
Moldawie die Smolnie Inflantzie y Kweckij G[ro]dki Vandalst[er]i. Dziedzi[cy] Król.  
Wieram wobec y kademu Dobrym Com to mie d[ro]ze nalezy. A mia nonice Dignita:  
z[ar]ski w[el]kiem hom[em] Stam Dyerskie ludzom, y w[el]kim w[el]kiem obywatelom Koronnym  
Cz[er]k[as] y p[re]s[ent]is. nam m[il]yom. Lasky n[ost]re k[ro]lestwa, Cz[er]k[as] y p[re]s[ent]is. nam m[il]y. A d[ro]ze  
omy rodne mieli p[re]k[us]trog[em] y wiadomosi o niebespe sendwa[em] od Bog[em] n[ost]re p[re]s[ent]is  
izycy, y reslucy ies p[re]k[us]trog[em] Randrom n[ost]rym mie esrelimy se iesnaki  
do key odat mey p[ro]sp[er]nego russemia obrony etora w[el]kac[em] n[ost]rych. Sejm p[re]s[ent]is  
oby dostawit odawac y luss[em] w[el]kiem p[ro]widai m[il]y. t[em] n[ost]re de Cisub  
Tureck[em]. uho se res tam v[el]ki y rady D[ro]zty odme mai, mogt he res de z[ar]ski  
Syonopsta do Constantynopla p[ro]widai woysho ku tysho swie obrociochy.  
kroym moysho, od nas sp[er]sione ceper sac byto mogto. Turec[em] de nas uis  
niewat plime wiadomosi, dosty de Cesar Turcki sam otob[em] swie, D[ro]zty  
woyshem, y miellim apparatus m[il]itarnym, donas he rusyt. y uis se d[ro]ze  
woysho iego, ia ho nam Hetmani n[ost]ry obnaymili p[re]k[us]trog[em] Dunay p[re]s[ent]is  
tud siep de Car Krymski, de w[el]kiem Orda do Panst[wa] n[ost]rych iobe, y  
sam uis se. v[el]kiem p[re]s[ent]is, p[re]k[us]trog[em] nam w[el]kiem tal[em] gwalto.  
wne nad Panst[wo] n[ost]ry n[ost]ry w[el]ki mebesperda swo, w[el]ki y nad n[ost]ry  
m[il]y se n[ost]ry woysho, etora d[ro]ze da obieganiem tysh co p[re]m[ia] de D[ro]ze  
na t[em] woysho braki, d[ro]ze da me debramem, tal[em] mieli ludz, uho he no seyme  
p[re]k[us]trog[em] namowto Imatic se muscato, a obmyslawaiac ceteri ludz nam  
od P. Boga ponie eto nego, mehoj dayne, prawem iesnaki op[er]sane p[re]k[us]trog[em]  
obromy ocydym p[ro]sp[er]nego russemia dnagta prawie Sabyr, y ono lubo to  
seym n[ost]rynie, etora se obmyslania p[ro]st[em] woyshom. D[ro]zty n[ost]rym



Diemy y mier chremy po Dohodach Grodzkich, aby go mie tyllko w Alia. Paet  
 y Alia. Paet publicowali, ale resp. Debygo po Powiatals y Paro-  
 fracs rosylali. Inaczej mie chymar Dla takli naszey y spominnosti  
 swey Dan w Warszawie dnia 22<sup>o</sup> Muzhara Kerpma Robin Dan  
 dne<sup>o</sup> M.D.C.XXI. Panowamia Krolowia naszyet Dolshe<sup>o</sup> XXXIV. a  
 Powesshe<sup>o</sup> XXVIII<sup>o</sup>. Jacobus Luter Secis Ultrior<sup>o</sup> Sigismundus  
 Rex. Et innotenti cora. Officio Aegy pentabus Castren Capitam Crasno  
 stamien Personat Janus Supra Jems Alimpen alis Bratus Regni Promi  
 dus Albertus Wyszki de Krasnydaw. Officio pnti bene notus pntre  
 ubiqz recognovit. Quia de sorta in Actu contenta Lras Suprascriptas  
 Sacra Palatias in foro pntro Civitatis Crasnostamien in pntia multoru  
 hominu ad fore congregatoru alta sonora, ac intelligibili voce procla  
 mant ac offere publicavit. Et biamitibz eam sua relationem ad Aeg  
 Et actus Castren Capitam  
 Crasnostamien Rescriptum

praesentia Jente  
 Jannes Jasli  
 Powshij vice  
 capitam us  
 Crasn



Corroborat Smiota hamp  






1758

Charles par la Grace de Dieu Duc de Courlande et de  
Semigalle etc.

Savoir faisons : Comme par un effet des Arrêts de la Providence il a plu à Sa Majesté le Roi de Pologne Notre très gracieux Souverain et Père, en Consequence du Resultat du Conseil du Senat tenu à Varsovie le 30. Oct. 1758. de Nous conferer en fief à Nous et à Nos heritiers Males par son Diplome Provisionnel du 10. Novembre 1758. les Duches de Courlande et de Semigalle, et de fixer pour l'Investiture Solemnelle le 2. de Janvier de l'année prochaine 1759. et que dans le mentionné Diplome Provisionnel il nous a été enjoint de pourvoir à la Sureté des Droits et Privileges des Dits Duches particulièrement de Ceux du Corps de la Noblesse, tant pour le Spirituel que pour le temporel, Nous avons jugé à propos Conformément à ce qui a été pratiqué par les Ducs Nos Predecesseurs, de donner à cet égard des assurances satisfaisantes aux Etats, des Dits Duches par Nos Reversales et Nous avons nommé pour cet effet le Baron de Mirbach Conseiller privé actuel du Roi de Pologne, Marquis de Polanger etc. qui, Muni de Nos Plein-pouvoirs s'est rendu en Courlande à l'Assemblée des Etats, du 5. Decembre pour y convenir des Articles à inserer dans les Reversales, que Nous l'avons chargé de Donner en Notre Nom, Surquoi les Conseillers de la Regence, la Noblesse, et les Etats, ayant reçu Notre demande avec tout le respect imaginable, sont convenus avec Notre Ministre Plenipotentiaire des Articles suivans:

1<sup>mo</sup>. Nous promettons comme Membre du Roiaume de Polognes et du Grand Duché de Lituanie conjointement avec Nos chers Etats de demeurer constamment fidels au Roi et à la Republique, et de ne Nous jamais separer d'iceux.

2<sup>de</sup>. Nous promettons de proteger et de defendre de tout Notre Pouvoir Nos Etats et leurs habitans en toute sorte de Rencontres et de ne pas les abandonner dans les adversités.

3<sup>tie</sup>. Nous promettons fermement de conserver Nos Etats et Nos habitans dans le libre Exercice de la Confession d'Augustin, suivant ce qui a été stipulé à cet égard par le pacta Subjectionis et par les Conventions de Nos Predecesseurs, En conformité de quoi le jugement Consistorial composé des Conseillers de la Regence, des Conseillers des Surintendants et Prevots et ou le Chancelier preside et presidera toujours à l'avenir, decideront en dernier ressort et sans appel de tout ce qui concerne l'administration des affaires Ecclesiastiques. Dans toutes les Eglises ou le Droit de Patronage appartient au Duc seul ou conjointement avec d'autres, et dans toutes les Eglises Ducalles et

Nobles de la Confession d'Augembourg, soit en Ville soit à la Cam-  
pagne Nous ne ferons aucun changement ne bâtirons aucune  
Eglises, Oratoire, ou Chapelle Catholique Romaine, ni ne per-  
mettrons d'en bâtir, et au cas que quelqu'un voulut faire  
le contraire à la première dénotation, Nous emploierons No-  
tre Autorité suprême pour l'en empêcher. Nous conserverons  
toutes les Eglises et Paroisses dans la jouissance de leurs  
rentes, de leurs Pâissans, et de leurs appartenances, Nous les  
ferons desservir par des Ministres et des Marguilliers de la  
Confession d'Augembourg et à ceux qui les desservent et qui  
ont touché ou devant leur Salaire de Nos Revenues Ducals,  
Nous les leur ferons payer de même de Nos Domaines. Nous  
conserverons aussi en bon Etat le Patrimoine des Eglises et  
les fondations Ecclesiastiques sur lesquelles s'étend Notre  
Droit de Patronage, et quand il sera besoin Nous ferons  
reparer et même rebâtir les Eglises qui s'écrouleront. Le  
Droit de Patronage tel, et en tant que les Ducs de Cour-  
lande, l'ont exercé, Nous demeurera sans aucune attein-  
te; Nous agréons néanmoins que quand il sera nécessaire,  
Nos Conseillers de la Regence pourront l'exercer, en Notre Nom,  
et lorsque Nous aurons nommé des personnes capables pour  
être Curés, ils leur conféreront les Curés, les installeront, et  
décideront des Dispenses et autres affaires Ecclesiastiques  
qui soient ci-devant du ressort de la Regence. A cette  
fin Nous Nous obligeons spécialement de procéder dans le  
remplacement des Charges, vacantes, des Conseillers de la  
Regence des Surintendants, des Prévôts, et de toute la Con-  
sistoire, suivant la Convention, qui a été fait à cet égard  
par le Duc, Frederic Casimir en 1684. approuvée par le  
Roi et ratifiée avec Etats de Courlande en 1692. La No-  
blesse jouira du Droit de Patronage dans les Eglises, et il  
lui sera permis d'en restaurer, ou d'en bâtir des Neuves,  
Nous permettons aussi toute sûreté et libre Exercice à  
ceux qui professent la Religion Réformée, suivant que cela  
a été accordé d'ancien tems par les Rois et les Ducs. Et  
comme le règlement Ecclesiastique établi par le Duc Sottard  
de glorieuse mémoire a dû être selon la promesse des  
Ducs Ses héritiers, réformé, et compensé aux circonstances  
ces présents, chose, à la quelle on a travaillé depuis  
quelques tems et sur laquelle la Regence a remis aux  
Etats un Project en 1756. Nous promettons que si l'on  
peut tomber d'accord sur ce Règlement et que d'ailleurs  
il ne s'y glisse rien qui soit contraire à Notre Au-  
thorité suprême, Nous accepterons et approuverons ce  
même Règlement pour tous ceux qui professent la Con-  
fession d'Augembourg: Mais au cas que ce règlement ne  
pût pas avoir lieu, tout restera sur le pied des anciens  
Règlements et de l'Observance Ecclesiastiques qui a été  
pratiquée jusqu'ici.

Pour plus grande Marque de Notre affection et d'assu-  
rance envers les Etats, la Noblesse, et tous les habitants

des

5  
des Dits Duchés que Nous ne pensons en aucune façon changer, ni  
gener, le libre Exercice de la Religion Protestante. Nous voulons  
que tous ceux qui ont des Emplois et qui sont preposés à l'ad-  
ministration des affaires d'Eglises soient sans exception de la  
Confession d'Augsbourg, et si quelqu'un d'entre eux chargé de  
de Religion, celui doit être censé d'avoir ipso facto resigné  
son Emploi. D'ailleurs conformément aux Loix de la  
Couronne de Pologne Nous ne conférerons aucun Baillage de  
Nos Domaines à Des Ecclesiastiques ni ne permettrons que  
des Ecclesiastiques puissent acquerir des biens Fonds dans ces  
Duchés, soit en Ville soit à la Campagne et au cas que pa-  
reil inconvénient soit déjà arrivé, Nous Nous reservons  
à la première Assemblée des Etats qui se tiendra avant que  
les Dits Etats Nous prêtent le serment d'hommage, que sur les  
plus amples rapports qu'on Nous fera, Nous déclarerons Nos  
Intentions tant à cet égard, qu'au sujet des Peres de la Compagnie  
de Jesus qui se sont introduits dans le pais contre la teneur des  
Edits Publics. Au reste Nous ne permettrons pas que Des  
Communautés de Religieux, Des Colleges et Des Sociétés puis-  
sent s'établir dans l'étendue des Etats de Notre Duché, ni  
qu'on y puisse ériger aucune Siege Episcopal contre la te-  
neur des Pacta Subjectionis. Et si dans Notre Chateau  
de Residence à Metzau, Nous établissons une Chapelle  
pour le Service Catholique Romain, Elle pourra être con-  
damnée lorsque un Prince de la Religion d'Augsbourg Nous  
succedera. Conformément aux Loix et Usages des ces Du-  
chés Nous ne permettrons pas non plus que les Eglises Ro-  
maines Catholiques jouissent du Droit d'Asyle, ni que leurs  
Presbres puissent faire de Processions publiques hors de leurs  
Eglises.

4<sup>to</sup>. Nous promettons à la Noblesse et aux Etats de le conser-  
ver dans tous les Droits, Privileges, et Prerogatives,  
qui leurs ont été accordés par des Instruments Publics. Nous  
ne Nous engageons pas moins à observer tout ce qui a été  
arrêté aux Assemblées des Etats, tant en présence des Anciens  
Ducs que ce qui y a été conclu en leur absence Nomine  
Principis et Sacra Regia Majestatis.

5<sup>to</sup>. Nous promettons de ne point depousséder ni inquieter en  
aucune façon tous ceux qui soit d'ancien temps des  
grand Maitres de l'Ordre Teutonique, et des Rois et Ducs,  
soit de la grace de S. M. regnante tiennent et possèdent des  
biens hereditaires, féodaux, Allodiaux ou à tel autre titre  
que ce soit. Nous promettons en outre de conserver à tous  
et à un Chacun leurs Emplois, rangs, prééminence, et digni-  
tés. Et quand à ceux qui ayant avancés des Sommes aux  
Anciens Ducs, tiennent en hypothèque des biens du Do-  
maine, Nous ne les inquiéterons en aucune maniere, a-  
vant que de les avoir remboursés de leurs avancés, et d'  
avoir satisfait aux Conditions exprimés dans leurs Contrats.  
Nous ne passerons point de Bail sur aucun de Nos baillages

ou Domaines que, Nous voudrions laisser en forme, qu'avec des personnes du pais, et ceux qui se trouvent engagés dans quel que Service étranger, en seront exclus, tant qu'ils ne seront pas libérés de leur engagement. Quand même la Noblesse renonceroit au Droit de Reliquion sur les terres Nobles que les anciens Ducs ont aliénées, Nous promettons cependant de lui laisser à perpétuité le Droit d'hérédité sur tous les fiefs relevant du Duc qui sont en possession des Nobles à titre d'Hypothèque ou de charge. Nous asurons pour Nous, et pour Nos héritiers, de ne jamais acquérir de Terres Nobles, et de protéger chacun dans ses Droits et titres. Nous espérons en revanche que la Noblesse et les Etats se conduiront envers Nous comme des fidèles sujets envers leur Souverain, suivant les Loix de l'Etat et particulièrement suivant le Resultat des Etats de l'an 1692. Après que Nous aurons reçu l'Investiture de S. M. le Roi, les dits Etats Nous prêteront le Serment d'homage au tems que Nous leur indiquerons. Nous acquiesçons à la très-humble Demande que Nous ont fait nos Etats, de ne point entrer en aucun engagement personnel avec aucune Puissance étrangère, et Nous leur promettons qu'au traité de Paix général prochain qui se fera entre les Puissances de l'Europe, Nous emploierons Nos Soins pour faire garantir par les Puissances intervenantes la pureté de Nos Duchés tant pour le Spirituel que pour le temporel, et pour cet effet Nous assemblerons Nos Etats avant l'ouverture des Congrès.

Au cas que Nos Etats ayant encore à Nous exposer quelque Demande avant le serment d'homage, Nous les écouterons avec plaisir.

Pour plus grande Sûreté de tout ce qui vient d'être arrêté Notre Ministre Plenipotentiaire a non seulement signé en Notre Nom ce présent écrit, mais Nous Nous obligeons aussi de confirmer tous ces engagements dans le Diplôme que Nous délivrerons à Nos Etats, et promettons en outre de ne traiter d'aucune affaire relative à ces Duchés, sans la participation de Nos Etats et aussi tôt que Nous aurons reçu l'Investiture et le Diplôme usité de S. M. le Roi Nous promettons de ratifier par Notre propre signature, et d'obtenir de S. M. le Roi la Confirmation de tous les Points des Réservees qui viennent d'être arrêtés par Notre dit Ministre Plenipotentiaire le Baron de Mirbach: la quelle Ratification et Confirmation du Roi Nous délivrerons aux Etats avant de recevoir leur Serment d'homage. Fait à l'assemblée des Etats à Metz le 10. Decembre. 1758.



Bedürftig, auch viele Völkern und Barbarische Nationen den maß den bestit  
ten, daß große Könige das von ungerne Kriegsbereitschaft dinsten,  
Deutschland abru, Hollandt und andere östern in alß ihren Eulöfen ansthen und  
erben müß. Da es ist Europa zu ruge geisthen, dieß großen Feldern wilm  
in zußlich die, daswo der selbe durch angehalt Abzehr dieß Palast  
sine vergessene Waffen bis in Indien, und die neue Welt zu befrucht  
eländig sein. Des adeligen großen Königs Glücks und glorwürdigen Victo  
rien Genuß dieses zu sein erunden ist, das er zugleich sich selbst zu überwinden  
glaubt, und daswo im zutritt gelassen hat, ob sein Feldmüß und Königs  
tapsheit, oder der von wille Hochfürst. Bitter, welche er in ruffilung  
des diadems seinen Feinden vielfältig widerstehen, Eofen zuerhalten sein.  
Dieß mit mehreren anitz vorzuhalten ist unmöglich, weil selbst nach Eünden und  
erfordern so sehr meriten nicht Raum vertrieht werden, als derwegen bei der  
sinnlichen, Eitel Keime Einesamkeit so groß ist, die alle dieß Feldmüß  
und alle gegen dieses Landt widerstehen Eofen Eürst. Eonard der Gebüß  
nach außzubereiten sich unterstehen darff, als als Eür Untertanen dieß  
alles in Eochsach den und darinnen einen adeligen und unfehligen Dank  
Altar aufzuweihen, und selbigen auß alle unsere Nachkommen bis ans  
Ende der Welt erhalten. Den großen Eürst das Eürstentum Eotdes  
Landem sein billig, daß mit dem Eode unsere allergnädigsten Herrn,  
nicht zugleich unsere Glückseligkeit erlösen, sondern durch den Durchl.  
Erosmäch: Fürsten und Herrn, Herrn Friederich den Dritten Marggrafen  
zu Eurf. des Eürstentums Reichs Eürstämmerern und Eürfürsten in Eurfen  
zu Magdeburg, Julich, Cleve, bergem, Eetin, Eommern, der Eapuben und Wenden  
außen Schlesien, zu Eropen und Schwibus Eertogen, Eurggrafen zu Eürn,  
berg Fürsten zu Ealbrstadt, Minden und Eamin, Grafen zu Eofen Eollen  
den March, und Eavensberg, Herrn zu Eavensstein und den Landt Eauenburg und  
Eüttau. z. z. z. Unsern allen Gnädigsten Oberherrn und Landes Vater den Herrn  
Ealt ruffat und erwidert werden, daß sein misser Keinen Eerlust  
finden, sondern da durch daß die Eürst: Durchl. Eauf dem Eron Eurf  
Eoffoligsten und glorwürdigen Herrn Eavens Eurf: Durchl. ruffen,  
alles unser Wohlwollen, von neuem bestätiget werden.

Wir im Eavens Eiden niemals eine Eredige Eürbe außbreitet, so  
ist die Eür: Eurf: Durchl. unsern allen Gnädigsten Herrn ein mächtigen  
Eofen eines großen Monarchen so wohl was dieß den Glückgüttern und so  
den Landt betrifft, als auß Eersonlichkeit das die Eofen Eabru eines ruff  
Eochfürst. Gemüß belangt, daß ob gleich die große Feldmüß, unser  
allergnädigsten Eürfürsten und Herrn Eoffoligsten andern Eavens,  
biß

Bis in den Himmel zeigen, so dennoch das ansonst hat, als wenn die Güter  
 Gottes das den mächtig sind nicht gehindert noch gekürzt ist, das selbige  
 glorwürdigem Nachfolger Sr: Churfürst: Durch: unsern allernächtigsten  
 Herrn nach mehrer Formalle Zusätzen ist vorbehalten hat. Die höchstwürdigste  
 Jugend, Adely: Sr: Churfürst: Durch: unsern allernächtigsten Sr: in Erlangung der  
 Freunds und Krieges Adely: Sr: Churfürst: Durch: unsern allernächtigsten Sr: in  
 Vorbild gar sehr den bescheidenen und männlichen Altes, nach Sr: Churfürst:  
 Durch: bis an daselbst in allen seinen Regierung Affären nicht allein auf  
 Eignen und Dabei sein großen Bestand blicken, und daselbst unter sich selbst  
 den schon laß den sondern so haben die selbe auf zeitig die Abfassung angele,  
 gte und Unter sich selbst geschickte Feldzüge glücklich erwirkt, so daselbst die  
 glücklichste Fortwung haben können, die selbe Form in die Hand ihres  
 und Schutz aller geschehen Unterthanen sein werden. Vor bei lebzeiten des gro.  
 sen Friederich Wilhelms unser: allernächtigsten Herr: haben die Churfürst:  
 Durch: unsern allernächtigsten Herr: Herr: gebührende Anteil an dem  
 Durch: Herr: hat es zu fallen großen Victorien genommen, das man schon zu der  
 Zeit noch aus dem Kommen, was vor ihm mächtigem Schutz und fast die dänische Glück  
 die selbe ganze Land bei der damals noch künftigen, an die aber durch Gottes Gna.  
 da gegenwärtigen Befreiung Sr: Churfürst: Durch: unsern allernächtigsten Herr:  
 haben können. Was seine Churfürst: Durch: bei dem glücklichsten angestrebten  
 Regierung noch haben gelien und wir in der Welt, dann Deutsch Land zungen, welches mit  
 Mord, Raub, und Brand zu füllt die barbarische und nie so große Grausamkeit und  
 Wüterey so jämmerlich erfolgt, Städte, und Dörfer in die Asche gelegt das Menschen  
 Blut als Wasser vergossen und in allem auf's aller schrecklichste verfluchen  
 werden, wo durch Sr: Churfürst: Durch: zum mildern Trugern und zur Lieb  
 gegen die gemeine Wohlfahrt und Landes Nützlichke Vorzucht so viel nöthri.  
 dende Christen allernächtigst zubehühen den gemeinen Gefahr auf Herr so sehr  
 so sehr selbst nicht entzogen, sondern mit einer vorzüglichen Armee den allgem  
 nen Kriegsrunde baldem mühtig entzogen gehen, so daß sie nicht als aufstrebende  
 Land, von dem man nicht ein Tyrann glückselig ist und in zettig blühige  
 Belagerungen und siegeshaften Eroberungen denselben aus den Festungen rausser,  
 Wehrt und Bonn getrieben, die geschick, das so lange die Abalt Hofes, Sr: Churfürst:  
 Durch: von Frankreich, als ein Überwinden und Formidabler Potentat  
 muß gefürchtet, vom Kriegstrom abzu, und den angestrebten friedt- und Festen  
 Hümen, als ein lieblicher Landesvater und Erlöser geschick worden. Dem  
 folgt die große Adely: Sr: Churfürst: Durch: unsern allernächtigsten Herr:  
 und alle Erdem ein Adely: Sr: Churfürst: Durch: unsern allernächtigsten Herr:  
 Altmacht auf's hochste, so fallen werden. Von diesem dem ganzen Land  
 den unter so Abfassung großen Wohlfahrt ein nach sich zugehörten wie die Zeit  
 nicht zutun, so ist uns auf nicht unbekannt, das Sr: Durch: durch obgleich

Abstand

Vollkommene Dinst und Haus vorordnen lob Innozenz nicht gerne förm über daß  
aus dem arligen und unauflöflichen Kün mit unganglichen Worten nicht wohl  
bestimmbar kann werden, Innozenz wollen die viel mehr in gro-  
ße thaten der Fürstl. Durchl. und der Kün Gedächtnis in unsere Zeiten  
schreiben, da es noch keine Zeit und Lingest soll auf die Welt kommen  
zumal auf was für den ganten Welt bekannt ist, daß der Fürstl.  
Fürstl. Durchl. in der kurzen Zeit Ihre glücklichsten Regierung  
so viel gloriöse Progressen gemacht daß sie so vielen mächtigen Potentaten  
zu vor gehen, und dieselbe überstiegen haben. Die sämtliche aller  
samlete und anderwärts löbliche und brave Stände dieser Fürstenthumb  
wissen von den Ständen und Landräthen, wie auf die Welt steht und  
Adell die von Ständen auf übrige Vasallen und Untertanen wissen,  
daß der Fürstl. Durchl. Innozenz Ihre von Gott verliehenen  
Macht sufficient für diese so geliebte Vaterland in Italien so  
zu sein daß nicht der Welt zu Recht, wie der alle seine Gedächtnis zu  
stützen und zu maintainen. Die können auch das so sehr mehr zu  
gott und Gerecht sein, daß der Fürstl. Durchl. auf die so sehr zu  
gung und Landes Nutzen willen haben, zum gott glücklich mit von  
allen andern dem Landen zu erhalten und zu erhalten, wie zu der Fürstl.  
Fürstl. Durchl. dem anerborenen Gnade und Güte zu dem Untertanen  
verpflichtet, davon untrügeliche Loben schon an tagen Zeit liegen.  
So daß nicht mehr übrig ist, als daß die Landräthe von allen Ständen  
dieser Fürstenthumb und der Fürstl. Durchl. so sehr Gnade sich gebilligt  
wirdt fähig zu machen, an sich selbst nichts zu mangeln laß. In dem  
Ihre was schon ist, daß die sämtliche Stände, wie auf alle brave Vasallen  
und Untertanen nicht zu aufrichtigem Contestation, wie demelbsten  
und untrügelichen Innozenz der Fürstl. Durchl. als unsern  
Gnädigsten und souverainen Obersten. Die glücklichsten Erfüllung  
Ihre abzustatten, ihre Gütliche und unerschöpfliche Güte vorzudenken  
und die Welt nicht zu ändern, sondern zu werden mit Frey und  
Mund stillbedürftig nachsprachen die auf ihren Königl. Majest.  
und der Konfession des Juramentum Eventuale in casum caducitatis  
(Absterben der Fürstl. Gott zu arligen Zeiten in Gnade zu erfüllen  
wollen und absterben) gebührend leisten damit nun solches von dem  
gesamten Ständen von der Fürstl. Durchl. mit dem so sehr  
liebe und Gütlichkeit geschehen, wie schon der Fürstl. Durchl.  
unsern

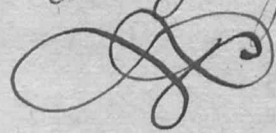


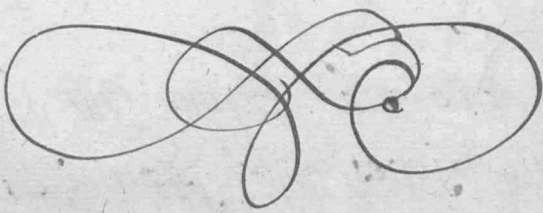




Serenissimi Principis Lubomirski Oratio.

Sum S. R. Poloniarum Majestas Domini noster Clementissimus foris ad ea quae bello sunt pro  
Gloria Christiani nominis incumbit studio, intra vero quietis et tranquillitatis Regni sui populorum  
pro se fert curas, non intermittit ea, quae ad Pactum cum foederalibus vicinis Principibus spectant  
Executionem. Et cum felicibus auspicijs Ser. Vrae Electoralis ad inclitum hujus Ducatus succe-  
dens Dominium debite fidelitatis ab eorum statutis recipit juramentum, ad etiam parem et  
Nos hic mandato Ser. Reg. Maj. Domini nostri clementissimi et omnium Regni nostri statuum  
consensu Commissarij Delegati ut illud quod exactorum praescripto Potentissimo Regi et Domino  
nostro ac Ser. Rei pub. ab eisdem statutis deletur eventuale praestetur fidelitatis Homagium  
Precatur Ser. Reg. Maj. ut primordia hujus Domini Ser. Vrae Electorali felicissima sint  
et cuncta illi cum tota sereniss. Domus sua cum Ser. Parente Ser. Vrae Elect. colunt, et  
ut principem pace belloq. clarissimum summam persecuto est observantia eandem et  
Ser. Vrae Elect. integerrime conservat, eam mentis magnitudinem ut Rex bellicosissimus  
in Ser. Vrae heroico animo sumopere et stimando, quod ad prima sui Domini initia nihil  
gloriosius eluxeris, quam celeberrimum armis sibi parate Nomen et hostium suorum ferro  
ciam forti retunderet manu. Vobis vero magnifici, Generosi Nobiles spectabiles famati  
et quovis titulo nuncupandi incliti Status et Ordines Terrarum Borussiae S. R. Maj.  
Domini noster clementissimus et Ser. res. pub. precatur, ut antiquis libertatibus et sa-  
cris legibus florentissimi semper existatis, vicissim fidelitatis Vrae id esse recognoscat  
quod foederis per Juramentum renovatione publicoq. in S. R. Maj. et Ser. Rei pub. ho-  
magio hoc testari acceleratis Regi et Domino nostro totiq. Rei pub. Polon. persuasi  
id ad publicam ejus Vestram felicitatem plurimum interesse. Mallet inde coram omnibus  
Christianis gentibus ad Regnum nostrum quam vestros hos status ingens gloria sequitur  
Summa bellici Nominis amplitudo quia hoc vestro Juramento et vestri Ducatus  
florentissimum statum et Regni nostri sanctorum saeram retentionem, Gentium chri-  
stianitati inimicarum extirpationem profiteri conservavit in super in vos propen-  
sionem et licet placido Ser. sua Dominio subiecti maneatis pro successis futuris  
aliquando agnoscat et in pignus affectus ut ad pastorum Praescriptionem in liberta-  
tibus et prerogativis vestris juxta vinculum juramenti Ducalis servemini Ser.  
sua Elect. comendare non intermittit. Jam pro inde celeberrimi Ordines tanta  
felicitatis Rem et opus aggredimini vestram fidelitatem coram nobis Ser. Reg. Maj.  
et Rei pub. plenarie representantibus exsolvite, hocq. Juramentum quod in  
pactis et securitatis saeram praestabitis voce et affectu fidei proferte.





Domini Referendary, Szczuka Oratio  
Proloquium ad actum Homagiale, Regiomonti 224 Maji 1690

Serenissimi Potentissimi ac Inuictissimi Principis Domini Johan-  
nis Terry Regis Domini nostri clementissimi ac ser. Rei. pub. Polo-  
niarum Commissarij, Deputati uenimus, serenissime Princeps Elec-  
tor Domine ad te, ut hae tua post magnum aeternaq. memoria dig-  
num serenissimus Paterem, in ducalem Prussiae successione  
grata semper erga sereniss. Reges in ditione Regni Poloniae  
zeuotes memoris: ad uos uero indyti dulcatis Prussiae Statz Magni  
Sui generosi Nobiles Splendentes famati et quotquot estis uniuers-  
si Ordines; ut uisem Regibz et Rei, pub. Debita repetatis fi-  
delitate inq. momen eorum Iusjuradid renouetis.

Neq. hede ideo quod stabiles innot. affecty ac propensioned ui-  
ce a Re, pub. in ser. Domu Electorale deriuatarum patiant ca-  
sum sintq. obnoxio multatione, nam semel placita pro aeternis habentur  
sed ut tempore sinuoso lapsu instabiliz reru uicissitudine  
proculsum habeatur. Quippe nihil felix diu stetit iniqueta Urbis  
currunt hominumq. fata totq. uis horis iacere Regna surgunt  
quot annis. Mortalis quicquid profuit mag. inuisa reru emungit  
etas uel Ploni imminens: Serumq. nouatris ex alijs alias repa-  
rat, natur figurat; superba quonda Pergama, nunc cinis et  
indolens

rudera murorum; adeo nihil unquam stat durable, aut undiq; tutum.  
Ad tales casus Majores nostri providi Actum hodiernum qui Roma-  
gialis nuntiatus perpetuis stabilierunt pactis, ut fiat palam firmus  
ac certo statu quidem uestro induti ordines non ee extra sed  
sed inter eos, hunc ipso solemniter praescripto et aliquando veluti  
ad Regnum fratres ad Rem., pub. filij ad Paterna serenissimorum  
Regis protectione, gens una et populus ad immediatam solis et Rei.,  
pub. Dominio redeatis cum inuisibili iurid uestro servatio,  
quam tali euentu publico nomine promittimus respondimus. Cum itq;  
actu dum impentiarum rite iurijurando praestantissimi ordines  
et staty celebraturi estis cogitate integra. inquis amplissimis ordi-  
nibz Rem publicam hic plane per nos representata ad serenissimam  
Domum Electoralem loqui utiq; in consensio profere. Ad te tibi  
Sunt mecum, tibi sunt comunia mecum. In bona ne quisqua <sup>tertius</sup> ~~tertius~~  
ista veniat.

Ad idem necunquam veniat; ad quod idem tua Sere. Prin. Elector  
providentia ac munere erit, ne de his iuribz, libertatibz, praeroga-  
tiuis, ac antiquis istius duatq; usibz quod vulosa illa aliquando ex  
psalmo prodeat vox: ostendisti dura populo tuo; Sed potiq; illa  
immensas tibi impetoribz omnium figat Amores; Tu ex audieba  
eos; tu propitius iusti eis et misericors in omnes ad inuencione  
eorum; Unde cordamabitur nomini tuo; Scilicet est Dominus uniuersis  
Sequenturq; uota omnium, preces singulorum, ut longue Sere Prin.  
uiti tua adierant dies super dies ut uero illuc sermo nosse Heli-  
tat, quo terminandq; est uenerabilis Dominus praelatq; Vassauensis  
Secretarij Regis praestandi Juramenti praetaturq; est Formula.

Dr: Excell: Jan Vogten von Ballenrodt Oratio 11  
Sacra Reg: Maj: Regni Poloniae inclyti Celsissimi Illustrissimi,  
Excellentissimi Domini Legati magni Regni Proceres, Domini  
Illustissimi Observantissimi.

Intellexerunt omnes quomodo Celsissimus Illustrissimus Dominus Legati nomine  
Ser. et Potentissimi Regis Regni Poloniae postulavit, ut praesentes Borussiae Staty  
et ordines in fasce Caduicatis Juramento fœderali se obstringerent et obligarent  
hoc ipso die quo Ser. et Potentissimo Principi et Domino Domino Friderico III  
(cum tot titulis) Domino suo supremo ac ducto solenne fidelitatis Homagium  
praestiterunt Res è Fœderibus et pactis Ser. Regem Regnumq; Poloniae inter et  
Serentissimum Electore mitis consona conformis cui propterea refragari Staty et  
ordines facile nefas ducunt, praecipit tamen Celsissimus Illustrissimus et Excel-  
lentissimos Dominos Legatos illiguitio non uersuros si ubi praesentes Borussiae Staty  
et ordines uota sua pijs Celsitudinis et Illustri: Excell: animis uestra iurauerunt,  
aq; hic coram Deo Ser: Elect. Vestra Celsitudine et Illustrissimis Excellentiss  
totq; hominum milib; et toto deniq; orbe ex sinera ipsiq; animi sententia fuer-  
unt obstati, pœnibus deuoti pectoris uirib; exoptare ut dies iste deuolutionis  
nunquam existat, nunquam orbi representet, non ideo quida; quisi Borussiae  
Staty et ordines insigni et famigeratis summa Polonorum natione abhorreant  
aut non ex ea qua de ut ueneratione uenerent, quod injustu et inuiciale foret  
nec quide; praesumi potest de ijs qui praeteritoru bene memores inclytæ se Polo-  
nia multa debere nunquam difident, sed quia Deuolutione illa oportet ei  
conjuncta cum interitu Ser. Familiae Electoralis de qua tamen constat quod non  
solum stricto gladiis uictorioso orbi saepe reddiderit et sic fama sua ultra  
fineres et uolta gloriose extenderet sed et Prouincia hanc ultra seculi de-  
cursu gubernarit uirtute maxima et felicitate non minori, ut iste ingrat-  
tissimq; mortaliu foret, qui huic Familiari Principi haereditaria in subditos  
bonitatis et clementia praedalijs insigni eninenti perenitate ad fine usq; uniuers-  
si Ducatuu intimo serois affectu non apprecaret. Huic accedit quod moder-  
nus Elector Ser. et Potentissimq; Fridericus III Dominus noster clementissimq;  
animos, omnino subditoru tangere sibi iam deuinderit, ut omnes summa  
incomparabilis

Principis amoris capti uno quasiore et mira animorum conspiratione exclamant:  
uiuat Fridericus Tertius Princeps optime, omnium honorum qui fuerint Prin-  
cipis compendium et futurum perfectissimum exemplum, Dominus, Noster,  
Patris Pater et Confidens non datus Borussiae sed notus, Subditorum suorum  
praesidium, hostium terror, orbis decus et humani generis delictum: Viciant  
imperpetuum. Serenitas eius patris nunquam auferat sceptrum de Friderico  
neque Dux de amore eius donec ueniet tandem ad fine mundi: ulti-  
mus ille congregator gentium et desiderabilis expectatis Populorum.  
Verum tamen quia fata saepe superant piorum uota mortalitate in  
singulos non solum Principes, sed et integras saepe eorum familias  
sua et directoria potestate exercente, ideo Lae meretur summa pro  
uida Principum. Sollicitudo qua presentibus non solum, sed et futuris  
Subditorum commodis prospiciunt ne ambigua successione Juramenti  
by aliquando funestas et luctuosas praebent causas.  
Agnoscent igitur animo perquam grati praesentis Borussiae status et ordines ista Ser-  
Regis Regum Poloniae, quae olim impatio publicis futurorum temporum habuere ratio-  
nem singularum erga affectu cuius celsitudo et Illustrissime ex-  
cellentissime uel praenata et ingeniosa fauenda nos ueteres reddiderunt  
obsequiose uenerant. Sed quia Senatus Subditorum erga Principem suum amor  
Natura sua sic comparatur est ut non magis coriuat ad quietem, quam uincere  
coniugum amor et quies qui nichil tantum opera contrariis est, quam conuulsi  
prolongi ideo quae diu Ser. Familia Elect. Suberit durabit, Borussia  
ad instar onerosissima coniugio uel pupilla nec animis neque oculis in  
Polonia aliosque conijiet sed illebita constantis Fidei castimonia solia  
quidam Brandenburgica ad haerebit. In umbra alarum ipsius omnes Fortune  
qualisumque uicissitudines amoris sine uarietate Fidei excipit.  
Quod si uero inuicibili fato illuderit tante tristis et non concolor ille  
dies quae bonis saltem non uidebitur quae exorata terris numina orbi  
ultimus esse, si uant, quo familia Elect. mascula extineat, tunc mis-  
ra Borussia uidua tanto capiti sui diademate orbata non diu uel  
uixente sed iubente priori Domino ea ipsius quasi ultima uoluntate et  
ellogio indulgentissimos Ser. Regis Regum Poloniae amplexu et oscula cap-  
saluti amoris imbeta quasi pro limine relabet in remio eius praesidio  
inuentura in quo ultra seculi deus plaut de secure conuulsi  
et hunc in fine praesentes Borussiae Status et ordines praedia humilima  
Saurus

Jaciaro actione quod celsitudo et Illustriſſimo Excell: ueſtra depositis  
tantiper grauiſſimis negocijs ſuig altij Publici ſparta benigne ſuſa  
perent, pro quo proſtito beneficio prodicti ordines perpetuo debita  
obſeruatione iſ erunt deuiniſſime in caſu Eduuitatis juramento  
cuentuali ad conſuetam formulam me interprete ſe humiliter ſerunt  
et obſequioſe ſupponunt. &

ſecuratio Polonica.

ſereniſſimi Potentiſſimiq; Principis ac Domini, Domini Joſannis III, Dei gra  
tia Regis Polonia, magni Ducis Lithunia, Ruſſia, Pruſſia, maſovia, Samogi  
tia, Lonia, Smolentia, Suecia Bernichadigq; Domini noſtri clementiſſimi  
in Ducatum Pruſſia Delegati ſonſary, Nos Auguſtini Hieronymi Lubo  
mirſki S. R. I. Princeps mareſchallus curie Regni Sicilienſis, varen  
ſis, Meloren, Capriaci; agnoſcimus preſentibus hiſce Regiſſi futuri Tempo  
ris quorum intereſt inter cetera univerſis et ſingulis, cum a S. Reg: Maj:  
Domino noſtro, clementiſſimo inclytiſſi Regni ordinibus ad Ser: Principem et  
Dominum **FREDERICUM III.** Marchionem Brandenburgicum S. R. I. Archi cam  
merarium et Principem Elect: Magdeburgi in Borussia, Julia, Clivia, Monti  
um, Stetini Pommerania Pruſſionum, Wandalorum, nec non ſileſia  
Anron: et ſibus. Ducem Burrgi ſoribergensem, Principem Halberſta  
di, Minda et ſammiri Comitem Maria et Ravenſberg, Dominum in Raven  
ſtein, ſauenburg et Bredaw, ad ea que vigore pactorum federis perpet  
tui ~~157~~ 157 inter eadem Ser: Reg: Maj: et Rem publicam atq; ſer: olim  
diva memoria **Fredericum** Wilhelmu Marchionem Brandenburgicum  
peragi debebant peragenda maxime ut ſiquidem Ducatus Pruſſie  
a Corona Regni Polonia non omnino auelli, ſed deficiente legitima  
ſtirpe maſcula Electorali ad eandem coronam ruruſus devolvi debet,  
Juramentum in caſum devolutionis exciperemq; et auctoritate Reg: Maj:  
et Regni Polonia eum mandatis miſi delegatis eſſemq;. Nos juramento  
recepto declarationeſ Reg: Maj: Domini noſtri clementiſſimi Omnium  
ordinum inclyta Polonia Regni omnibus Ducatus Pruſſie ſtatibus

Vigore harum quam fieri potest debet certissime declaramus promittimus  
ac pollicemur in praedictum Caucitatis Casum Ser: Leg: Maj: et Sem. pub:  
ordinem ac statum Ducatus Prussia Privilegia tam in Rebo Spirituali bo  
praesertim Romano Catholicae fidei quam secularibus Jura recepta, Immuni-  
tates, libertates, Statuta, Consuetudines et in Scriptiones Universis et  
Singulis, tam a Leg: Maj: ejusq; praedecessoribus obtenta, concessa et con-  
firmata, nec minus si qua alia in posterum a Ser: Elect: Successoribus  
Status Prussiae obtenturi et impetraturi sunt, eadem ut omnia et singula  
integra atq; salva diebus statib; deinceps semper conservatam, illosq;  
in quiete et tranquilla possessione eorum omnium relicturam, nihilq;  
in iis omnib; innovaturam atq; amplius quidquam de statu Ducatus Prus-  
siae citra ordinem consensum disposituram, sed Declarationem hanc  
nostram semper observaturam ee. In quorum fidem eandem hanc decla-  
rationem nostram praesentib; manib; nostris subscripsimus sigillisq;  
communiri fecimus **Datum** ~~Wigorniae~~ **DIE XXIV. Mensis Majj**  
**Anno MDCXC.**

Hieronimus Lubomirsky S. R. I.  
Princeps Marschallus Regni  
Poloniae

Stanislaus Szczuka  
Referendarius Regni  
Com: Deput: f.

Ten Fasciculus 115  
varia includens Repetita  
terrestria, y Juramentum  
Majestatis; z Nihil aliud  
Imo znachowey. kuy  
d 6 Apr 1797

Nowy przytomagium Pruskum eskoledum  
miane w roku 1690

E. R. O. B. I. T. A. N. C. Y. E.

Na Elekcyę I. K. M. C.

Circa Deputationem ad Exorbitantias ex Senato et Equestri Ordine  
formatam unione y konkludowane. A. 1669.

Rex Catholicus est.

Sub daune prawa sa zadnej niepodpadaique watpliwosci, ut sit  
Rex Catholicus, dla wiecznego iednak warunku teraz et in posterum  
lege cauemus, aby zaden Pan mszej Religiey nie byl obrany, tytkoter  
ktory by byl, y powinnien bydl Romana Orthodoxa Religioia Catholic  
teyre Catholiciey Rzymskiey Religiey powinna bydl y krolowa swe  
natione, siue locatione.

In Materia Abdicationis.

Takoz kazda nauitas in Republica niemozie bydl sine periculo, et  
magna revolutione, daleko wiecziej taka inaudito exemplo, ktora  
modernis emersit temporibus, to jest Abdykaija Najiasniejszego  
krola M. C. Jana Kazimierza cum Convulsione praw y Swobode Na  
swoich, tedy teraz cauemus, et pro perpetua lege <sup>stomij</sup> miec, aby krol kardzy  
wobnem od Nas obrany glosami ad lita sud tempora na tronie swym  
zostawat, y reby abdicationem Statibus Regni nie proponowat, ani  
wzmianki eligendi Regnantis in lita sua ~~nie~~ czynit, ney de eligen  
do cum aliquo intra vel extra Regnum conferat, aut componat, sub  
Legibus antiquis de non stande obedientia sancitis.

DE Incompatibilibus.

Krol M. C. Urzedow dwoch tak w koronie, iako y w X. L. iako Laski  
z Butawa, <sup>z Butawa</sup> Pocharkotwa z Butawa konferowat niema sub nullitate  
Privilegionum, czego wiezmorni Secretarze prestregat maiq sub pdnis  
Legum, o co P. Posture upomniei sie maiq przy wahanijach, aby  
takowe Privilegie nullitatis zastawaty, tym ze sposobem Urzedow dwoch  
Ziemskich, ani Ziemskiego oraz z Dworskim krol M. C. konferowat  
niema sub eadem nullitate Privilegionum. Takie Urzedy obrzyga  
Narodow Koronne y Ziemskie per Cessiones Choduc niemaq sub eadem  
nullitate Privilegionum. A ktore takowe miety by bydl, pro vacantibus odda  
wane byda, Saluis iednak modernis Exceptionibus.

Distributiva

## Distributiva Iustitia

Zeby Iustitia Distributiva occasione ambitus Civium niepodawata, tedy  
Krol Mle przy konferowaniu Honorow, iako y Beneficiorum od ni-  
hogo hramentow zadnych prywatnych odbierac nie bedzie, takze  
Submisiones Subscriptas wymaga, y iereby komu za promocyę na  
Krolestwo co obiecat y apeturawat, tak w Koronie iako y W. X. Litt  
to ma bydz nullitatis nec ullatenus promissum exoluat.

### O Urzedach w Koronie y W. X. Litt.

Skryptne Dostojenstwa Godnosci y Urzedj, tak wieksze iako y mniej-  
sze Koronie y W. X. Litt uprzywilejowane wedlug dawniejszych Praw  
wanna, y Zwyczajow przy swojej Wladzy bez Lomielkania y ublize-  
nia Krol Mle zachowac pamienn, y jednemu w drugiego Urzadu wda-  
wac sie y praduwykowac nieporowdi. Takze Urzedom Dwornym ko-  
ronnym y W. X. Litt wiekszym y mniejszym w W. X. Litt Nowym  
Pawiatom y Worewadrchom hujousziem Krol Mle Miejsce na  
pierwszym Sejmie Coronationis naznaczy ma, Zeby iur tandem  
o miejsce Controwersia Ustata.

### O Catorci Dignitarzow.

Dignitarstwa y Urzedj koronne y W. X. Litt wcale przy  
wlasnych Wladzach zachowamy, Prawentow ich zadnym wy-  
nym sposobem uymowac nieporwolomij, y zeby sie w nie przywa-  
tne Osoby niewdawaty przestregac bedziemij. Takze usyptne  
Urzedj Dworskie y Ziemskie koronne y W. X. Litt, ktore sa,  
y przed tym in usu bywaty, y tak iakomij ktorego in pusepione  
Zastali paipice Conservowac.

### O Liczbie Cudzoziemcow y Urole ich ma przy Roku J. K. Mlsci Zostawac.

Multhum expedit Precyphoterj Zeby se Dwor Krolewski Cudzo-  
ziemcami nie osadzal, y zeby ich nad Osob Pzesc przy Roku Pan-  
skim niezostawalo, a ktoryby se in Materias Status ingerere chca-  
takowij ma bydz ad Instantiam ujusuis de Tribunalu porwany  
ex Speciali Regestro pennis Criminalibus Sqdronij tak w Koronie  
iako y w Wielkim Xresturze Litewskim.

Krolowa

15

Krolowa Jej Moe abij sie in Materias Status niemie-  
szata ani Biateglowij in Promotiones.

Krolowa Jej Moe abij sie in Negotia Status niemieszata, Komocy-  
takre abij nigdy przez Biateglowij Dworskie Ludzoziemskie nie  
chodzity, a cerehobygnalarty, takowe maia bydrz odda Dworu relego-  
wane, co promowowac powinni beda na Sejmach Ich Moe P. Postowi  
przy upomnieniu <sup>sie</sup> Wahancyej. To tez Sobie wanujemy abij Krolowa  
Jej Moe nad Resc Nob Panien Narodu swego niechawata, y to do usz-  
pohoiowych tytko.

### O Pieczęci Pohoiowej.

Pieczęci takre Pohoiowej ani Signetu do spraw Pieczęci pospolitej we-  
dtuy Praw dawnych Zarzuca Krol Moe nie bode, Listy wysytlne spra-  
wy y Legacye Krzyżem tytko Polskim a Laimskim expedyowac ma.  
Przywilecow Zachnych ani Umwersatow na Podatki, ani na Lustrawy  
pod Pieczęcia Pohoiowa y koronna ex Senatus Consulto wydawac nie  
kare; do przyrodzonego zas Krzyka dla Correspondencyi prywatnych  
more meci jednego Sekretarza od Ich Moe P. Sekretarzew Obcyga  
Narodow przysięgłego Republicy, który będzie po winien przysiać  
Pota Sekretarzew <sup>istym Religioznym</sup> ~~Wschodnich~~, a ten Sekretarz ma bydrz Narod  
Polskiego.

### O Początku Sejmie.

Przysięga Krola Moe y Pacta Conuenta Summarie zebrane na ka-  
zdy Sejmie pieruszego zaraz dnia, miajto Marszalkowskich Artystku-  
tow in presentia Senatus abij Czytane byty.

### DE Secretis Consilij S. M. L.

Krol Moe nowo obrany abij Rady Pohoiowej y prywatnej nie  
miewal, ale zeby zawse Matene <sup>proponowane</sup> przez Sekretarzew Obcyga Naro-  
dow ~~proponowane~~ byty, a przez Krola Moe z Panij Perzydentami  
z Sejmu naznaczeniemi decydowane, którzy P. Perydentes na  
swone sentencye distinctim podpisowac sie maia, jako który in materij  
proponis, takre y Ubrędmey krestowu do <sup>Przy</sup> Pieczęci pospolitej y do  
dawania

dawania Sentencyj nalezaj, a iezeli by ktory z podpisem Sentencyj  
Swioj nie oddal, tak z Panow Senatorow, iahoy Urednikow ma byc  
privatione officij karany. Tych zas Rezydentow krol. M. Lientygo:  
wac niema, excepta Legalitate sola Infirmatis, ktora na przyszlym  
Sejmie Corporali Juramento Comprobare powinien widzie, w czym  
ex Munere officij P. Instigatorowice Koronny y W. X. Litt. deferre  
powinni onych, lub Solutione pdnanum w prawie Opisanych za karde:  
go, ktorego by ochronit Rezydenta, ktorych P. Polowre Ziemsy ur:  
gebunt Executionem irremissibiliter przy upomnieniu sie Vacancyej  
na kardym Sejmie.

### Externi

Externi Dobr Ziemslich nabyciem, albo w niesieniu na nie  
summ bez Indigenatu za Radnemi Reskryptami y Dekreta:  
mi trzymac niemoga.

### Guardije Jego Krolewskiej Mości

Guardys ierznych abij Grodow na kosc Rzeczypospolitej niemiewali,  
y na swa własną potrzebę nad Typiac duresai, ktorym z Marsku tw:  
go placu beda powinni, a Starszy nad nimi z Blachty Polskiej Lub  
W. X. Litt. czego przestregac beda P. Marszałkowie, iezeli by swioj po:  
winności dosyć nie czynili, pro Vacanti Uredy ich <sup>maia</sup> debent censeri,  
upygnaiy, na chleby ichmu P. Hetmani dawac nie beda, ale z tym  
Ochlonemiej prowadzac ich maia, <sup>ktore Ochlonie.</sup> y Woytowia podług dawnijch  
Kraw od wroclawiy maia byc Dystrybucyi Hybernowej wolne, kto:  
rych Woytowu Rebeid Penond, y in szych uszystkich przeciwko Kra:  
wu trzymac niemaia, ale bene meritis Blachcie rozdawane beda,  
a Dygnalere takowe iezeli wyszly Casantur, o co wolno czynic w  
Tribunale inter Causas Risi.

### Patio Libera Vocis.

Dekreta Sejmowe in Contumaciam narzazemie tytko wolnego  
Storu ztoscia tytko ludzka wymyslone, y serowane, abij Casata  
bijlij, a in postenum abij sie takie aggrawacye niedzialy Cavemus  
firmissime, Takze mandaty y Porucy ktoreby eo nomine do kto:  
regulurich Sadu y kapturowego nastapilij niemaia byc warne,  
y Dekreta

16

ij Decreta in quocumq; subtello etiam capturati lata, annu-  
lari magis, a napolym aby nicht takich abeji niewarjyt sie inte-  
towai, pdnam duorum Millium Marcarum in Iudicio Tribunali  
ho ex Regesto Causarum Tisci per injuriam vindicandam impo-  
nimus. Taz sie ma rozumiee ojustlich sadach.

### Dobra Driedriczne.

Dobra Driedriczne na Nowa Fundacija sine Consensu Republice  
contra Constitutiones oddane, iako dawu preziume, et vim Ordinationi  
w Sobie magice aby nullitatis byty tak w koronie iakow w.

### Starostwa

Starostwa stantibus Privilegijs od Papepserow odebrane Bertravie y Ber-  
Sadaw y Dekretaw, aby do swych Papepserow wrocily sie ma wyprze-  
krol tego Moe na Sejmie Coronationis

### Ruina Podhajecka.

Urbilla rumi driedriczne utrosi Podhajeckie przez Inlursija Potency  
Satazflney, y korackiej, y lohowanie tam Oborow w Roku 1668 po-  
niesti, kiedij usryptke moleni, et insultus hostiles utoremi Catey Pra-  
pospohitey ruina parabat, przez zatrzymanie tegoz nieprzyjaciela  
sie Abalita, takze funditus przez nieprzyjaciela y woyska Kr-  
ey pospohitey koronne pomienione utrosi Podhajeckie zniestione sa:  
Kreto Kalowa Kłode y ruiny pomienionym Driedricom nagra-  
draiqe Driedricowj Korianow w Worewodztwie Pelskim, y Kiedzura  
de w Worewodztwie Sandemirskim Prawem Lennym do lat Piawu  
driesiat trzymac porwalamiy, y na Sejmie Coronationis da Bog  
pryslym Lege to cauere obiecuiemij, y na potym zeby Obey  
na Dobrach Driedricznych lohowane nie byty Cauemus.

### O Opactwach y Cudzoziemcach.

Coadiutoria na Opactwa et pinguiora Beneficia Ecclesiastica  
aby Minorenibus Majorum Ordinum incapaubus Conferwane  
nie byty Takze Cudzoziemcy Indigenatu Carentes do kapite-  
ty Warmienskiej, y do Wsrellkich Cathedralnych Collegiatar Eccl-  
sias

siās w koronie y W X Litt aby przypuszczani niebyli, y to ktore  
possident Beneficia iako przeciw Prawu, tedy maig, bydr probam  
tibus deklarowane, <sup>Indigenis Nobilibus concessis</sup> w czym Osobliwe Kapituły Warszawskie  
cum Cathedralibus Ecclesijs porówniwamy, aby w niej Nobiles  
tylko Personae zasiadaly, mianowicie Palatinus Salsus iednak  
quatuor Doctoralibus Præbendis.

### Marszałkowie Powiatowi W. X. Litt

Prawo o Marszałkach Powiatowych W. X. Litt ze by byli per  
Electionem obrani, że dotąd in Executione nie jest, tedy  
król Imie tych Urzędów oddawać niema, tyłko iednemu bene  
profesionato z ceteris Elektor na Sejmikach Powiatowych  
obranemu, a ktoby non per Electionem na Sejmiku, albo in  
professionatus na ten Urząd otrzymał Priwilegię, tedy nullitati  
subiacere powin<sup>ien</sup>, y takiemu Dekreta Suffragani niemożę, toż  
się ma rozumieć o Urzędach Podkomorskich.

### O Dekretach w Kapturach Par tykularnych.

Inacarne exinde Jan S. Tachucki pociągnięty, bydr  
Prawne Excepce y Obrony w Sądach Kapturowych mieysca  
nie miały, przeciwko opisanym w Konfederacyach Terminom,  
Zaczym praecauendo indemnitati Ubrzydronijch Authontate  
Actus Plentis Electionis te uszyjstwie ktore by sie takie nay  
dowaly Dekreta onijch Exekucyje in suspenso miec chcemij,  
in integram restituendo Trybunatowi w koronie Lubelskiemu y  
Piotrkowskiemu a w W. X Litt po Szczesliwej Koronacyi  
króla Imli Cognitionem reseruamus, pānas arbitranas  
in Foro eodem in Contravenientes dotąd y po tej Elekcyej  
narnacramij

Dług Kupców Krymskich  
Wyptacarzy Dług Kupcom Krymskim, ktory Urodzemu P.  
Mikotaj Stotmubi

Mikołaj Złotnicki Urodzonego Pana Starosty Perestawskiego  
 i Adam Lichowski Towarzysz Wielmożnego Hetmana W  
 Koronnego Odwarysiej z drowie i Catosi swiej, kiedy pro  
 obsidiibus za Catosi Ocyerzniej w Krymie se se opponendo, nie  
 na swa własną potrzebę, ale na tej Rzeczypospolitej. Zasię  
 g<sup>nie</sup> summe tysiac Czerwonych Złotych, i sto Talarow tward  
 dych do Zapłacenia u Wielmożnego Podskarbiego Koronnego  
 z Marbki Rzeczypospolitej, z tych Prowentow które sędo Ma  
~~zante sędy, exnuntia~~ ~~na~~ ~~szarżami~~ ~~oddac,~~ a recompensia  
 meritorum pomienionym Ich Młciom aby ex primis Vacantibus  
 obmyślona była, u Ich Młci instancie obciężonej na Sejmie Coro  
 nationis.

### Opatrzenie Fortei Ukrainnijch.

Z wiele Rzeczypospolitej na Fortecach Ukrainnijch pogranicznych  
 materij, tedy za zgodą Spólną Stanow Rzeczypospolitej Obow  
 Narodow powinien być dnie Marb koronnyj na oprawie ruin ka  
 miénca Podolskiego, na Prostanty i Prasiobium tamerne, także  
 na Prasiobium Baru Białej Cerkwie, Miasta Krakowa Lubowa  
 i Zwowa z Podatkow Ordynaryjnych, także z Interesow tobo  
 row cum alijs z tych Woiwodztw i Ziemi, które ich niewy  
 datij. Także na Chorągwie Xiareuca Mł. Gismierickiego  
 Woiwodij Belskiego Hetmana Polnego Koronnego Sumpt Ordyn  
 nowae i asygnauye <sup>do</sup> tych Woiwodztw, i Ziemi wydad.

Szczesny Potocki Podstoli Koronnyj  
 Marszałek Kola Rycerskiego.

<sup>#</sup>  
Komput y ptaca na znaczenia.

Woysku, Jekunsk y Rplity tak Polskiego ialso y budwo Siemslue Zawagu  
na wotowej Radzie Warzawuslugy el. Nro ad mentem Szymu Lubelslue  
postanowionemu y do liscy 37600 redukowanemu

**Waryya**

Wtorey Rplita postanowita dawne zotdu na kon annuatim  $\text{fl. } 204 \text{ } 2$   
Hiberny dawney na kon  $\text{fl. } 204 \text{ } 2$   $\text{fl. } 500$   
Teradniey sa Sas Rada aucty hiberny przydata  $\text{fl. } 92 \text{ } 3$

Choragwi ma byd  $\text{fl. } 4$  po koni  $\text{fl. } 100$   $\text{fl. } 720$   $\text{fl. } 2080$   $\text{fl. } 500$   $\text{fl. } 104000$   
 $\text{fl. } 21$   $\text{fl. } 9$   $\text{fl. } 17$  po koni  $\text{fl. } 80$   $\text{fl. } 1360$   $\text{fl. } 3$

Gasa  $\text{fl. } 4$  Rotmistrzom po koni  $\text{fl. } 22$  to jest po  $\text{fl. } 11000$   $\text{fl. } 44000$   $\text{fl. } 129000$   
 $\text{fl. } 17$  Rotmistrzom po koni  $\text{fl. } 10$  to jest po  $\text{fl. } 5000$   $\text{fl. } 85000$   $\text{fl. } 129000$

Summa utrag na Waryya efficit  $\text{fl. } 1169000$

**Pancern.**

Wtorem Rplita postanowita dawne zotdu na kon annuatim  $\text{fl. } 168 \text{ } 2$   
Hiberny dawney na kon  $\text{fl. } 168 \text{ } 2$   $\text{fl. } 400$   
Teradniey sa Sas Rada aucty hiberny przydata  $\text{fl. } 68 \text{ } 2$

Choragwi ma byd  $\text{fl. } 4$  po koni  $\text{fl. } 100$   $\text{fl. } 720$   $\text{fl. } 6000$   $\text{fl. } 400$   $\text{fl. } 2400000$   
 $\text{fl. } 85$   $\text{fl. } 8$  po koni  $\text{fl. } 100$   $\text{fl. } 800$   $\text{fl. } 6000$   $\text{fl. } 400$   $\text{fl. } 2400000$   
 $\text{fl. } 50$  po koni  $\text{fl. } 62$   $\text{fl. } 3100$   
 $\text{fl. } 23$  po koni  $\text{fl. } 60$   $\text{fl. } 1380$

Gasa  $\text{fl. } 4$  Rotmistrzom po koni  $\text{fl. } 22$  to jest po  $\text{fl. } 8800$   $\text{fl. } 35200$   
 $\text{fl. } 8$  Rotmistrzom po koni  $\text{fl. } 12$  to jest po  $\text{fl. } 4800$   $\text{fl. } 38400$   $\text{fl. } 365600$   
 $\text{fl. } 13$  Rotmistrzom po koni  $\text{fl. } 10$  to jest po  $\text{fl. } 4000$   $\text{fl. } 292000$

Summa utrag na Pancernych efficit  $\text{fl. } 2765600$

**Wotuski**

Wtorem Rplita postanowita dawne zotdu na kon annuatim  $\text{fl. } 128 \text{ } 2$   
Hiberny dawney  $\text{fl. } 104$   $\text{fl. } 270$   
Teradniey sa Sas Rada aucty hiberny przydata  $\text{fl. } 46$

Choragwi ma byd  $\text{fl. } 2$   $\text{fl. } 16$  po koni  $\text{fl. } 67$   $\text{fl. } 1072$   $\text{fl. } 1600$   $\text{fl. } 270$   $\text{fl. } 444800$   
 $\text{fl. } 24$   $\text{fl. } 8$  po koni  $\text{fl. } 66$   $\text{fl. } 528$

Gasa  $\text{fl. } 24$  Rotmistrzom po koni  $\text{fl. } 10$  to jest po  $\text{fl. } 2700$   $\text{fl. } 64800$   $\text{fl. } 66720$

Summa utrag na Wotusluc  $\text{fl. } 511520$



# Piechota.

Korcy Rppła dawne gotdu postanowitana Portyq annuatim po fl. 184. 2 flai. 200.  
 Terażnieysza zaś Rada audyt ptaiq na Portyq. - po fl. 163

Regimentow ma być 21. pod ktorymi rachuje się  
 Gemein Portyq. Nr. 1. 15550 flai. 15900 as. 200. fl. 3100000  
 Piechoty w Egierstulcy. 350. 3

Pr. Prandiariorum Jan. 1000 Ma. 1000 y Lubomls. Portyq. 100. as. 144 fl. 14400

Summa Portyq. 16000.

## Lista Officyerom pieszym ex mente Epitly tabowa.

	pos.	flai.	fl.
Putholichom.	6000.	132000.	
21. Obersteleytnantom.	3500.	73500.	
20. Majorom.	3000.	84000.	
105. Kapitanom y Rotmistr. Węgier	2500.	262500.	
22. Kapitan Leytnantom.	1500.	33000.	
21. Regimentus Quatermistrum	1200.	25200.	
322. Porucznikom.	1200.	306400.	
21. Adiutantom.	1000.	20000.	
175. Chorazym.	900.	197500.	
20. Kapelanom.	500.	10000.	
357. Szersantom.	350.	124950.	
171. Podchorazym.	350.	69050.	
121. Furjerom.	350.	39050.	
171. Kapitan Armysom.	350.	59050.	
513. Kapralom.	300.	152900.	
24. Cyruulikom.	1400.	33600.	
350. Pochosom.	250.	87500.	
126. Obzistom.	700.	37800.	
24. Szyposom.	200.	4800.	
22. Proszom.	200.	4400.	
127. Woznicom.	200.	34400.	
600. Kon.	120.	82500.	191050.

Summa y gotdu Gady Officyerom pieszym effiat fl. 5142960

Summa Summarum proveniens na ten Komput.  
Mianowicie

Na Usarłow z Gada Potmistrzowska. p. 1169000.  
 Na Pancernych Simbr z Gada Potmistrz. p. 276500.  
 Na Wtochow Simbr z Gada Potmistrz. p. 511520.  
 Na Baytary z hez Gada Officerski na da  
 wyz zwoycay Postawionych. p. 96000.  
 Na Pragonia z Gada Officerska. p. 4401024.  
 Na Piechote z Gada Officerska. p. 5142960.

Facit. p. 14950104.

Na Butawy Hermanskie p. 100000.  
 Na Cugitye Wyszowe. p. 100000.  
 Na Artylerya Nowyna. p. 100000.  
 Na Fortyfikacya Kamienia. p. 50000 p. 350000.

Generał Staff.

W Kawaleryi Baytary 2 1 Kurt Leytnant z Gada p. 15000.  
 y Pragonyi 3 Kurt Maiorow z Gada p. 30000.  
 Sami po p. 20000 p. 30000.

W Regimentach Ma godskich ktore w Kom put wchodzi. 2 Kurt Leytnant z Gada p. 15000.

W Infanteryi 2 Kurt Leytnant z Gada p. 15000. p. 30000.  
 3 Kurt Maiorow z Gada p. 30000.

1 Kurt Auditor z Gada p. 4000.

1 Kurt Quartermaster z Gada p. 4500.

2 Adiutantow WSP. Helw. z Gadam p. 9000.

1 Adiutant WSP. He. Polne z Gadam p. 4500.

1 Gewaltiger p. 3500.

1 Kat. p. 600.

1 Profos. p. 400.

p. 149500.

Summa Summarum proveniens na ten Komput z Gadam Officerskim y Generał Staffa hem wynosi.

p. 15149604.

20

Mowa J. W. J. M. Pana Woiewody. Sendo  
miskiego na Seymie Pauficationis miana w.  
Warszawie.

Idę in adorationem W. k. M. i y pierwszy glos zabiera  
ząc Zmiejscia tego cum obligatione Recognitionis y podzię-  
cznosci za konferowane mi brze. to Woiewodztwa Sendo-  
miskiego, Znam się do tego, że niezadane zasługi moje u W.  
k. M. P. Moiego M. K. utworowały mi drogę, ale sama  
tego Dobroć y Clemencya o. J. zym Macieństwa do tego czynnie  
mnie naczyna. Tak bowiem fatalna Interregni na Kępkę Ci-  
sis y potym Klimateryczne na nagrze Ocyzyczne Paży Zatr-  
dnity Cneyze Interesio ze pawłożonych nanas a fatis y  
prawie supra mensuram virium podiętych pro publico piacu-  
iuz tykko Jivino Judicio zostawi potrzeba merita vel de-  
merita nostra.

Niewątpie rednak ze War-  
szawie J. W. J. M. P. M. M. K. in Theatro sey przemienionej rewo-  
lucyj Sprawiedliwym Super arbitrem będąc najzych uspytkli-  
kich procederow y maszym, asertwie Throni Sapientia cofyzt-  
kich intrinsecum valore discernis, y daiesz to Jętoro nalezy Cenz-  
kardego Cnoce, wernosci ku Ocyzynie, a Patkowu y wysprobo-  
waney sine nota podciwosci. Hic rigidi Senatos honesti, Hic ni-  
ger est, hume tu Romane Caveto. Na sey Scenie galy przyszo-  
y imie partem gerere, trudno tego zataie, ze zamad post dolenda



obligacya moia. Turcy mowię <sup>21</sup> ~~W. k. M. i~~ oraz y Cyrzy  
Z nie moicy non deservitibus obsequiis aut flagitiosa adulatio  
ne ate vera virtute et intaminata fide. wsey zawsze nieomyślnie  
ney, ignora ze Oycowska miltosia w. k. M. P. m. przeciwko tej  
Ksptye Curs Jego od Boga powierzoney nato dymet użycie.  
Budia W. k. M. P. m. abyś nam do pomocy do pracy ialekowi  
wiek devii et defectuori z nasze się może do restaurowania  
y ugruntowania praw swoboda y wolności naszymi krotko mo  
wige ut liberam potentem, pacatam, securam ab intra et ab ex  
tra et florentem nobis reddas Rempublicana przy tej nadziei  
szereg nie na pierwszych niewolowach ate na Lewcu ochotę nie  
sge desudandi pro fide lege et Rege przy dostrojenstwie W. k. M. P.  
y przy Calosi Cyrzyzmy vitam et sanguinem et vita si quid ca.  
rus ipsa y reszty dni moich ad actus publicos consecrui.

21<sup>a</sup>

Gottyle Kant pnem.

Mora na popneke angl. Polocky, ~~Stecken~~

1738?

Pogrzebanie nad Pogrzebie J. O. Kcia <sup>Ad</sup> Jmci Arcybiskupa  
 Jmci Gniezńskiego Prymasa K. P. y W. A. Litt. przez Jmci  
 Jmiana Potyka Kapitulana Pizemskiego B. Cateq  
 Dworu

1738

Okropny niepowodzenie y boday by był niesłychany Dozwin  
 szę Widda jest to kapt Catenku Cuzatu Krotkosc Dpca  
 snou y uszytkiego co Dpka ranimbyi moze Nih  
 crennos reprezentuicy, Zyt Lat 25. Jm ad Principia  
 regrepsus do Zlitchim Uniwersalnym Later de Terra  
 in Terram posity Jo. de Jm Theodor Potocki Arcybisi:  
 Kup Gniezński K. P. y W. A. Litt. Prymas, Zicka Hgu  
 Chwałebnego y Jurystyckiego Kazdy Skier był to flak e  
 gredien de Nodice Jyfel. Młodoczu swina ex Em  
 mmis et Catharactis Niewski Mossuistley gorie il  
 viodit lewoducyani Wydzisgniona Jpotym acerb  
 ra Nodiciow casu fatoruk Pierecona, tabe possit,  
 Cuzicyt y ozdobit ze poprzedzajicy Lines dienum Cnoty  
 y godnoscia exigebat inter Celebres poni. Galio J. S. H  
 J. Broga dyspozycye powstaly go ad primat et su  
 preman Otank Duchoury Excellentian wstytko  
 mu woty nili placabile quod summum erat. Jaty  
 tawol Jmci na Glone Prowincye w szady Jykie  
 zye upilectowania, Kapitulny pod oho Urbesy,  
 Pajig, pod Wladza. Ku dafte, Zas Jatyfalczyni

naysiworu w Orygynie Jpse se ultro Purpura tu  
 lit, Kto kochasz Znat tego Lustus humanis  
 porządany Synasa Kto kochasz woglydat  
 wengstrze z Penetrate przy mity Szys, Kto  
 kochasz szuowat Inwidiume Niech estere  
 Lausse Awalebre Dieta pro Ecclesia et Patria  
 Ktad go byc godny Immortales epe, Cizad  
 Ktohy Bog nie dat tyse uwatal ze co do Ino  
 u kader Sinuym qud pauperand Conditio,  
 Ktozy go justo kochali amare; Ktozy go pro  
 Exempla Zeli ochwaty Bogu p prodige animi  
 przy Wsianu apprawat Represyjs p Typo Kry  
 dzo Luyraioru z Daunyeh Schodad Krotkustad.  
 Widzeli y Widzeli pouromi byli; Wzrosti de  
 Boga yte ut Immortales eplut, atc co od Wzrostu  
 Ktozone prawo y nastowseho Cui nasci Con  
 tigit Mori restat, y nasciat sam mundus yte  
 bit ucy nite; Oto Reprey Oraulum, Larma  
 chiey z Spatemorykiey Krawa Delitium Familij  
 tak wielkey z Obserwey Gemma Plechy Koscio  
 Fzns, Hoperow Duchownyeh Compendium Stanow  
 Suiechich Antesignabus Wzrostu Synas. y

26

13

pienowce Rygl Statu Impem a just uter duntaxat  
Kimpui porunt: quo Pius Aeneas quo Dives Tullius  
et Anius, statue nato a moero tangen sub pappino  
Vulpere Utystine, Wozdym Troanie r. Wozode  
Kandyji populus superstei ierpece obciary iusia  
tu Cillego r. gruat Dieka Samio wozbiary, sic Grij  
Ze od Ostapow i. f. Ambon Day, Ze Im Woyt Luce  
Sacenda Magny, Luce Pastor Bonus, Ecclesiastus  
Norma, Wycha Ojczyzna Cynizeie Senat  
y lata Drobnieie Lada. Ze expiruyen Senatore  
tak przerwney Glowy imym r. uale menton co  
pienowcem p. lousesa tangem in Capis Romanom  
ultimotelem Stabilimentum Trai y Ojczyzna,  
Ondleudia od rozrochy Seru Swedni y Przejia  
i. e. Ze im perit amor, peritq. Deus, Lamentum  
po Miastach y Wioskach Polkari Ze Corrector Mo  
rum Institutur Exemplorum Conditor Legum, i. e.  
gwatex i. e. rapitq. inde Siewem po S. Kelle  
Opendor et Ignis krusie wiselicy y Godney.  
Tota Domus plangunt stat dolor ante fores,  
a i. e. obciary Dvor awnim Wier ni  
Lyslieni Studey w. glos Zatuwan opt akas  
nie main. Nuisd. e. te. at. przed. B. g. g.

Zlepiony upamiy cich kusey h Mudej Prymasie  
 iak ins piperis et impiperis hordy stras exuebat  
 ex se Induebat in se, Traiz, tu coemnie Mar  
 staten Tuoin utroy de statu Todni Turis y M  
 boru Ministri, P. L. Trizonz radut kasha  
 Fatis Praminty faxes Shtada hordy parakter y  
 Poczad Suoy przy Tobie ius cessantibz obsequijs  
 Dupijs Pconijs, aby tie pochany naste wile nize  
 miesuit Dominus Dominantiu inter Cherubin  
 inter Seraphim, Ta naste radziein by to Tesie  
 wiekie Docechany punctionud et Crescentiar  
 punitudine n, Ta restauitona Lydza bytu  
 obryny nie pcestawoli Gustare Dulcedines Tu  
 uin Doroi, Lashi, Perodost, ale kiedy nieu  
 chronny Dehret S. Boya naryn nas Zawiod  
 kiedy wydarz nam w Tobie amabilen Dnu  
 nilek ze pcedobu Za namu Constituat Te  
 Patru nam, Zawod ten naste Trim Zaslawod  
 publikny homuprytrae Stringente stupere  
 wiatek nie uiech Prouen sie Dohieki Ryby  
 moia ktera pcechary nie radzodnyie sw  
 nin ego Prymasa upred Abt Herren

Przynastu Hetmanow, tot Consules, bo wielu  
Woiwodow, Kapitanow, Ministrów, a innych  
Wzrostu, Na honoru, Wielu, Lęz, Samez,  
ogledac smutny Ogień? Abolucase ciroskon  
wily, Viri bellatores, Izeli tak iate owa  
Tejzali catellus, nie ty lezisti Superos, ut Te  
tot mortibus unan, tot rerum fatis Omerat  
quod Sufficit suum. Cypri tot fura Vira  
od Gniazda Orlow Lecha Xica Pierzysz, Polko  
Szacowny Wynataraku Eniczno, Puzyn Krakowu  
Lecha, Dounastow Woiwodu, Wenden, Wyzi  
nirun, Premyslowu, ych nastapion Lęzua  
Dictatoribz ad Sedem Principale, Py ma  
Lon Lasz Midzy Stomach iate nie sednego  
Opateres Laneta, Prawy Wstrosu Tutoribus  
ad domus perpetuam pruznaczonez de Super?  
Atley Orbis Decidenis Sit Tuae Orbis Depositum.

Nle haut indagandum a obym.  
Wole te Bona aby Creaturae suae Lawstary  
ad se Creatorem Odat unicy Rodem quod la  
um est, iatez odat Principem virtutum, Sed  
Principem Odat Lechi Superstitem, Orbi Lachia  
Dua Odat Herbunys iuputorcin koryza P  
u

296

Temu Królowi, którego tużysz, Budyli de Mio  
iustae Proh. Politi by Ambrasius p. m. r. z. i.  
gravit ornavit, set decoravit, Oddat orbe  
2. Stylowy Matthi & Preswitt Amizien  
Potowich zroiny per vinula Zapowyt  
Nido Aquitavum, Oddat Franca Fron  
Sun, na ostatek Korowem a p. y. stamie  
nenu libenter Grobari na eticerny  
Procypus, Oddat Viatoru, Adat Wan  
szaua Sone. M. r. ego iabo ceszicij Mykon  
pro Republica p. y. m. i. s. t. Reluctant. Fata Inlyna  
caty Politi wicthil Sentymenra Pego uehebentur  
tak Zostae tam perizimoby naed radzanie. Tere  
tych ktore nalezy byc w. t. amie in p. t. e. t. i. c. u. n. i. a. b. e  
g. u. r. et in f. a. m. p. s. f. o. r. m. a. n. d. u. m. L. e. g. i. o. n. e. Oddat do  
uicquid i. a. g. i. t. r. u. n. d. u. m. M. a. g. i. s. t. r. o. A. r. c. h. i. e. p. i. s. c. o. p. i. s. t. i. M. e. d. i. c. i. a. b. y  
p. o. l. i. c. i. t. a. t. e. t. e. n. L. i. q. u. e. M. a. r. e. b. a. t. d. i. u. i. d. i. a. b. y. n. i. e. t. y. l. l. u. s.  
A. r. c. h. i. e. p. i. s. c. o. p. i. s. t. i. G. r. i. e. c. i. e. n. s. i. u. m. a. l. l. e. i. n. t. e. g. r. i. o. r. b. i. s.  
I. m. p. l. e. a. t. P. a. r. t. e. s. Oddat L. a. s. l. i. a. t. o. G. r. i. e. c. i. o. u. s. i.  
P. r. i. n. c. i. p. a. l. e. P. r. i. n. c. i. p. a. l. i. U. r. i. m. a. i. t. e. d. y. M. e. d. i. c. i. s. t. a.  
L. e. g. n. a. p. r. e. t. e. m. i. e. D. u. o. r. T. u. r. y. i. m. o. u. i. q. u. e. i. a. b. o. o.  
K. o. n. d. u. s. i. e. M. o. u. i. e. n. s. e. C. o. n. d. i. S. e. p. u. l. t. u. r. a. R. o. m. a. R. o. m. a.  
I. n. c. o. r. p. o. r. a. t. u. r. a. p. r. a. g. m. e. a. b. y. a. i. p. r. i. m. o. u. a. t. o. t. a. n. q. u. a. m.

Se in se orax tym se roz stawa Pregnanciam  
obligowany na wicki Cui Temporalis non pro  
sunt Lux perpetua luceat Illi. Dicit.

6. 36.  
Pożegnanié na Pogrzebie  
P. Licia Prymasa, przez  
Jm. Pana Kapitulana Lizom  
Essiez, od całego Dworu

---

Kopia Listu W. Jmci Pana Kanclerza W. K. do J. O. Sua Jmci Pry-  
masa pisanego d. 6 Janu. 1754. 26

Przy nadchodzącej uroczystości Święta Narodzenia Pańskiego. Miałem honor  
złożyć moie powinszowanie W. M. S. Dobroci. cu' voto omnium Prospe-  
ritatum, kiedy mnie Zaskawa terat tego na Dnie pamieci, przy Nowota-  
cznym Roku napetrniał Dobroci Sena Swego. Exprepyami nay niższe  
z Głębokim Respektem wiele w. i. mi Dobroci. Wiadomosci że Jmci  
Pan Hetman W. K. pisat ze ex munere Senatoro et Ducalis Ministerij  
quid quid siverit noui, powinien avertere, y dla tego garncz Dyspozy-  
cyj Dobr. Uctynionych per Resignaciones przez Sua Janusza Szangu-  
szka Marszałka N. Litt. ac Li Ordynabni podległych, pisat y do W. K.  
mnie y do Krola Jmci P. N. M. Nie wiem motiva Jmci Hetmana W. K.  
ktorego do tego przywiodrzy, ale ktore mnie poiggnety Explikowesie  
Sicundum te że Jmci Szanguszka Marszałek N. Litt. maie dawniey intenyę  
a Vanitate mundi oddawesie, pomyslat y o tym aby po smierci. Swoicy. Salicy  
Klotni nie zostawit, ktoraby. Domowa między Jmionami, albo Familiamiz  
Znieui mogta wojny, y chuiat za żywota. to uspokoi, nie maie beatitudi-  
nem Succesora de Dumbis Jmci P. Hetman W. K. przeciwdzuce na Rusiak  
sie o tym dowiedziat, przystat do mnie Jmci Pana Wykouskiego Bunczucm  
go Swego, ktory mowic ze mna w tym Jnteresie, odpowiedziat, ze Dy-  
spoluy. Sua. mi Szanguszka Dobr. Swobich J. Pan Hetman W. K. nie będzi. pro-  
ciwny, byle ustanowiona millicya przez Sua. Niegdy Janusza Ostroga. na obro-  
ne. ukraiны nie ginęba. Na Comja odpowiedziat, ze Ambulatoria. kaidego. cze-  
ka. Voluntus, niewiem czy nie odmieni. Primas. intencijones. J. Jmci. San-  
guszka. Marszałka. N. Litt. ale iereli. mnie. będzi. wokowat, upewnatem. ze  
tego. dopilnuie. zeby. Resptta. in. contingenti. z. Dych. Dobr. Stawienia. Zastawia. na  
Obronę. Ukraiны. nie. byta. frustrata. Zierdzia. potym. Jmci. Jmci. Szanguszka. do  
czliwego. Jmci. Sena. Swego. W. K. nie. bawic. poichatę. tam. zapatryusz. sie. na  
Zastawion. na. ustuge. Resptta. nie. upasad. y. Donatony. uszlowe. sie. dzicy. w. Dobrach.  
nie. reguluic. sie. do. Zadnych. innych. Ewikeyi, katyche. Dobrach. Sua. mieli. se.  
curitatem, y. Prawa. Jmci. zeby. illud. mancant. in. hoc. będy. fundamento. riez.  
Zakonotom. y. porutozney. planie. przez. Sua. Jmci. Szanguszka. rednym. ex. pro-  
pinguitate. Sanguinis. Ordio. Zarzby. Resignatye. y. Dokacye. w. Grodzie. Sandomi-  
slim. Potey. rzetelney. Historji. wracam. sie. do. Stow. Jmci. Hetmana. W. K.  
Oktare. Ex. Munere. Ducalis. Ministerij, ze. nie. ma. o. lo. mowie. wy-  
Explikowabem. sie. bo. obwarowana. millicya. pod. komenda. Hetman-  
ska. na. Obronę. ukraiны, ze. ex. munere. Senatoro, omnia. noticia. averte-  
re. powinien, przytnaic, ale. ze. nie. iest. mi. Noui. Respublt. tak. to. owie-  
cam. Do. zwoszeni. Stanowienia. Ordynacyi. Dobr. Niegdy. Sua. Ostroga. hic.  
go. 1609. następiło, ale. to. tylko. pambulum, bo. Wzreb. drugiey. Kon-  
stytauy. ze. ill. Resptta. approbowada, sey. nie. ma. y. sustem. clare.  
Konstytauy. 1614. opiora, ze. decisionem. o. sey. Ordynacyi. Zastawia.  
sobie. Resptta. na. przyszlym. Sejmie, a. Zaly. in. Superio. riez. Zosta-  
a. tak. nie. Stomane. Prawd. tam. gdui. nie. ma. 3. Jmci. Konstytauy. 1627.  
do. 1627. ze. na. Obronę. ukraiны. y. Supplement. Woy. ka. kwarkannom.

Zostawita te Miłicyę Przepis, którą Alce Ostrog z Dobra swoich nazna-  
czył, ergo ten Punkt także approbowana, pozwalam na to że zas  
dy in parte ergo in toto to, nego, bo postępniejsza Konstytucya 1677  
iako się wyżej namienilo, że Zostawita Sobie decisionem obcy Ordyn-  
nacyi na przysztym Sejmie; a ztym gdyby iuz była approbowana  
in toto to bynie miała o czym mówić na przysztym Sejmie.  
Pozwolenie itidem retydenacyi Palacu w Warszawie, ta Konstytucya  
stanęła, może mówić, że kiedy zaiedną, y to na drugi quod. nego, bo  
ten który kupował obowiązał się aby kiedy Przepis do Approbowani  
ordynacyi nie przypita y chciał Sobie obwdrować kupno Palacu y to  
by było ante Constitutionem 1677, tak iako się wyżej namienilo że  
zas Przepis, nigdy nie mogła approbować praubnem status y nie  
może, że dać sauye. Ordynacya Dobra non mutat naturam bonorum  
Terrestrium, tylko mutat naturam Successionis co się dzieie favore  
conservationis imienia et Domus tak iako Ordynacya Zamoyshay  
inne nie sadząc się iusto gradę naturę et leges succedendi, sed sut  
ta ordinationem prescriptam w ordynacyi, y żeby alienować nie  
mogł. Idres bona illa, y na to trzeba pozwolenia Przepisy, osobliwie  
aby te Dobra nie podpadały Legi publicę sed private, bo equaliter  
nati equalem legem ferre powinniemy, chyba kiedy Przepis ex-  
cipit, kogo ab aliqua lege tej wotko, bo iest Domina sui sui  
sum, na to tedy nie tylko pozwolenia trzeba stanowienia Ordynacyi  
ale approbati, tak iako wszystkie inne approbowana Przepis ordy-  
nacye, żeby widziata, iereli illa ordinatio Dobra nie ma Dunlton  
re prejudicat equalitati y iuribus y Dominio supremo w potwole-  
niu Czynienia Ordynacyi. Iciu nigdy Ostrog, tak była ostrożna Przepis  
ze dotrzyta clausulam. Ita tamen ut in alijs omnibus Conditioni-  
bus. Ordynacya ta iuribus et onibus subjacet, at tak niechciata  
mutare naturam Bonorum Terrestrium. Nigze Ostrog, li uetyri-  
usty że Ordynacya spisat succedendi modum, a na ostatku napisat  
in casu defectu Successionis powinni te Dobra cadere kawalerom  
maltański. Pytam się teraz iereli Dobra mutant naturam Bo-  
norum Terrestrium, kiedy ię ad spirituales convertunt in Bona  
Spiritualia, co iako było contra mentem Przepisy, tak approbo-  
wac bona spiritualia, co iako było tra mentem, tak approbowac  
tego nie mogła y nie może, Przepis napisata rat na zawsze Pra-  
wo, że ten tylko może posiadać Dobra w Łoszoce, który subest Pa-  
ne et Reipublice, kawaler maltański chwe był y szlachcie Polu li et  
n extraneę wychodzi ex equalitate Legis wychodzi ex jure Signiary  
chodzie x Supremo Dominio Ocytyżny przysięgaie ordini suo et de-  
pendentiam Suprema a magis tra ordinis magis a Repeata  
Przepis bez Woyny bez przymusu straitaly tak widlie poryc-

Krajow Wwodztwa Wołyńskiego Bractawskiego y Kiouskiego  
Ide dalej, Rzeczba w ten czas wypowiada Wojnę Turczynowi, ludy  
chce, albo ludy, od tego sąsiada zaszereżona. Broni się na te Wojny  
gotuje się affekt Lubdia, teraz z tym sąsiadem od traktatu Karlewi  
kiego zyski w polu nie ma racyi zaiygae Cigarettey Wojny, a tym  
bardzily przy szczerpoci Wojny Kwater Maltański dependenci  
am d/Malty, maie in vicinitate granie Turcelich. Dobra wiadomy  
Supplementem Piniędzy obcych Wojny by zaiygnot, a przydług  
zostawste na Wojny z Turczynem, Wojny by toczył exponendo każda  
Polske nie szczerpiu, w ten czas kiedy Rzeczba nie miała by intency  
Wojny, toczył, ani przygotowała nate się Turczyn nie kawale  
ros Maltańskich albo kowabby, ale cate Rzeczba. A jeżeli była  
płba aprobować temu chciaba się, kto wie czy by, była in statu, bo  
z Supplementem obcych Piniędzy mogł by być mownicysty kawale  
ple krzyżakow. To tedy z racoens status nie mogła być approba  
ri Ordynacyi, y trzymać te Ordynacyi que mōte być voluū Reipu  
bliki. Księżce Ostrogski otrzymanusz y bog pozwolenie czy nie  
starat się o approbate tej Ordynacyi, albo knalast trudności, bo super  
ty Ordynacyi, dobiro kudy Hieronim Lubomirski amplexiondo statui  
kawaleri Maltańskiego, ex mente ordinis sui chciab firmare pias  
zyla de materia do przyszłego Seymu. Decesit tedy Familia Nig  
Lumbis pcedens Lubomirski z Ksney Ostrogskiej urodzony, ponim  
N. W. X. Lit. z Siostry Lubomirskiego urodzony z Teratniestey  
Ksney iakowey Zarownia Alteracyi, teby się blisko smierci widziab, ale  
ze zyla każdego termin wylku Praskich nie chciab poswoim zyciu do  
Mech Bogu zyla Zdrowia Siu Smi Mar Sanguiszhowi, ali gdyby fato  
ros Sanguis mogli by się brać ad Popenonem Dobi, Co ordinis n  
ta nie może approbari, Trauy wytey wyrazonych y bytaby była  
Domowa Wojna in Jure succedenti. Ksneli kto powie ze Administracya  
na takow Dobra powinna wychodzić. Ja nato odpowiadam, ze są bone  
Terrestria, na ktore od ktola nie mogga wychodzić Administracye  
y lubo wyizta była Administracya z 11. Augusta 11. na osobę  
nigdy Sm. Parla Wudy Sandomirskiego na ten czas Lubelskiego  
iednak y Krol Smi iako zausze solat Legibz adoran, utnat infor  
maonem sui Lisistram y Sm. Pan Parla natenos Wuda Lubelski  
et abundantiori Licentia odstapit ab Instrumento administracionis  
Ksneli by zas kto y to mowid ze de Dobra Jure fisii ad Dispositione  
Regiam devolunt. Ja nato replikui ze sub Jure fisii te podacia  
Dobra, kto albo nie ma sublepora ad alterum gradum

albo lto od nich od Sadzony, juxta gradus juris Co utrumq; Li Znaydu  
Szeli by zas Rzyt Deu dowata juxta Velle Lm' o tych Dobrach Co  
faiq; pewne w tych Sztach, ktorych subsumt juri S'ndi et Reipubli  
ktory musza Sztach, co takaze, a Kawalerowie Maltański tylko  
temu obediunt, Co magister Ordinis kaze, nie Co Rzeptl, a zatym  
y drugi raz konkluduje ze nihil noui Reipublti prouides

W d. Msi Debra, uspomina, ze sie obawia, aby ta materya nie zatr  
dniata seymu, maż by reflexy ex amore boni Publici, ze widząc  
insultam Reipublicam, tak dawno nie tyżysz nowych matery  
ktoreby zatrudniaty seym oetym mowie, a po smierci jego lto nie  
kontent będzie z takim sposobu alleuiazji Zalu swego gdzie holuicy  
go będzie mogł znaleś. Karater tedy W d. Me Debra, wyexplikowa  
lię uctywnie, przepraszam ze nie zostawiaze mi in Telepu musza  
tem przedstuzyc list moy, ktory tenetaz konkre. mislag Bonym obo  
wiazliem zostawania na zaure z g'lobolimi Reipubltion.

Kopia listu J'k'cia J'mi Prymosa do J'w' g'na Pana kanceliera  
W. K. Pisanego z Liemiwi. w d. 15 Jan. 1754.

Paucione takowym Reponson J'mi Pana dla mnie vota na Lok  
Pera trzeyszy nie tylko g'lobolimi przyimie y wenerue Reipubltion y  
ustanowdnuim, ale tez za osobne wyrazone enukheacye p'nterf  
su podiatki Bonoru nuncupate Ordinaonis otrogiane partykulatnie  
d'zeliwie, ktoremu Altoru Sam J'w' Pan gnarus Legu Patiani A'ulo  
et Minister Status apyrtuige nie mogł bys byt spentim rzeczy taluy  
ktoraby tym te Prawom, Rzeptlcy preciuie lię miado.

Wszystkie zatym raones solidy me do J'w' g'na obzerne wy  
~~raones solidy me do J'w' g'na obzerne wy~~

1754. list.

dze metelne sprawidliwe y polityczne, ktore iakoy dla Rzeptlcy  
ustugi firmant et solidant z tych ze Debr wyprawę Ludzi do  
set ad Computu Woylia koronnego, iaz przez to Jamo et  
tid pretornosi Ducalis Ministerij dzieci lię Zadoszy obligam  
Senator liicy avertendi noua nie by naymniey nie ublita li  
kiedy ad Statu equestrom Jun Debrestr translunt Bona z ktore  
Rzeptla naywiecey umocnione, naywiecey tez miuwa  
muel moze obrony, iakoy od tych ktorych w osobach swoich w  
snemi pieriami zostawiaze lię obligowani in omni ingruentia  
na De Krolestwo. De zatym uszytelne raone lubokaudamentu  
lię tie dawniey revolueban, ludy tykha troche zastuzylas. ha  
pro uida m omnem euentum. K'cia J'mi M. P. B.

co gdy y sam J'w' Pan wielkim Zdanem swoim zfor  
mas ja temu uszytelnemu y difforni ad hores Lonsu, a raz  
z Danem samego J'w' Pana, ani mnie kiedy holuicy Kawalerji  
Maltański ratiu pmouebit ad Popozionem kiedy holuicy tante  
amplitudinis Bonoru maxima partiditionum W'wa wotynszu  
bezouskiego y Brautawskiego, a dotego na tamnym mieyscu  
tego pobotnego institutum Plantacya Contrariet' radmity  
Staty Krolestwa Naszego. a zatym plena convictione ad me  
gnu Lonsu. J'mi Pana z zozerym y zretelnym przywiaz  
niem circa Debit' Cultum et Veneratione Zostawde ni  
stane &c. &c.

List Jmci Pana Kanclerza W.K. z Familij Matakowskich do Jmci Pana Branickiego, Hetmana W.K. Woiewody Krakowskiego Dany AD. 1758.

Odebrałem List Wmci Pana który do Mnie adrepował odpiwując Mi na List, który miałem honor pisać w interesie podanego Jego Kro. Mji. Panu Narremu Miłosciwemu Memoryatu przeciwko Jmci Panu Graffowi Bryłowi. Nicomierżkatem wrypkthi Contenta Respondu Wmci Pana dorucił Jego Kro. Mji. Ponieważ zaś Wmci Pan. zostawując Decyzję Jego Kro. Mji. Ponieważ to wrypktho co wyrażit w Memoryale Jego Kro. Mji. Panu Narremu Miłosciwemu przyjął z ukontentowa niem ten krok Submissyi, ku Sobie, dawne Wmci Pana do Najjasniejszego Pana przywignanie stateczną przychylności y Usługi Jego sę Laureu Jego Kro. Mji. w Świeciej Pamięci, ale czyli Wmci Pan ten Memoryat podał wedyług swego Świadectwa, czyli z kłzkiego podurzenia niemogł się Jego Kro. Mji. spodziewać tego, aby ten Memoryat Copiałym po Cateyrię rozleciał Polterze, po Poltku dla Polakow, a po Francusku dla Dworow Cudzoziemskich. Ponieważ Krol Jmci tak sobie i tacy maczy że wtey Okazyi Jmci Pan Graff jest tytko zastępną Myśli Wmci Pana, a w samey rzeczy zdawć tak gdyby się starał wrypkthi odici Catego na Panskę Osobę, y Koligatom Jego, w takowey tedy Cyrkumstancyi wrypkthi Krol Jmci przy się Revolucyę pokarac na Widak że sam tytko Regy trzyma, nie tak jak ten Memoryat Opiera, y żadnego Prawa nikt niernajdnie takiego któryby dawa li Mroc. Najjasniejszemu Panu Dystryktowac in publico, choćby date non Conciso y były iakie Racye. Krol Jmci Pan Nasz Miłosciwy wrypkthi niemożić y Cudzoziemskim Dworom Przyjarnym tak Jego Kro. Mji. jako y Rępkthi niemożić takowe podobac Kroki, które do Zamieniania wewnętrznego mo go być pobudky, a Orobliwie że Krol Jmci tylo Sobie przydać prau aby Polacy wewnętrznij tak mocno y przez tak długie Czas piętknowany niebył przez rozrozmienię Serc naruszony.

W tym tedy Umysle dla ugruntowania Spokoyności Kraju, raczył Krol Jmci. Dubiński y Ostrogski Komandysy y Administracyę tychże Dobr Masowac, które zamiast przyniesienia Publicznych Porzytkow iakoi Wmci Pan Najjasniejszego Pana assekurował nieprzyniesia tytko dla niektórych iako Wępkthi Bojow o Posiedzye Swoie y przeszłych Lat Cate była Latworzyta Poltkę, y podziwieniem Jego

Jego K. M. Pana Starzego Miłosiwego w Responście W. M. P. Pana wyrytych na Reskrypt Cassationis Instrumentorów Komisji i Administracji Dobra Ostrogskich, że bierzemy w Protekcję Ich M. P. P. Posesorów Dobra Ostrogskich, którzy będą w prawdziwej Jego K. M. Protekcji na Sprawiedliwych swoich niemożących dzwaniować Prawach i w Czymś iż się Jan Marszałek Nadworny Litt. Apsekurował musi dotrymać na którego Postęstwo Prawa Jego K. M. spuszczając more, iako i Co do Milicji z Dobra Ostrogskich której Skależył do Własnego Jej wracając Prawa i Wzrostu ponieważ ustanowić nie Ony powinno być na Usługę Jej Kraju.

Ale do Niej W. M. P. Pan tyle tylko morem extendere mocy ille mu porwalać Prawa tak 1717. iako i Inne Prerogatywy Hetmanów Turge lub per recessum Konstytycji Zostawia u siebie Decyrye Rzecz Pła quo ad questionem Czyli Ordynacji Czyli nie.

Ale Garnizonu Dubińskiego pod Komendę nadała Hetmanowi Konstytycja żadną o tym nie opiewa, Antecessorowie W. M. P. Pan nie mieli o żadnej Pretensji, a Co trzysta Konnych że wyszedłszy dopiero w Pole sine questione do Komendy Hetmanów należeć powinny. W Czym Ordynacje Konnych Dobra iako to Łameyskiej przytada dać.

Zupetnie by to było z Moją Konsolacją bywały prawdziwie wkręcić iżeronym W. M. P. Panem i nigdy nad nim interesom od Przyjacieli Jego nie oddalonym aby tak wszystkie Cykumstanccy były Ustawione podług Rzeczienia Jego K. M. i reby W. M. P. Pan przydytyngowawanej Radzie swojej i Prerogatywie zapatrywał i zawrze na Łaskawego Pana w Czym iakoby stała pilność W. M. P. Pana tu w Warszawie dopomogła tak Winirował bym sobie, gdybym do tu widział choi na Krotki Czas y tu mu sturzył, Obaczyl byi Mój W. M. P. Pan z Prawdziwym Osoby swojej Statecznie jako y teraz mam Honor przywignaniem Zem iest &c.

List Jego K. M. do Jmci P. Kanderera W. K. z 26 Aprilis 1758 z Warszawy  
 M. P. Panie Kanderera Wielki Koronny.

W Mocey Zostawaliśmy Zawrze Perwaruji że Hetman W. K. nigdy nie miał od dalsiej od Sentymentu y Charakteru ktorym aż do tąd profitował w Łasce Starzey y poufatorci, teraz jednak odebraliśmy od Niego z niematem po dziwieniem Memoryat, niewiedziawszy przedtem Kontentow tego przed Odjazdem Jego prezentowany Nam Był a nadoczttu mowi smieniem W. M. P. Panich

stkich Dobrych Patriotow y Pierwszych Osob Rzeczy Pley, ale poniewaz w tym niewy  
 czytaliśmy tylko Ruinę Ducha rozrannego partykularną Smiałości ktorej my bar  
 dzo dochodziemy. Dobrze poczytawszy Smiałości, ktorej z tym Wszytkim Pretaktem  
 Dobra Publicznego pokrywa, y ktorego Wszytki Ministrowie y Senatorowie kturysię  
 tu Znajdują niewidzą. Mocno my się Urazili tym sposobem Nieprzystojnym że  
 Nam Uczynił Reprezentacyę bez Najmniejszego fundamentu, z ktorych niemato  
 tyresię Osoby Naszej Krolewskiej.

Ktore gdyby prawdziwe były Najprzedrey, by tego samego Win  
 nyjn Czynył że ie Nam wprzod Uczynił az dopiero po Odnowieniu Ma pe  
 wnego Starostwa Co iest pierwszą przyczyną nie Ukontentowania Jego, a niegodni  
 wasię co go pobudziło do fatalnych Rad, bię On na sposob Agitowariasię  
 Trybunatow w Czym samego Obwiniaię zię w tęg nadto mierz przeciwko  
 wszytkim Ustawom Prawa, twierdzi że Eadem z Ministrow ani Senatorow Kro  
 lestwa nieczyni powinności Swoich, Ma to Albowiem za nieporządek Czeię tyę  
 Marszałkow, Kanclerzow, Podskarbkich, Stanu Duchownego y Starbu Naszego  
 mowi zlosliwie y bez Najmniejszego fundamentu Prawdy że Nikt do Nas Tatwe  
 go mieć niemore przystępu. Kiedy Iron Nasz wszytkim iest otwarty, y gdy  
 nigdy Nikomu Audyencyi nie odmawiamy bez excepcyi.

Chęć Kry  
 minat wtoryj na pierwszego Ministra Naszego zię z tym zawsze Owiadczają  
 Co czyni z Korharu Naszego. Jaka powinności Jego tego po tym wydigga iże  
 przez Wszytek Cas szedł za Radami tych kturysię Najwierniejszemu iłł  
 Stugach Naszych y Rzeczy Pley byż pokarali, niechce wiedzieć o trudach ktore  
 na Nas bierzemy bez przestanku w Interesach Nam samym Wiadomych y  
 o doświadczeniu ktorego My przez Cas panowania Ligieckiego nabyli sta Dy  
 styngowowania Osob.

Dobrze by był uczynił za tym żeby był sta siebie samego zachował ty Radę, kto  
 rg Nam daie arębyśmy sami panowali, Myśmy Albowiem nigdy nie zamysla  
 li dzielić Naszej Powagi, ani z Nim o Czeię Kucic, ani z Nikim myślemy o tym  
 Dobrze że ani semu to, ani komu niestury wchodzić w Rozdawanie Wakan  
 rowo y Łask ktorych My iestamy Arbitrem podług Woli Naszej y upodoban  
 nia funduigegości na Prawach.

Atym zamiast Ministra Naszego  
 y przywtaszczenia sobie niesturzących Rzeczy, lepiej uczynił gdyby chiał wy  
 rzec iż wiele iest Skarg przeciwko semu y postępkom Jego ktore Czeię Kroi  
 go do przestąpienia Granic Swoiej Powagi przywodzą. Cum prejudicio na  
 stro y Rzeczy Pley. Za zte ma Pierwszemu Ministrowi Naszemu Korre  
 pondencyę ktorej trzymamy z Korharu Nasza go z Ministrami kturys z Expen  
 sq Naszq trzymamy y ktorych My sq subordynowani tudziemy że Wszytkie Dwa  
 ry ktore.

1964

ry które mają Ministrów Nam akkredytowanych do niego adrepsu. Wzię  
na koniec Czesi Innych Skarg są dalekie od Ministra Narrego, y razyma Jmienia  
Jego na Attakowanie Nas y wielu Innych; Niechże tedy z Nim wchodzić  
y wylierać Mu w Szeregach, ani Mu odpowiadać, ani Mu też dać przychylny  
Chętniawie z Mistrzania Narrego, jakobyśmy postępem miłreniem approbo  
wai mieli, y owszem zdalosi Nam odesłać Wam go Kancelerzu Koronny wie  
dząc o gonitwosci Wary y przenikaniu Rzeczy Obligując Waz ażebyście Mada  
ki poznać pochwilienie y nieukontentowanie Narze które pokazywać Mu nie  
prześcianimy tak dugo iak dugo będziemy widzieć obywatelnymi Duchami y  
bardzo Uymującemi Powadze Jego utarney y iak dugo dacie rzędzić Radami  
Szchodliwemi Osob takich które Nam są dobrze wiadome, y które przez Nas  
Naturalną nieprześcianą utrzymywai w Rzeczy Nley rozstrzygnięcia gdy My  
pragniemy y Staramy się mieć w Nley Szczęśliwie Jedności dla Dobra Królestwa  
Narrego; Spodziewamy się tedy że go z Refiktykucie ażeby wszystko  
przez Siebie Czynić jako Patryota tak Dystyngwowany Łoćności, na koniec  
pragniemy razem z Wami y Innymi poznającemi prawdziwy Interes Ocyey  
zyskowi, przedię wrzede Sroctki ażeby Ustaty fakcyjne, a Pokoy publiczny  
był zachowany, pokładamy Ufność w Ministeriu Warym Rzecz aże  
byście się zgodzili z Innymi Ministrami, y Senatorami, w tym Co się Wam  
Najlebszego zdawać będzie y tak ile możnia będzie. My zaś Proga pro  
siamy, etc.

157  
III  
My Senatowi Wziedniemu Dygnitarze y Cate Rycerstwa Wodetwa Sicradskiego  
Manifestujemy Nayprzed przed Bogiem, ktoremu Lawne Ja Jona y Jitony  
Ludzie polym przed Naym Krolew y Carem Naszym, a nastatek przed wszystkim  
Potencjami y Narodami Sortem Populorum Sprawiedliwie Wzajemnie z  
Kzypka Polskiej y Powinyami z przysmiemionemi y Sojuzicemii z  
deltomyslawowii jakiej, ktorej Cestokroc Ludzie chybaczey dwykli ale dwy  
ratney y Oryguistey Sedwie nie Catemu Swiatu jawney przez kilka lat doy  
iacyey, a Corat Bardziej Szerzeczyu Kroyudy, y Oppresyji Naszey, tak se nicht  
w Catey Powiny y Polskiej z yicych Ludzi wolnym, Spakoyuzm, y Swobodnym  
nieccuizy. Wzotego Publicznego przed Liagami tateysiemii authentycznymi  
ustalenicim przychoducim, Szturmow Intryg y Statowu wojennyh Kroy  
dotad w Sqwadckich Nabych Krajach, y Jonych Podalskich, dolende praktykucy  
Naymniejszy dikamu z wojuicych niedalicyony Okazyi ad indignationes et Grav.  
Kroya Indifferensyteny Malery obrytorei eukowalicyony y zachowucyony sacret  
inviolabiliter lubo omie mogliemy gwaht traktatow y swobodny y Szerzocy  
iako teni prawu narodowu wyprzedzoney pnie wstep wynek Razyjskiej  
nazyymos w Kraie Czernskie polym Kroyone per opemieducic  
Stanow Kroyow: y bez pozwolenia od nich rozumicim iczyz pro  
custodienda granie Polskich Security wladze pro manu tenenda  
wewnetrnych spokoyncii in tenuitate rady, et ministeria prawer pro  
sawowicim pnie spary na te patryty y statowu chrulebney po  
omiei Razyjskiej y Jony menarichu Razyjskiej W Jmli Jannu  
oficerskiemu na ten czas obronemu a teraz Mord Lit. iak do Dne  
Berburga byt. Potem Janey Deklaracyi in Woyska iczy ani teraz  
ani na potym w Danstwa Kroyow. Sed zachowucyony nielody zapomniatek do  
ta Deklaracya iako Lub: iczy pewnie ad trebny odgona y kaidemu po  
wirona Gpzi wiadoma y przynaymowicz Kraisi y Ludzi Cuzoziemskiego Wojska  
iako wkomocionem obrytorem iakowe przycim Ludzkie y Jnawicimie obrytore  
nie wbrapicoyty ai gdy przez lat 25 tui i dyfymulowane unykie tyo woyska  
obrytorei publiczkie y niezredliwe zamieszkania u nas u Polce. Tak Dalec  
ic Sedwie imamy sil bydi po domach naszych Espodanami Jopiro y Jortur  
Jny y Polcei Jnawim iowozu u kroyow naidem iestowu Czekuyi Moskieskie  
Kroychic niezay gny furasow na lud y kroye i obrytorem w kroyego Kroy  
y iowozem iowozem w dalekie niezay wozy najuncit gdy na Wladze  
nie ustanowicim Kroyi pnie Senatowu y pnie wynek mieloy nam  
na ten niezaywiedliwe postepki wbrone ludu, unyowicimie fortun  
wyprawdzenie i domu Sztachekich smilicimie iak y Jann in  
waj, Sztachy nancy kroyi zaboytowa Jnwentarow unyow, w podowycim  
iowoy oficy iowozem, cicyia obrytorem w upadki nastatek Bog  
y kroyowu Jnawim po domach Sztachekich obrytore Wioleucy y  
kroyowoye rehole ty kroy do kroyowoy y zaboytowa ale niezay  
awicaty radney kroyowoy nad groy y Jnawimie unyowicimie  
Kroyowoy Jnawimie pnie wynek ty kroy y niezaywiedliwe albo  
dowanemiu pteita nie tyo iowozem u kroyow iak sedwa u kroy  
cicyowoye nancy y iczyne do Dne Bogu y kroyowoye niezay  
nancy Sedwie tuncimie iak pomoy w niekroy nas podawie wzawie y  
onyko arma tenentis iako ni teraz pokazucim pnie do kroy  
do tegoy Woyska Razyjskiego iakowu kroyowoye y Sedwie nancy  
do pisania pteitow y groyowoye onyok y wresztania onyok po  
Sztachek aby cacy wnie Sztachek na nich y nielody te in groyow  
co polak choi nancy groyowoye ale pnie wynek pod cychuic Moskiesko unyow  
niepodobna Sztachek niezaywiedliwe y niezaywiedliwe w dalec rowolu  
y rozadremia. Jnawimie nancy iowozem y niezaywiedliwe w dalec rowolu  
nie kiedy kto iowozem do: postepowat hostiliter w kroyow na obrytore  
in woyne woyne y kroyowoye na ten czas wresztowania chas to  
na woyne woyne woyne to niezaywiedliwe u kroyow woyne woyne y po  
mieloy unyow obrytore obrytore kroyowoye aby in kroyowoye



illi similiter pro quolibet grosso quing denarij...  
 xeray de l'habuey... inter materias status materia...  
 resolutioni ministeriat...  
 ale tempore ludenda moneta, nec ad reducendum moneta...  
 se ludne nie znalazcie...  
 gatywo za ustawiczną y absolutną do decydowania monet upowazd...  
 Xroz teraz dał moe...  
 zley monete zerwany, chyba Senatus Consilium...  
 materiam status...  
 to zetoz Senatus Consilium...  
 ktora to w homa...  
 obawick aby pascat y rigory...  
 ktortobie...  
 ptoey...  
 nabrzezi...  
 iuz nie Confilio...  
 takrownosi...  
 y ztoz...  
 sprawiedliwy...  
 omnes actus...  
 mysie...  
 uen...  
 iznych...  
 wolny...  
 Powaga...  
 ze iest...  
 Cnota...  
 Lud...  
 zertze...  
 Stralk...  
 sprawiedliwego...  
 yz...  
 lic...  
 ni ad fontem...  
 ponet...  
 postulacystwo...  
 botenie...  
 Replty...  
 stawienie...  
 Podskarbin...  
 monete...  
 determinabit...  
 mitet...  
 usdownach...  
 zefret...  
 sposobow...  
 vi...  
 domow...  
 rozestae...  
 go...  
 z...  
 Dab...



tami, Panewzami, Fundamentami, ale przeciw demorego nieprzyeto, bo Marszałek, za  
zawszy wiadomictwo, o zastym Manifestie z Salwovat Leszyc, Drina otz pi  
poregnanie abytyma Cieliego Tumultu, bo obydwie strony formuig postac  
komego Leymu, pomiewad w lihu set honi ierdz, wa kan se rozdane, woiewodstwo  
Wileńskie, Kujawski, Rudziński za 6000. Izyzy, Butawa Wielka, Lillmas  
Salzheimu, Polna, Lill. Supiere za 30 Izyzy. Starostwo Lwowskie Generałowi  
Artylerji Lill.

Kopia Listu Jm. Gieradzieckiego do Jm. Polnika W. Litt  
pisanego W 1762 d 15. Mbris

Monseigneur.

Ze u każdego Podziwego Człowieka sama Cnota jest Mu akcją Jego zupełną nad-  
godną, wątpić niemożna ze JWWłan przez akcyę Swoie in Publico do końca swe-  
gulnie smieraiące niezadał a Publico rehoignicy niezadał pochwały, tym bardziej  
jakiego zysku, ale zakadał sobie dosyć na tym, aby się czynił to, co czynić Cnotliwie-  
mu y Podziwemu Człowiekowi przystoi, y trzymał się tej m. a. y. m. i. p. d. s. i. b. i. p. r. e. s. t. i. u. m.  
virtus. Tym w zupełkim gdy psentibus wyraził mi JWWłanu przychodzi na jeck  
wielka, na jak mocną zarobides sobie przez expedyowane dni Funkcyę, Poselstwa  
ostatnią, in Publico reputacyę, rozumiem, ze to przyda tym większej ochoty, iuz dawko-  
nale poznaney o dobro Publiczne, y gladość praw zarliwosci JWWłana. Bez przedchle-  
stwa tedy wszelkiego którego dla Niego rarywać nierwyktem, dopieroz względem  
JWWłana niemam żadney potrzeby ponieważ Mię w tym liście kto jestem nie-  
poznaję. Wyrazam JWWłanu, ze sobie na Publiczną estymacyę, y miłość w całej  
Polsce u Podziwych Ludzi, y dobrych Patryotow, nawet, y u przeciwnych Mu na  
konsyderaacyę przez dwa ostatnie Seymy zarobidł. Na Extraordinarynym  
też JWWłan Powagę nieprożno przedtym, a teraz wgardzoną Senatu utrzymu-  
iąc zdożenie Seymu non precedente Senatus Consilio, mocno, y zważnie przy-  
gotowawszy się na to, równie, jako też ex abrupto smiato y bez pomieszczenia się  
owym Chęciącym do pomieszczać konfundując naganiab; sprawito mu to mocną atten-  
cyę, y konsyderaacyę u przytomnych na tym Seymie, a u Nieprzytomnych po-  
Wdzwach o tym dowiadujących się tym większą zdawę, y estymacyę. Gdyby  
albowiem ten sposob składania Seymu raz wśród Senatby się przemienił  
w Gabinetową radę; A składanie tym sposobem raptowych non precedente Senatus  
Consilio Seymow, ostatnią fundamentalnym prawom, y te w przyszkie ożywiają-  
cey, y utrzymującey wolności mogtoby przynieść klęskę, y upadek. Na ostatnim  
Ordynaryjnym Staropolską smiatoscia uymowides JWWłan, y sarknotes otwar-  
cie na tę Publiczną Prawom kardynalnym ranę, która, lubo wielu czuli sensibi-  
litatem iednak Jedni dla dogodzenia Ambicji y chciwosci w sobie niepokazywa-  
li, drudzy według prywatney potrzeby ukrywali, y tłumili. Bez wątpienia JWWłan  
Gratof Bruhlow godna jest za Granicę Familii. Ze Bruhlow familia była w Pol-  
sce, mamy tego ex Actis Publicis vestigia, y ze byli pod tym nazwiskiem  
szlachta, y nieszlachta, stychże Aktow to wiemy, a kto nie wi, w Metryce Kr.  
się dowie. Drukowany nawet Inwentarz Praw Kr. w Lipsku Sadowskiego ucy-  
Nas, ze y w Saxonij dworacy Bruhlowie byli, y są podobno ponieważ w tej edycy-  
pod Herbami Krolestwa Polskiego, y krolewstwu podpisa no. sculpsit Bruhlow. Stę-  
relismy dawniej ze zamyslał JWWłan starać się o Indygenat, czemu zabiega-  
ięg przeciwni temuż prokurowali w Instrukcyach Wdztw, Azeby na Indygenaty-  
niepowalac radne, z którymi na Seymie 1746 Porłowie byli. W tak racjonalnym  
też wywodzie nie Trybunału, ale Menes Ordines potrzeba byto, do roztrąsnięcia y  
reholucy, która ze nastąpiła przez wiadome wryskiem kondyktu, mato popie-  
ra owym szkodzi, a zamysłu starania się o Indygenat odmianax: Wymowa-  
dzenie Cnealogij z Polski przez branie się do Dobr moenemu przedpada podicy-  
zrzenie, zwłascz, ze za iedne Dobra do których się brali JWWłan Bruhlowie reptacii  
lubo ciche, ale wryskiem to głośno, od Jmnych rai bez rekompensy żadney dla Public-  
et vi teze Cnealogij na siebie spadających y spadłych odstępiłi.

W każdym Narodzie, za najdelikatniejszą Arcanu Staty mają, Obcych ad internam  
dopuszczać, w Absolutnych nawet Monarchiach, y wiece wielkich rewolucy przy  
raz przed Panowaniem Elzbiety, drugi raz po Jej Śmierci, w Moskwie nawet nastę  
wiekow dopiero do doskonałej Polityki przychodzącej wdziałismy. Unarzasa w Pol  
jak wielka była na to dawien dawna animadwersya, o wygnaniu Pięty z  
mierzem Synem którego Pródkowie Nasi pokutkoletnym Interregnum, z kłap  
ru potym na Thron wprowadzili y wygnania władcy Bawa drugiego z Polski, a z  
Nam odpadnienia Starca ucza Nas Historje, wątpliwe czyli pewne są za era  
row Ludwika Polskiego y Węgierskiego Króla pod Glinianami Dzieje, przywie  
jednak tego Króla, między przywilejami od Królów Nam nadanymi naysię  
estraneos od Starostw Grodowych eskcludujący uczy nas iak wielką przest  
ności Najdawniejszy Pródkowie Nasi mieli w niedopuszczeniu ad Magistrat  
Cudziemców, a Nas tymbardziej Sąjędzkich Węgier tym sposobem przy  
miona wolności ostrzegać powinna.

Tent raz co uważać, y ient się nadczym radumieć roztrząsać wszelkie okoliczności  
co byto początkiem, y przyczyną tak zamieszanego y burzliwego Sejmu, jaki a con  
ta Republica nigdy niebył, bo Ziard Lwowski za Zygmunta Starogo ię przebra  
nliufy za Sejm rachować niemożna, ale raczej za polite ruszenie, y  
Kupła w Obozie, nie w radzie. Bywały urazliwse y Samego Meiostat  
tyczące się materje: Iak to za Zygmunta Augusta, gdy Matka Królowa  
wyjeżdżać z Polski chciała, erego Jej Stany Kupłey tamowały, gdy na Je  
gor Zygmunta Augusta nalegano, azeby ztak ukochana temu Królowi żona  
Radziwittowna, bez rady y Pozwolenia Kupłey pojecha, rozwod uczynił. Za Hen  
ryka Walerjusza, gdy Dysydenci in Religione przeciwko Królowi, y kato  
kom tak zwawie o ubezpieczeniu Senarade Pacis inter Dysidentes in Religio  
traktowali, gdy Stefanowi Batoremu Zborowscy Mocni natencras w Polscie, y  
Ich Partya sprzeciwiali się, a nawet Samoyści Królewski Przyjaciel, y z  
wica, Królowa, zbaczony pro tuendis libertatibz ger, niejako brać nad tym  
chącey wbadzy Królewskiej sprzeciwiał się. Idy Janowi Kazimierzowi po  
wiele razy, o naruszenie Praw, y krowane z Francją skryte Proiekta smia  
mowiono, oraz tak się naprzykrzono, ze na Maiestacie do siedzieć niemoż  
y papya, wrzuczony Senat, namieyscach siedzący zostawiony z Sibi rad  
wyszęd. Idy Michałowi po zawartym przez Jegoż w srod Turcyjku, potym  
z Turkami pokwie bez wszelkich wyjędek mowiono; azeby albo przestał  
nować, albo roztropniey Panował. Idy Janowi III nietylko Ketrmanow  
sere, zdradę Oyczyzny publicznie w Senacie zadawano, ale u Panuięcy  
uiz powiele razy o naruszone Prawa Śusnie, czyli nieślusnie dopo  
nano się. Idy u Augusta II o przywroczenie bezprawnie odjętej władzy na  
Woytkiem Cudziemstkiego Łacięgi Ketrmanom, o odebranie Ketrmanow  
bezprawna, Elekcyja, przyistajacemu sobie Ściu Maurycemu, Natu  
ralnemu Synowi Królewskiemu, et pro Infami tegoż na Sejmie uznaw  
na co oboje dobry, y sprawiedliwy Król dopominajacym się Stanom Kup  
pozwołił, nalegano, a przecie w tych wszystkich koniekturach, samych Or  
Królewskich tyerzących się, ani Królowie niebyli tak niecierpliwi, azeby przy  
należytey ukromności, w wybituchaniu wolnego Narodu nierachowali, ani  
był kto z przywiazanych do Maiestatu tak zuchwaty, azeby na własną  
czyrą zbroyną, podnoić ręk, y Brać swoich Orzēm chciał gwałcić wol  
Ociarki którego za swego Prodka lura, Słobruhlowie, Samawiti, Kimita, Te  
dowiti, Prerętki, Podłodowści, Muszkowic, Wiszniorwicy, Sociojowie, Ogini  
Sapiechowie

34  
Lapiewow, Płoccy, Cratonpicy, sła wraiemnych czynili sobie in Publico wy-  
mowek, a głosami wolnymi, nie Orzeczem, to rzupe czynili. Tu nielknućie było  
Maie staty, bo tych czasow byli przez sprawiedliwe ustanowienie Maie staty  
miłość dobrej siebie sara, czyli lex przez podłość, y dla samej chciwości y fan-  
bicyi uleganie, y względy do łodekliwości Krady maie ubiega się, y z po-  
przyjętości nawet uformowani prawdy ledwie się kto odezwie, ale od Posta-  
Ładanie Pordowi, że nie jest Indygeny, a mieto że w Polskiej nieporumien się  
mieścić sibi.

Ładatek J.W. Włan syn Kierowego Senatora, którego Stawa w Catey Europie Pol-  
skiemu Imieniu rasczytów przyznawa y uż powiększney części zapomina-  
ne ponowita. Ładatek J.W. Włan Poseł y Urzędnik wielki Dw. Bruhlowi z rycy  
tylko y z siebie do rasczytu Slachectwa Polskiego garnącemu się, służy przywró-  
cającemu także Pordowi y Ziemi Warszawskiej obraniemu, y rownym Wz-  
dem Kr. rasczyconemu, na te obietkcy od J.W. Włana Dw. Bruhlowi rowno-  
mu J.W. Włanu w Ładności Urodzenia chociażby niebył tylko Saski nacjonalista  
ale niemogącemu się z Nim równać w prerogatywach, Slachectwa Polskiego, goy  
przez same wniosienie J.W. Włana y przez powziętą, o tym wątpliwość podpada  
to kwertyi. Czyliż godziło się zaryby Przyjaciele Dw. Bruhlow na obronę tych do Broni  
ni na J.W. Włana porywali się. Dali przez to Publico do zrozumienia, o Dw. Bru-  
hlow, że do utrzymania Ich przy prerogatywach, Slachectwa Polskiego sama  
tylko bronie może gwałtowność.

Jak zaś wielka hańba, wstyd, y nieślawo wyznika złod dla Narodu Polskiego, goy  
cała Europa wie drac y znaią Dw. Bruhlow za Sasow, znaią oraz, że Ci w Indygeny  
y nieukontentowaniem Catego Narodu, y naruszeniem wszystkich Praw Krady  
nalnych drogę, nieprzywoita, weszli, dowie się, że byli Polacy, którzy na J.W. Włan  
rodowitego Polaka, y temu rownych z Nim jedno rozumiejących do Broni się por-  
wali chęć Praw Naroznych Polakow rozlewać, y dla wprowadzenia, y ubespie-  
czenia obcy, lub przynajmniej dotąd za obca, perpolitą, perwazyą mianey  
gdyby Ci przykrym przyzwoleniem Krolowi wzniesieni do Broni porwali się  
powinni by być wzięci za Ładnych Obywatelów przy Maie staty, ale czas za  
Oppreperdu wolności. Ubezpieczyły albowiem u Nas Prawa Koway Maie staty  
y, prawie z natury Swoicy narodu Polski zwykł czynić w pełnie ustowania  
do ustanowienia tej, ale jak Crimen Lesse Mitis ma surowe u Nas o pisy, y  
kary, tak wolność domowienia się o Cabsie, y zachowanie Praw u Kanuicy-  
cych nawet jest rowno ubezpieczona, tych zaś, którzy nie przy Kowadre  
Maje staty, nie przy Krolu, ale przy Ministra Krolowskiego Saskiego je-  
szie, nie Polskiego, bo w Polsce tylko Generaba Mlytleni Synom, tak astro-  
y tak zuchwale, in opprepernem Libertatis Publicae stawili się, y nazwiska tak-  
szpetnego, w radney Rypłcey niemasz, na jakie ta akcyja niepraktykowa-  
na, nigdy zarobili. Jako Ci tedy zarobili sobie na niestaw, y Catey Europy  
awaru sugania y Zemty Catego Narodu Polskiego, tak Dw. Włan z rycy  
mowites przywoita, y powinna sławemnie w tej Rypłcey wolnością, na  
ce Inni Wpyscy utyktuic, wyjąwszy Niektorych roznyimi czas, Innych do-  
lego interesowanych milcreti, zarobites sobie na Generalną ruznającą, y do-  
nawet szlachty miłość, zarobites na Staw Podrziwego Ctownieca, y dobre-  
go Patrioty w Catey Europie o tym dowiadując się, Piękne to y przywoi-  
te dla Dw. Włana Epithetum w Supplémencie do Gazet Londynskich Mosow  
w Artykule z Warszawy d. 9 Obni, Le Comte Poniatowski digne de Nom glorieux

de Polonois swiadczą, a podobnym czasem do wielkopomney pamięci poda-  
ją renowaniu zaś tak burzliwego Seymu par un mercenaire, y jak Gotz  
Tarety obie nazywając, y tak było w samej rzeczy, że jedni ubrażyli  
Włanem, Manifest popierałszy, to w Sejmie w Izbie Poselskiej wyra-  
żites uczynili dnużdy w większej liczbie przeciwny, a trzeci ad Neu-  
tralitatem wrzeli się, iest uę nadczym równie zastanowić, y radumieć.  
A nayprzed Ci co uczynili Manifest zarobili sobie w tym wypuscy ogólnie  
na generalna, estymacya, in Publico, y że bez wszelkiego względu na pry-  
watne interesa własne orobliwie Niektory przy Prawach prerogaty-  
wach Stanu Słacheckiego, y przy wolnym głosie Sejmikana tak stwarie-  
stawili się, przeciwko Ministrowi, y fauorylem Krolewskim, w których  
ręce w przyszłych Dawk Pańskich stałunek, Narod Casy ueszyć się powinien  
że lat kilkudziesiąt nategiem w samej ambicji y chciwości w prowadzeniu  
w względy Polacy starożytnych Przedkow nad naywiększe dostatkii nad  
Najpienowsze dostajności dobro Publiczne y honor Narodu przekładających zar-  
luwość ponowili.

Powoliz zaś Sejmikana maude, sobie wyrazić, że się Publicum dwom okoliczno-  
sciom, w tym zachodzącym dziwnie, Szaz że Ciż sami te Scandalum Publi-  
cum patem pokazali, y odkryli, ktorzy Authorem tego będąc e do obne  
zasłony dla ukrywania tego przez wiele lat wymyślali. A wyprazniey  
Sejmikana powiem, że studio J. Ncey Familij Czartoryjskich, ktorogo  
Drewna niepostlednia galezia Sejmikana iest, Sejm Bruhl Słachećem Pol-  
skim reprezentowany, y tak sama Familia, inne z Nim teraz wyprauca  
Sceny, co y w Remanifescie tejże Familij wyrzucono, chcaq przez to  
perswadować Publico, że Ci gotowi zawsze czynić, co chcaq, y mogą pro y  
contra nicco się gędzi. Smieja się wprawdzie w tym wypuscy recte sentientes  
że tak podtych y białych na utrzymanie Sejm Bruhlow przy preroga-  
tywach Stanu Słacheckiego Prujaciele tegoz y Sam w remanifescie zary-  
wają, obron, że Sejmikana Ruski Stawa ustąpił Warszawskiego, że Sejmikana  
kowskie Oyciec Sejmikana Przejęgi Słuchab, bardzo to borie m idaby fun-  
dament de legitimacyi Słachećwa, że Sejmikana Ruski cepią vigore  
Prinlegij regij, uczynid, zaty m Sejmikana Generat. Podol. Syn tego powinien  
Sejm Bruhla cepionarium Stwa mieć za Słachećwa Polskiego, że Sejmikana  
kowskie, Poniatowski Przejęgi Słuchab, zaty m Sejmikana Syn tegoz y Sejmikana  
komorzy Kr. niepewinniscie zadawać, że nie iest Polski Słacheć, y tak sta-  
ba bardzo konsekwencya, tym idaby zaś, a żeby tych dyspymulacya  
czyli conuivencya caley Polszce miała zamyskać usta, jako zaś na et-  
probracya, tylko Familij Sejmikana y dla dyspymulowania Sejm in Publico, ta  
cepia y attencya Przejęgi wspomniana w remanifescie, ktora lubo przy-  
nosi, y czyni iakaj Plame, Familij Ncey, y te niejako wdyskredyt Publico,  
wprowadza, neutrymnie iednak tego, oco rzecz iest, ale też są no kon-  
wikacya, y exprobracya, zbija, y znosi. Przeciez lubo ta okoliczność, Sejm Bru-  
hlow nie wspiera, y Sekretarza naybardziey ktorzy Su ad cedendum licca-  
tował, obwinia jednaki bez osrodku maude mówiąc tychże Słaz niepoma-  
obwinia w obowiazkach Przejęgi Senatorskiej, y confunduie et ex prece-  
dentibus wdyskredyt in Publico w prowadza, in consequentibus in futurum  
emergendis. Nadczym chcemy sobie Sejmikana reflexii, jak te peccata  
status

35  
Status peccata Publica gdyby najczestszym czasem dysymulowane nigdy u  
kryte być nie mogły, y nie tylko na mykcie kiedyz tedy przychodzi wymowki  
y zawstyżenie, ale też może pewney kary Boskiej do Publicznego upadku  
a czasem cacych Family zniszczenia przywodzi, procz gloszący to w potomne  
czasy Historji.

Drugie ras in Publico podziwienie iest, że się na Manifestacie przeciwko JW Bruhlowi  
podpisali JW Łociy Potocky Ciotka rodzona, JW Bruhlowi Terazniejszy Czarniko  
wji Krney za Sobą Małżęcy, y JW Potocki Sta. Glinianiski, Starnika Litt pose  
dia Publicum, że to niezukontentowania za odmowiona sobie Budawę Pol.  
Litt: ktorey dawniey miał uczyniona sobie nadzieję, y może temże uczynił  
a lubo nad Publiczna w tym krywda że się temu Godnemu rewzech mia  
Ctowiekowi niedostała Budawa utyskanie, ale oraz Prowidencye Boskiej  
nad Sobą też Publicum upatruie, że przez uchybienie napiętych zam  
stow, y nadziei czestokroć godnych Ludzi do myśli o samym dobru  
Publicznym, y zapomniańey do chciwością, y ambicyą uwodzących się  
Oczywiście przywodzi. Sty Glinianskiego kto zna Charakter Łociwy  
miłość Prawdy, y natężone myśli ku dobru Publicznemu Oczywisty, a uw  
ży że żadnym przyczyn nie miał do niezukontentowania owym z  
wielu miar mógł mieć nadzieję fauorow drobnickich, Cnotę tylko w tym  
heroiczną chwalić, a procz Cnotliwych, y dobrego Patrioty Sentymen  
tow inney w Nim do tego pobudki upatruyc niemożna, Nie był  
albowiem nigdy tak skłony z Familia Wiliama swojej też pe  
wnie w tym nieogodził y naraził się, lubo to teraz Publicmie o  
zwiadczyl, co S. P. Jo. Im. Wiatkowski, y Hetman WK Potocki, y Caba  
ta Familia zawsze trzymali, y glosili do niedawnego czasu. Uczy  
nił tedy to, co powinien był, dobremu Charakterowi swemu, y Oczy  
wistnie, y dał dowod że niepotnie czesto to oswiadcza, że to nadwpy  
tko, y nadwpytkich preferować, in Publicis subcellis zawsze będzie.  
Familij zaś swojej żadney nieuczynił krywdy, bo JW Bruhl Syn  
iest Kierzego Ministra Krolewskiego, Wnuk Marszałka, y także  
Ministra Saskiego, nie tylko Łacny bez kwestyi Szlachcic Niemie  
cki, ale Krabia Państwa Rymskiego, y żadna niestawa niury  
nika z tego dla Domu Potockich choć Dama z tego Domu będzie za  
Cudziemcem, jako wiele podobnie Dom Polskich było. Nie jest tedy  
quid essentialiale, dla tego Domu, ażeby JW Bruhl był Szlachcicem  
Polskim, owym wiele dla Familij swojej tenże JW Potocki Sta  
Glinianiski uczynił, gdy sacrificując wszystkie swoje nadzieje, y na  
raraigąc się temu, przez ktorego fauor, wszystkie Łaski Polskich wypty  
wają, pokarał że w tym wieku, są Potoccy tak jak zawsze byli dobrocy  
czynny, y całość Praw Fundamentalnych, nadwpytkie Prywaty prze  
Madaręcy.

Remanifest, że Łociowie fauore JW Bruhlowi w tak znaczney liczbie uczy  
nili przeciwko Manifestowi tymże przeciwnemu mocną, ma ani

mauwersya Publicum, y gorszy się z tego, że gdy na Sejmie <sup>extraordinarym</sup> extraordinarym  
in dno 1761. zadawali Posłowie w Izbie, że Sejm od Ich Mocy non legaliter, że  
non precedente Senatus Consilio zwołony, y kulkadzie się Posłowie de ille  
galitate Sejmu y w różnych okolicznościach rządów Maiestatu y Mini  
strów tyjących się, dalszy kurs Sejmowania tamuiący zaniechano.  
Nikt przecie Posłowie legalitatem Sejmu broniących lubo Niektórzy  
etiam leuionem Mittis w przeciwnych propozycjach upatrowali yuy  
mawiali, że mowie Nikt przeciwko Manifestuacyjn się, remanifestu  
nie zaniósł favore Maiestatu, abardziej Ministrów Polskich, do których  
się w Manifestie wyrażone wymowki siza gaty a z atym wiekpa addy  
kaya, y ochotę do obrony dla Dw Bruhla Ministra, jak dla samego  
Krola wieksza, dla Familij Dw Bruhlow, jak dla własnych Polskich  
Ministrów, a Ichmę na remanifestie podpiniący się z których  
wielu byli Posłami y na Sejmie Extraordinarynym potkarali.  
Z dumiewa się tedy Publicum nad tym mywiazaniem Ichmę  
y uczynioną preferencją dla familij Dw Bruhlow, a niemniej dzi  
wie się y dopomni się o to że Ichmę obrani będąc Posłami na Sejm  
dla utrzymowania interesów Publicznych, a w niektórych Wzrostach  
y Prusiegi do tego obowiazani, azeby w Parsycjalne y prywatne inte  
repa nie wdawali się, wazyl się popełnić abuzum Funkcji Posel  
skiej y Publicznego Charakteru w tak prywatnego interepte, bo ciedney  
tylko Familij wdając się obrone, a jeżeli podobato się Ichmęom, broń  
Dw Bruhlow, y czynić Im sacrificium tej myśluci to mogli to czynić  
jak prywatne Osoby, ale nie jak Wzrost Publiczna Funkcja, chara  
kteryzowane, jeżeli albowiem Dw Bruhlowie są extranei, albo przy  
najmniej jest to w kwestyi, a do mieszczeni są do tych wakanow  
które tylko Indigenis należą, Narużenie jest w tym Praw funda  
mentalnych, a z atym o to Posłom domawiać się, a w nieporobno  
domowienia się w Aktach Kr. zanosić Publiczne uzalenie się, a w fun  
kcyj Poselskiej nalezy, bo to jest Publiczny Catey Ruptey interes  
jeżeli zaś Dw Bruhlowie są uera z Antecesorow swoich Indigena  
a Dw Pan zinnymi Kollegami swymi zadatej Imci w Izbie Posel  
skiej a potym przez Manifest, że są extranei, y na naruże  
nie Praw w tym kardynalnych, uskarzytes się przed Aktam  
do Dw Bruhlow samych remanifestować się, y autentycznymi  
dokumentami bronić się należało. Azeby zaś to Posłowie  
favore Ichmęow czynili żadney niewidze racji, y konneacji  
bo a Publicznych tylko interesów calosci, ex munere funkcji  
swoiey powinni bronić, nie jednego któregoż kolwiek Domu  
y familij. Gdyby zaś ta obiekcja Dw Pana y innych była  
y nieuczynna samym Dw Bruhlow uczynionaby była krzywdą  
przez Dw Pana

Przez Włosa pokarataby się w tym Ich złościwa prywatna która w czasie dekadami tychże Włochów byłaby zawstydzona. Włochowie przychwilich prawach, y prerogatywach ocabeliby. Pocz tu listom mieżać się zychcieć tłumić złości dobrych Patriotow podłości nad podłościami.

Ze zaś w liście podpisow remanifestuicy się Włochow przewyższy, jak wieka zła krywdą całego Narodu Polskiego (cała Europa albowiem tych wszystkich okoliczności przez Ministrów swoich w Warszawie rezydujących wiadoma gdy porachuje robudwach stron podpisy osądzi, y z tych wnieśie sobie, że w Polsce większa jest liczba dla prywat uszytko sakryfikujących, jak dobrych Patriotow, więcej daj podłych, jak staropolska, wspaniałostwa i hnygę. Czytając zaś podpisy na Remanifestie, y w Osobach rozpatrując się, Wdźkowi Wileńskiego Księcia, y O Radziwittowie z Dependuacyami od siebie nary większe mają miejsce, przypawali się Ci, którym staro dla swoich nadziei karali, y Ci którzy mało talentow do tego mając nadziei wyrosło wynieść y z Dworskich faworow przez podłe podchlebstwa profitować, naszym nie pewniejszego że się rauidą, bo tych wszystkich ukontentować szafownicze szafownicze niewystarcza, y wolałby był Włoch Minister Saski, y Polski nie starać się z tego nosić, jaka była, o tak wielu do podpisow bo Moralitas ta do interesu nie niepe może, y od jednego w takiej okoliczności obiekcyja więcej szkodzi, jak od stu godzi przeciwko temu były w remanifestie oppozycyje. A tak wielu będąc obligowanymi y niemogąc chciwoci Ich w zawdzięczeniu wytarzyć niech się spodnie wa w czasie tym szofnych dla siebie z nich Nieprzyjaciół, jako po większej części nie przez przywiązanie do Włoch Ministera, ale przez nadzieje swoich szofnych na publiczną, nie szaw, y nie nawieść hazardujących się,

Ci którzy in Neutralitate zostali, zadurzyli na aplikacyja do siebie tego przytoku, które jest na mieszkających w średnim Piętrze dali Oni poznać swoy Charakter, że nie są tak złościwego y podłego umysłu, ażeby dla nadziei mieli aktualne czynić sobie nie szaw, a publico krywdę, lub szkodę, wydali się jednak jak szofny Kabege Serca, y iak ambicyja z szofną z chciwością szofną, się w nich z miłością, Oyczyzny y chęcią dobrej, y prawdziwej szaw, w tym czasie gub Oyczyznę, niegotowi, ale iey bronić nie mieli, w czasie która szofny wermie nad Niemni gor, dalsze koniektury poznać dadzą. Tym w szofnym rauidę się Ci pewnie na tym koncu który sobie zadurzyli, to jest że nie chcieli narazić się Ministrowi, Minister albowiem tak biecyby praktyk w obrotach szofny tyki czyli może dobrze myśleć o tych Neutralistach, którzy pomoc Ma do tego czego po nich radab, nie chcieli, że Ich dyfymulacyja y umknę się od pomocy poznacie szofny sta, dla swoich interesow nie przychytnos y narownej tych szofnymi sobie przeciwnikami wazy szofny, y inaczej Ich sobie rachować nie może, ani powinien, tyfko między Nieprzyjaciółami swoimi.

To Ja tedy Włochane szofny komunikuję, co po różnych Wdźkach odrozwarających to ziemian szofny, y szofny, ale gdy tak szofny uszytko Włochanu do nosze, y tego samilecć nie może, że publicum szofny wiele podobnymi okolicznościami, szofny Familia Włochanu do czego szofny szofny pomagają, że to co czyni przez Włochana y przez Innych czyni nie

przez rozliwość y koniec dobra Publicznego, ale przez złość, zemstę, zazdrość  
y dla wyrobienia y wymuszenia różnych interesów, y Projektów swoich prywatnych  
y Dworu. Pamiętno albowiem Publico, jak S. Potocki Królom Krakowski  
y Kettman Włk. trudnił wydanie Ordynansu J. W. Bruhlowi na Generalstwo  
Artylerji Króley Maiej go za Czerwca. Pamiętny memoriał Tegoż  
J. W. Krakowskiego w tak zwanych terminach przeciwko Starszym Domu J. W.  
Włanaz, y J. W. Bruhlowi Królom podany, swięży terazniejszy J. W. Krakowski  
go, a natenczas Wudy, y Kettmana Włk. y przypomnienia niepotrzebnie,  
Fachmurzona o gwadeczenie Praw Najprzewiszych w tym Królestwie, y  
Kpłtey Osob gorliwości, grozić zjada się gromami na gwadecielow ustaw  
tey Kpłtey tymczasem Promienie task Pańskich od Osoby ktora celem  
tych nienawisci była obijając się y roznie kierowane nie tylko te  
powstające burze wy pogodziły, ale nienawisc do przyrazni wstręzy  
wzgardę do związkow, y Pokrewienstwa zapalic potrafiły. Nie moze albo  
wiem tych wiekow, y tego czasu w Nafey Kpłtey mowic, Nafz August  
Co mowil Augustha wychodząc z rady tamtey Kpłtey o venalem Rem  
Publicam si emptorem invenisset, sa, albowiem naszymi Prędaocy, sa Kupcy  
Ci reszcie landednicy, ktorzy przedcia, matym zyskiem sprawiedliwosc  
władach ktorzy przedcia, glos wolny w radach pomniejszych y walszych  
sa, w powstachney wzgardzie, y Palcem z uwagowiskiem byrberia, wyty  
kani ale wielcy Kupcy, y Prędaocy Ci ktorzy przedcia, y kupnia Ma  
gistratury Ci ktorzy sa tytk Krociowych Inttat lub wysokich dostojenstw  
przedcia, poprzyjęzone summnienie interesu Kpłtey y Publiczne dobro  
bez najmnieyszego obd od Kogo nagabania maia, moc maia postanowa  
nie, y Porciowych Patryctow wolnego Narodu w niewoli y swey Tyramij  
trzymacia, Jakoby z nako miłym urodzeniem mornieyszym Fortuna  
Jacnieyszym Magistraturami, y Senatorstka Prusieja Charakteryzowa  
nym Osobom od pomniejszych godzilo się wystepkami Publicznymi  
dytynquowac się,

Frazione tymi okolicznosciami y przykladami Publicum, y w Nim ko  
chajacy Dobro Oyczyzny y prawde niemoga, iuz rozrznac Prywaty  
pod pretektem dobra Publicznego od prawdziwey gorliwosci, a przeto nie  
smieja się przywieczywac niesmieja, i sentimentami swoimi owo  
rac, gdy widza, ustawnie Perznych w tey Kpłtey Ludzi tychże samych  
approbuiacych, y utrzymuiacych to w przedym garili, y czemu się prze  
ciwiali, y ganiacych, y sprzeciwiajacych temu, co przedym utrzymowali  
y approbowali. Przez co ustala Publiczna wiara y podufalosc, y to to  
pewnie bylo przyczyna neutralitatis w Wielu Osob na Pręstym Sejmie  
ktorych Porciowosc Publico wiadoma, ze niewierzyli, y podobno niewie  
rze Porliwych Patryctow teraz reprezentuiącym posadrajac Ich zeczy  
nia, własney prywaty koncem czyniac, zeby swoich Projektow dopieli.

Nierozumieyzaś J. Włan aczym Go chciał pobudzac tymi uwagami  
Moimi, do zawiezosci przeciwko J. W. Bruhlom. Niemam albowiem  
radney

35  
radney do JW Bruhla Ministra prywatney urazy. Mam Go za godnego  
Człowieka, mam za atcy roztropnego wręczach Polkich Polityka, y wiel-  
kiego Filozofa, ze umiał doskonale poznać namiętności, y słabości Narodu  
Naszego, y umie tych niecierpieć na zatępienie Polakow po węższej  
części, a mianowicie Inakomitych podług woli y upodobania Swoego, z taką  
mocą, y absolutnością, na jaką nietylko Jaden z Ministrów, ale y Panów z  
cych nawet rodakow Naszych Królów przed Nim nie odważysz się, jeżeli jest co  
do narzekania, sto wszystko mniej w odpowiedzi JW Bruhl bydz powinien  
bo On Rpltey nieprzyjeżdżać quid quid nocivis scivero avertent. Jako Mi-  
nister Królewski czyni to co się, Mu wcale bydz z dobrym Króla lub Familij  
Królewskiej, które podobno zaktada w dobieraniu Osob czesto do Urzędow  
które osiadaia, nierodnych, a sobie powolnych, w słabości z Rpltey  
w wyruciu tey i nie niedry a nadużytko w upadku rady Seymowey.  
Jako Citownik stara się, ażeby był wygodnie, familia, swoia, z bogactw  
honorami przyrodobit przez różne związki w Polrze umocnić. Jeżeli  
dziej się co cum lectione juris Publici Ci y Bogu y Rpltey za nieracho-  
wanie obowiązkow Przyiegi Swoiey odpowiedzialności powinny którytemu  
nie zabiegali, nie zabiegają, y nie przepkądają, dopieroz klony pomagają  
lub pomagają, Ja gdybym wiedział, bo y tego pewnie niewiem, ze JW  
Bruhl nie jest Polkich Bruhlow nietylko pozwoliłbym na Seymie  
ażeby był przyjęty za Polkiego Silachcica, ale ażeby Mu statue podle  
Zygmunta wyptawiono, aby tylko w przed kiedy osiągnął Serce Panha  
tak tym kierował, ażeby cnota y rodność do dzwigania Urzędow, y  
stoiendo w Rpltey niepieniądze y datki czynili przystęp do Chleba  
Zastawionych same zasługi nie Publiczne przeciw Rpltey występki.  
A tak ze ambicya y chciwość, za przyrodzona, podnieca do dobrego y  
złego Narodowi. Ludzkiemu, a Polkiemu szeregowniey wstawiwa, gdy  
ambicyi y chciwości przez Cnotę rodność y Publiczne tylko zasługi  
do honorow y fortuny w Królewskich czynach przystęp będzie, Cnotliwi  
Praktycy, y Zastawieni mym w Sprawach Rpltey prowadzić będą wro-  
cie Seymy, a w nich Standauny Rpltey będzie my dochockeni typki  
Wojpke, y ity atak ustanie wjeżdża w Caley Europie mywroci się  
sprawiedliwość, atym samym prepotencya do upadku Rplta, mywro-  
draga ustąpi. Idy do tego stanu rzeczy wykiernie niechay będzie um-  
za Polkiego Silachcica. Niech Ma wyptawione Sobie Statuy, y wieczney  
Stawy Kolopy. Więcej albowiem na ten zapczyt zarobiłby sobie, jak  
gdyby Krew Swoja, zate Rplta, przelował, jak gdyby Zasługi w niej  
prockow Swoich wyliczał, gdyby upadająca, w rządach Swoich Rplta po-  
dzwignął y od ostatniego upadku tym zpodobem wstrzymał. Mour  
jeżere niechay nastąpi approbata na Seymie Dekretu Trybunalskiego  
 jeżeli pokaze procedencya od Polkich Bruhlow, a gdy y procedencya

niepokajcie niechaj Mu będzie Dany Indygenat. Ale niechaj Tyżkowie ten za  
scept przet zarługi, nieprzet niegodziwe rabięgi. Niech tyżkowie nadcepię  
i lanki Kpltey y tey będzie wdręcen nie od Potentatow w tey Kpltey Ktorey  
nieprawna pomoc jak Mu teraz tymbardziey szkodzi sam poznacie.  
O tedy Publicem sądzi w tey skolicznosci, y co Ja uwaziam komunikuje  
Jwle Panu, a Temu przypominam te Błogosławieństwo Beatus  
Qui perseveraverit. Nieprzetam oraz, ze przy dtuzpy y niemodny list  
pisze do Jwle Pana, bo tez y skolicznosc nowomodna, ktora Mnie dopisanie  
tego przywiódła. Konczę, zatym życzeniem confirmet Deus quodope  
ratus est in Te, azebyś trwał w prawdzie bez obtudy, w szczerey y nie  
nieinteresowaney zarlıwosci o całosci Praw, y dobro Publiczne, a tym  
spowobem miał pomnozenie fortuny Honorow miłości y kredyty  
w tey Kpltey pisząc uę z prawdziwym facuentiem.

14. W. the Włada Wileń, wierząc na Wezwóstwo w absytlencji dwóch tyżecy blisko żołnierzy swoich Nadwornych przywódcami, tuż dzień w ulubie wszystkich Key bandy Sudi przybił swoich Słachty Łanie wprawdzie Urodzonych, ale których przyjęty, y sprawy w sprawie nauwiskiem hajdamakow w tym kłaiu Inbiernymi uczynity, jako to Szmł Wotodkowicz Gęchanowiecki Pomorski Sylwostrowicz, Gonski, Kóziot. &c.

15. Wł. Małowski Körtan Wileń, y Hetman, Biskup Wileń Syn Jego, Fleming Podskarbi Wł. y wólcu Kanow y Słachty, przybyli do Wilna, gdzie razem takie prawieli stanęli. Wkrasinski Biskup Kamienicy, Przewostka Körtan Polocki delegowani Wł. Małowski do absytlencji fundacji Trybunatu, który wypetniał zlecenie N. S. rekomendowali ostatnie wyrażonym utrzymanie się od wszelkich wioleńcy, y dobre porozumienie z cieniem. Wł. Wileń wogółem upokojnego rzeczy utworzenia przy osobliwych mianowicie reprezentacjach Szmł. Hetmanowi przeciwko prowadzeniu za Oryginalami Jego do Wilna 300 Sudi komputowych z Woytko Kłptey. Na co Szmł. Hetman odpowiedział, "Przysięga Moja obowiązuję Mnie do czystości obeszpieczestwo powstrzymanie, które mi grozi, tak wielkie ubrojenie nadzwyczajne Sca Wdy. Wileń, ogłoszone affectate przez Niego samego, autoryzowane approbacya, Orob przesyła kredyt u Dworu mających, i czego skutki dla Publicznego Dobra szkodliwie wyniknąć mogą, jeżeli sposoby przez które obowiązani Sca Wdzie Wileń chcą się utrzymać przy Deputacji, są w tym czasie na przeszkodowanie y zgubę wielu znacznych Sudi ubrojenicy Naszey innego niemających na Sobie grzechu, tylko że się nie podobają tym, którzy niepochołaci gwałtowności, ale przeciwni Szmł. se zwykli.

16. Delegowani Senatorowie oświadczyli Szmł. Wdy. Wileń, że wyprawiać swoich Sudi z Miasta, jak młłko Szmł. Hetman, przysięgać Jego hand, ustąpić, y komputowym y wstawnym Nad. Żołnierzom. Odpowiedzieli, że gdy już nie ma niebezpieczeństwa, pod obronę Prawa węg y Oni przynuszeni byli, mianowicie Szmł. Fleming Podskarbi y Ogincki Piorz Pitt mający około 500 Sudi swoich w Wilnie, zapewnić Sobie security, jednak rokować, Szmł. Wyniść jako y Wł. Hetman komputowym, ale razem z Kadruwiltowski, Seniepienowey, Szmł. Podskarbi przydał, iże, że Wł. Wileń nie restauca tylko 60 Sudi na warcie, słudziebie, to ja Słouch nie restauca przy Sobie tylko 40. Sca nie to była prawdziwa myśl Sca Kadruwilla odstąpić Żołnierz widząc że w Lubie Słachty nie miał y Czwartey części tyżecy przyjaciel jakby to drugiey Strony, y itey racji mniemani Medyatorowie, iż pomocą przyjacielu obopólny Wł. nie popierali mając, rokować y intencya, że mianowicie Sca Kadruwilla, tymczasem przyjaciel Szmł. Hetmana uprzedowali Mu, że niepodobne traktować rzeczy przyzwoty mi, wrownosci sposobami, póki Milicya Sca Kadruwilla będzie w Słachty Łanku y aby nawet rządowcy, gdzie Deputaci przysięgali mający

treba się nadużytko ias Projektu do opunowania Jaraku, atakując za-  
rem nicypce, gdzie były Armaty Radziwittowskie, y osadziwszy Most  
Sielony dla obronienia przechodu większej części żołnierskiej Wady  
Wilenskiej, Smł. Hetman przypisał, że ta Planta była rozumnie y polsko-  
iennemu ulozona, ale iednak one odrucisz niechias bydz przyczyną  
y najmniejszego krui rozlania, a lubo dowodiono Inaczejmiej,  
Charakteru Sudri w przeciwney Stronie będących, nierozumności y  
dozney, Medyatorow, grozbarni Publicznych y codziennymi adheren-  
tow Radziwittowskich, że większe daleko dla kraju bytoby nieszczęście  
z gwałtownego ustanowienia tutejszego Trybunatu, który się konti-  
nuował przez niesprawiedliwość lubo iasno pokarowane, że Smł. He-  
tman sciagnął byt uzalenia, tak licznie Szlachty zgromadzoney  
wydanej przez to na cel zemsty Sua Wady Wilenskiej, że powinien by-  
łobie przypomnieć zaboyctwa, y usyptkie zbrodnie, które się działy  
podczas Trybunatow Radziwittowskich, y które nawet sami Szlachty  
popetrzali, że będzie poniekąd w odpowiedzi za usyptkie nieszczęścia  
które, i terazniejszego wypłynęz mogą, y jeżeli projekt uia skrupuły  
nie w mne tak sprawiedliwe racje, i Dobra po politego pochodzące  
sprowadzenie Woytki Szpltey iedynie do postachu niesprawiedliwego  
skutku dla którego były sprowadzone, y wsrzem bardziej z tego  
wielu wytyngowanych Sudri, będzie exponowanych, którzy  
gotowi byli hazardować zdrowie, y uia, Fortuny, y Przywiod swoich  
mimo iednak te usyptkie reprezentacye, Smł. Hetman brał sobie  
drogę, negocjacyi, z której gdy żadney nieotrzymał skutku, omylony  
w nadziei, ierohował się tandem.

17 Po Obiedzie raczey na uczynienie Manifestu, ile gdy gra-  
madzona wstąpiła Szlachta dwa razy przystąpiła do niego iapropo-  
icę Co ad extremum uii. Gdy tedy przyniósł Smł. Hetman do ko-  
siada, iabrał najpierwey głos Smł. Oledki Marzatek Ptu Wolko-  
wyskiego, reprezentując wielką potrzebę, wzięcia takiego sposobu  
do ustalenia Stanu Szlacheckiego od despotyzmu y oppresyi, ias  
Wady Wilenskiej, to samo poparł drugim głosem Smł. Karbut Marzatek  
Ptu Bore, potym czytano u Projektowany Manifest, który od respy-  
stlich approbowany, aby Smł. Hetman podpisał mocno nalegane  
co tez uczynił, a po nim podpisali Smł. Oginski Marzatek  
w. Fleming podskarbi w Litt. Sudycki Kirilian Minnie, y 60 Ina-  
cniejszych tam najdalszych ie Urzędnikow w Litt. y Kłou, i ias  
ur Stonce zachodzie swarano nie podobienstwo aby blisko 2000 Sza-  
chty przytomnych mogli zaraz wstąpić podpisać y zgodzono się  
na propozycyę do podpisywania wstancjach kienunych respective  
Urzędnikow, między Szlachta, i różnych Wdilo y Pto przybyłych, którego  
Manifestu tenor następuje taki.

May

My Senatorowie Ministrowie Dignitarie Urzędnicy Ciężnicy i Prodeur  
 i Szlachta Wielk i Wdług, Płow, na ufundowanie Trybunatu Głównego  
 i gromadzeni przed Bogiem wrypkie skrytoci Serce Sędziach przeni  
 kającym przed N Królem P. M. M. i C. A. K. P. A. świadczamy ze y Ma  
 nifestujemy o: że dowiadczając, na tyłu Sejmikach bezprawia  
 uolencji y krzyminator, y na fundujących się Trybunadach van  
 os abusus, et Legum convulsiones, przez niedopuszczenie dobrze  
 obranych, a przez przypuszczenie do Prisięgi y utrzymanie wictu  
 mis przeciwko prawom y wolnemu głosowi y Manifestom Aliegi  
 time nominowanych, y na potajemnych schadzkach, a częstokroć redwoch  
 rozdwoionych Jednego Wdługu czyli Płow Sejmikow, dowodnie scypha, y na  
 reje, Obywatelow pokazujących, pro libitu suo et arbitrio fundujących  
 Trybunatu Jurysdykcji wybranych Deputatow, a także w Trybunadach  
 nie sprawiedliwosci, na honore y subitanji uciskow, na statek poc  
 czas sadzący nie sącie Najwyższej Jurysdykcji per impunitatem  
 coram Cardicey srenących się okropnych escapow, wrypkie te intima  
 Kardego i Obywatelow, przez zranienie Praw przestępstwa, jako też bezpie  
 czenia Publicznego i gwaltowania, acz unkośliwey, zno ulimny cien  
 pliwosci, zachowując spokojność, wewnetrzną y ościerając sobie has  
 a mantudines mitym P. M. M. panowaniem, acz częstokroć Oycow  
 skim jego wlozeniem się do ucalenia Praw y wolności na fundują  
 cych się Trybunadach, z ufnością ze kiedykolwiek, wylewającą  
 się z Brzegow ambicja y Duchwatość, cierpliwoscia, naszą, przeko  
 nana, et per reverentiam throni pokazowane beda, lecz gdy ani Łaska  
 we nad dobrem Publicznym pieczotowanie P. M. M. M. ani cierpliwosc  
 Pana i nadzieja, poprawy zagona, we wycaionych do i gwaltowania  
 Praw, y wynoszenia się nad równy unięstow do stusney miary, y  
 sprawiedliwosci przyprowadzić niemożły, owzem wyniosłość mypli  
 iakby z osadzonego w Nas de libertate, et aequalitate niebalstwa  
 ad contemptum Legum, y na szkede Publiczna pomnoży, Siedzącie  
 Imc Wda Wilene sprowadziwszy liczne rozmaitego sziacgu żołnier  
 stwo, i gromadzone trzymacie dotąd w tymże miescie, y polu i mie  
 sciach i podniesiona Bronia y armatami, jakoby przeciwko nieprzy  
 iacielowi wiary lub Oyczyzny, ubroiona sbe sadowa żołnierstwem  
 Nad, y armatami osadził, niemożąc już i mieć dla Praw Swobod  
 y uobnosci organu, szukamy przez ten Nasz Manifest yawiudzenie  
 się in Publico vultu nam medelam y w dobrotliwym P. M. M. M.  
 Seru, y opatrosności, aby raczył wienchmonia, y łowaga, Prowa ta  
 me, potoryc, tym wrypkim gwałtownosciam, dla utrzymania u  
 dawnoy mocy Praw, y swobod Naszych oraz zachowania powrochmo

sprawiedliwosci, y niegodnego bezpieczenstwa honoru, Lycia y lub  
stancji Naszego i Obywatelow: ktore ualenie sie Nasze, aby umy-  
slkim uspot Obywatelom wiadome bylo, one ad Acta Publica po-  
dalismy. Wian w Wilnie 1763 d 17 Aprilis.

Nieli iednak wyszli z koscia obrocita glosy Ssuchta wzna-  
omey liczbie do Patkownika Morskiewskiego Jmł Puzkow, ktory  
byl przedym Kommissarzem Komisji w Toruniu przytomne  
go tamie. Tymi stowy widzisz Wmł Panu Marianne Puzko-  
wniku, Nasze nieszczesliwosci Lyczylibymy, aby Imperator  
wajm Pospyska byla o nich uwiadomiona, spodziewajac sie, ze  
Nam da przeciwko Oppozycjom Naszym Protekcyja, ktorcy u Nas  
znaleci niemozemy; Wychodzac z koscia gdy zobaczyta chla-  
chta zmocniona na Dziendieniu Zamkowym warte, y dwie  
Kommendy Pechoty ze dwoch stron nadchodzac cy dla wieksze-  
go zmocnienia teje warty, cy dla otoczenia koscia, ten wiek tak  
wzbudzi w nich indignacya, ze glosne wotali, na Hetmana y  
Podskarbiego, Cy Ma Panowie powolcie Nam, a My zgotymy dla  
blamni uderzymy na Ninty, y znieziemy tych Suwii, lecz ze H.  
tman drogę, szargi wziął przed sie, więc Jmł Podskarbi, y Stot-  
nik Sitl utrzymali szlachte

Przypili zatym do Jmł Hetmana skoro powrocid do Pabacu  
Swego Senatorowie delegowani pytajac sie, iczeli iczeli to konfe-  
deracya przeciwko Krolowi podpisano w kosciele? Jmł Hetman  
kardal przeczytal Manifest, niepokazujac podpisow, tylko wy-  
znajac, ze y On podpisal, oraz dołożywszy, iz iczeli sie wda  
Wilene naktoni sie do sprawiedliwocy kombinacyi y ten  
Manifest bedzie suppressed.

Uwona Jmł Hetman oswiadczył Senatorom Delegowanym  
ze niebedzie przeszkadzal Suiu Pradziwittowi Podkomoremu Sitl  
do Marszałkowskiej Laski, labo icz obranemu bylo Jmł Bohus  
niebyl Deputatem z koscia, y Sioro iczomey kasencyi, aby dane  
bylo Jego Partyi Przyjacielowi, po dwo godzinney dysceptacyi  
y kontrybutacyach 1605 d 1509 ktore inwalidowaty elekcyja,  
Jmł Bohusza y Manifestie przeciwko elekcyi Jego ucynionym  
Jchmę Delegowani odiechali do Wilny, a utwardzawsz potym  
postali zta wiadomoscia do Jmł Hetmana ze, ze wda Wilene juz  
zgody niechce, y nieustapi wiadnym punkcie, y wrelwowany jest

chochy

choeby z ostatecznym hazardem fundować Trybunał do myśli swoiey, stać do-  
 wodnie pokazało się, że delikatność, y powolność jedney strony, tylko  
 osmielity bardziej gwałtowność drugiey. Imż Biskup Wilenski karat  
 był księstwo zamknąć, y niecelebrować swyczynney w tej okoliczności  
 Solemnizacji a nalegającymi Senatorom delegowanym odmianę  
 tej Dyppozycji po Pasternku odpowiedział, że młanta obudwuch  
 stron animositate stawiając się rozlania krwi y profanacja grzebie  
 Świętych niemnie powolić weyca do koczota Turibundis, ktoruy  
 na żadne prawa względem niema. Pogrozki glosne Radziwiltowski  
 na Imż Butkaryna Hetmistrza Chorągwi Trybunałskuey, że to że  
 Łanki Imż Sapiehy krajczego Sitt, a pod aktualnym zastępcas  
 Vice Marszałkiem Imż Monykonim kommanderował, rozka-  
 zu Trybunatu roztrzelanie sławnego kryninalisty Wolosko-  
 wicza, a zalytn konsyderaacya że non deceret równać abardziej  
 exponować, niż chorągwiem komputowa mnostwa Milicyi Radziwilt-  
 skuey w Zamku aktualnie warte trymającejey rezerwowały Imż  
 Hetmana że każe iey uymaszerować z Wilna.

Tak tedy sie wida Wilenski perrestry na zamek szary sie oia gory  
 stąpił do słuchania Przepięgi Deputatow samych tylko Prapiciost  
 swoich.

Z czterech Deputatow, ktorych Trybunał Sitt Duchowny legaliter  
 componi powinien, jeden tylko Kapituły smudzkiej odwanys sie  
 przysięgł, a Dwreckich zaś dobre obranych saden wiechciał y prezen-  
 tować się do Przepięgi w sibi sądowey otoczony y napędzony Mi-  
 licyą, sua Wdy Wilenski twierdz karpamacką kompanią, jak do boga  
 Sznelba, Amatarami kancerabni y kassanami opatrona, racym aż  
 Deputaci powtorny Manifest podpisałi wraz slymi ktorych podpisy  
 y na wieraynym iuz były w liczbie więcej 1000 Senatorow Mini-  
 strow Urzednikow, y Slachty ktorego powtornego Manifestu tenor  
 nastepnie taki.

Co Nam dnia wioraynego gwięca strachem y boiazna, obiecwała  
 in conceptu nauwatności, to nam in partu suo dnia dzwiodczai daie  
 niezmana detąd, Narodowi Namemu wolności praw y równość oba-  
 checka, pograżająca gwałtowność, kiedy ani przez wzgląd na pra-  
 wa, spokoyność u ufundowaniu Trybunatu, nakazując, ani na  
 souage, Imż M P M M mci delegowanych W Senatorow Biskupa  
 Kamieńskiego y Karstelana Polockiego do zachowania w swoich

obrzędach Prawa insynuacye y zalecenia tranquillitatis cyniacych, ani  
wynajdowane skuteczne, jakie tylko w takim razie wynaleźć się mo-  
gły. Wias uspołnego usytklich stanowiąc się o utatwienie zachodzących na  
wielu Sejmikow obichy sposobow, ktore instruktę libertatis bieros obserwan-  
tia wielubę y Ichm. Deputatow przystepowai do Przymygi niepowinni.  
N. K. W. W. Wilene nie tylko Sotnierzę swoich Nacwornych do Sbyca  
dowey obrinie przypuionych y Ammat pod Sarnet sprowadzonych  
odciagnąć niechciał, ale jeszcze większa Ich przymozyszy liube  
przystep Słachcie y Manifestami y Dekretami przeciwko Deputowa-  
nym Ichm. a nawet niektórym Sediom zabamował takie Ducho-  
wienstwo od metum y profanowania diludio sanguinis koscioła Nabo-  
rentwa wyhłego Sprawowai bezpiecienstwa niemiat, y Duchowni  
Deputaci do Przymygi accedere niewarzyli się, takim sposobem  
gwaltowne Trybunatu ufundowanie do Przymygi pojednym y Sey-  
mikow niektórych drugich rozdwoionych po Dwoch y przeciwko Manife-  
stom tudzież Dekretom Praelector. Sobie wybierając depresciowy  
wykonad, Areby ratym ten tak okropny actus następującym Trybu-  
natow ufundowniom szasliwego niepodawał myslaciu. Ate  
raznieyrego wyproki ostatniey kraciowi niegrzety runy, My  
Senatorowie Ministrowie Dignitarie Urednicy Ziemsy, Procy  
Słachta yobywatele W. i. Litt. Imper My Deputaci zastawaję  
mając przystep do Sby sądowey Solenny ten przed Bogiem  
Sere Naszych Sowiackiem przed Naj. Majestatem J. M. y laty  
Suptę, o takowe gwaltownosci y konweniencye, a ratym de Aligi-  
timitate tego Trybunatu solenniter Manifestujemy się. Fran-  
w Wilnie r. 173 10 Aprilis

219. Kutkowiuk Moskiewski Im. P. Kuchero posredtraj. Im. P.  
Pociem Stra. Litt. do. K. W. W. Wilene powieściab Mu, że b. 1733  
przystany od N. Imperatorowiy Pani Swoicy, aby był Sowiackie m. ja-  
kimi sposobami ten Trybunad ufundowany nie more się wydziwić te-  
mu usytkie mu co widziad, y je obligowanym ces. oraz cswiadczyc  
K. W. W. Wilene, iż N. Imperatorowa nie more patrycz y indifferen-  
cyę, na opprepyę Przymygi Swoich ktorych skuteczna Protekcya b. 1733  
sic ces. rezolwowana Im. Synie Kirilan Witebski pytał u. Im. P. K.  
Kuchero o Instrukcyę, ktory mu odpowiesiad ma ca, ale dla S. 1733  
jednake potym pokazad wiench Instrukcji swoicy sekretney, a sama  
y ja, Imperatorowiy Im. podpisany Im. P. Stawrukowi, ktorygo Pr.  
doniesł K. W. W. Wilene.

Tenre Im. P. Kuchero



Je wszystkie skolicznosci tak despotice et illegaliter upuniowanego  
Tribunatu ten poczetek przeladowania Tacnych a niewinnych Litw  
z tej iedynie przyczyny ze sie Scii Radziowillowi niepodobala. Takoz  
daley Prowincyi W. Litt spawil animadwersya, takie pomieszczenie  
y boian w Obywatelach ze widnygais sie. spraw swoich w Nim pro  
mowowac, y nietylko a ktorzy podpisuag ten Manifest, ten Try  
bunal wyraznie pro inexistenci maig, ale y Wnypcy maowie Obywa  
tele, tak dalece ze przed tym na Tribunalach Innych wiczy dale  
ko bywato wiadnym Regestrze wpisow nieli teraz we wszytkich  
A stad wnosic tatwo czego sie daley spodzewac trzeba; i tak cel  
szkiey iednych nad drugimi prepotencyi, bez radney na Prawa  
Oczywiste uwagi.

Informacya, Memoryal, y Konnotacya. Transactorum nad Sejmie Ordynarynym Warszawskim y rozne Ciekawosci zebra-nych Compendiosie aq 6. Obnis 17 To B.

Tegoż Piemszego Dnia po ustąpieniu dobrowolnym od Prebensyi Łaski Sejmowej W. Gm. W. Dzieduszyckiego Czelnika Komf. Zgodnemi głosami Stanu Marszałkiem Sejmowym W. Gm. S. Zapłuc Podkomorzy Łaski Deputat y Wojewodztwa Kybuzkiego. O którego obraniu zaraz We Wtorek była Denuncyacya Krolowi Gm. y Senatowi. Na Zaputrz to jest Dnia Siemnego we Wtorek cały Dzień zabraty Ruzi, ktora We Prode to jest Dnia Samego, a naywiecej na Legalizowaniu Funkey Pofelkiej dla Zarzuczonego Procesu od W. Gm. S. Kaptellanowej Kaminskiy przez zezozone Gm. Dzieduszyckiemu a z do Zachodu prawe Thonca Sawity. Dosyc je za ta prosheniem Senatu, jez przy Swiatu przyrzaba Poselka Jzba. A Gm. S. Losowice nie zachodzą wczesnie na swie miejsce do Lawek Wszedłszy do Senatu zaciemnił Senat. Tandem wybor na Wymowu W. Gm. S. Marszałek Łaski Witab Krola Gm. y Senat. Krolowi Gm. Wymowu W. Gm. S. Odpowiedzial od Tronu W. Kanclerz Komf. A wedlug Lwycy Gm. y Gm. przy puszczeni per Turmu do Locatowania Roki. Wypaszy Krola Gm. S. Scelowana Sefya. na godzine Dzesiaty do Jutra.

Dnia Diewiętego To jest we Czwartek, zabrat po przybyciu Krola Gm. do Senatu y Zagaieniu Sefyi przez Gm. S. Marsz. Sejm. zaraz wybrane G. Ty Palta Conienta. Apoty m. Pro przyce od Tronu przez W. Kanclerz Komf. y solowana Sefya.

Dnia Dzesiatego po Zagaieniu wyzyc Gm. S. Zgierali Sekretarz Komf. Soczot Cybae Senibus. Consulta y innych Resultata, semotio Arbitris Których Cytańcia zabawito Nedwie tak dwie godziny. Soty Którym Cytańciu domagalidit Etoson W. Gm. S. Zacieli Podf. Komf. y Wielo: hurfki. Kuchmistrz Litt. A nadstatok W. Gm. S. Biskup Krali: A le: wozuszy by sie niwestye. Pro et Centry. Utrzymuacy Podf. Gm. S. Oeymona: nia aby przydy Interessa Karbu y Ekonomiczne Gm. S. Upraznio: ne. Y Statyca do Senatu. A Gm. S. Kasem P. Marszałek Sejmowy Za: brat Etos Archiva y Krypta. Resultata ad Archiva. Apoty m. O Rozdania Wakansow, y czytaty do wszytkich Prowincyi y Wo: jewodztwa per Turmu Rekomendacye, roznych Osob, do Wakansow y do Scaphnku Łaski Gm. S. A nadenszytkich go zle Gm. S. Subo: misfki Straznik W. Gm. S. Najliczniesze. W. Swiezo zeszty m. S. Tran: cyfikow Bzielinski Marsz. W. Gm. S. Łaski W. Gm. S. Miat Rekomendacye do wszytkich Wojewodktw. Solowana Sefya.

Dnia Jedenastego w Sobote po Zagaieniu do pominalizy Etosow nadniu wczoray Zamuwonych Gm. S. Podf. Gm. S. y Kuchmistrz Litt. A przyty m. y Gm. S. Biskup Krali: A Gm. S. Dane Etosy Licz: W. S. Kuchm. Wobypit ga z Siadenku Epilestno Ord. Gm. S. S. Postom Wobynskim.

44

Kopia listu & Replina do JW Pana Hiltera Marszałka trybunatu Litewskiego datm  
Odebratem list JW Pana daty Jurji datowany y zdamiatem na jego prozby to sobie racel  
Ktadaż aby Generalna Wk. konfederacya nie upadła w trybunalski jego Jurzydzik  
yż. Alboz to jest taino JW Msi Panu ze konfederacya składacie  
sta now całego Kraju, ze Jeyzdy najwysze iedy nowtadne y ze wiezmoey  
iust gdybyie to oney zdamato za karac trybunatorni y wpekth Jurzydzkiom  
abyie żadnych praw nietykaty.

nietykaty. A ze tego ni byni pochodzi to z dobrowolney z konfede  
wanych stanow skromnosci; a nieli z faktowego ley Ktady ograni  
czenia ktorogo sobie ani sktadaci ani zna; dotego niechee bycie  
to skutkiem y nieustannym przewiadczeniem, podobnye w stanach skon  
federowanych Porodnosci; y umiarkowania iz ni kogo ni bydy przyna  
szady do przystapienia do tego zbawienego zwiztku y w milym upolkoie  
niu tych Wszystkich zostawia ktorzy sie niecy same do konfederacyi  
niechca, ale moziez każdy Prawdziwy obywatel y Prawdziwy Syn dy  
czyzny powinien bysij szczy do tego zwiztku ni jany skoriedobie  
sktadajacego sytko a aby Prawa popawione y zachowane byty aby  
pewny brat publicznym Rządow byt ustanowiony, aby sie każdy  
pry narodowych wnosciach y prerogatywach utrzymat Jey bysij idem  
Inalaz  
kto smisty zaby chciat sktadac albo sie sprzeciwac czy to umydlne  
czy Roboznie tej konfederacyi albo tez nieuznawat niy Jey  
Luzowozep Jey Dostoizstwa y Wtadz; karily takow mioty byt. wchpary za  
nieprzejshway & Pa. Ctdowien; albo za nieprzejshway Wtawey Oyjizny. Wdny  
miary suych za mystow y suych Wdnykow.

Kopija Powtorney Listy od niego Replina do Jego Wszechpanstwa  
Dowiedniecie zraznych pogtosch. Bardzo dowodny ze sposob ktorzym  
y Wwlan radzisz niezna biary ani Lomarkowania y ze badee gdowne  
go Jedu Marszałkiem nie uwaraz tego co jest Generalna konfederacya  
y dotyca Jey karly wnien. Takowe postempworaniu nie moga ni jme  
go tytko bardzo przykre. Jtu Panu sie gnie skutki Lonciat przestly  
otwieraja wrota do potargania Publiczne Wkrozi Pokoy rojny, y nie  
rownie jako do prz nagleniu Generalnie skonfederowany chie stan  
aly wotym rancie kiedy swulan w suych Zapewdach. nie a pamietasz  
od jeta lista moe trybunatorni do zabezpiezenia na stempnyym sty najp  
elegijny





Święta Krola lubo ul przy musita moshwa obierac lecz, to klamstwo bo sami Polacy y nasi Politycy  
twierdzą że niebył szlachci ale nieposazona z Kra swicy tenżas co obrany miał się dawnie za szlachci aż do  
da jedynymyżna y w konwojacji y Elekcyi tak przy stojna była że wzięła. Półowa Senatorow y Pastorow  
płecio niewiadanych Dotąd gwałtem manifestowała się, a z najzgodniejszych wzięła chęć aż do granic  
niektórzy musiata wprzek namto sami w growie Dobrych sąsiedzi ostraymili.

Odo punktu oswidley Gwarancji na ostatnim mniemaniem Rzymie nad cyphramy tej niebode sie tur  
bowat, bo otahę rzeźb nieylo sama odynha Tarccha pyta sie będzie cyphra godziwie było ubite da gwał  
tem na wolny y nikomu niepodległy Narod prymus Gwarancji, ale też godziwy Potentaci sąt aż do  
jakiem Pruskiem statosie, ale tu tylo fakte pohadac nam nalezy, że niht. Z Łaenry ch y podsiur ch  
Potahow oto nieprait chyba przez prymus armaty fynyty bagnetly jako stalo się w Madorniu na  
Seymichach y w Waszawie. A utudzeniem nad chunpederowaniem, ajoreli lito z Potahow  
otahę tyż Gwarancji prait zechci, tobyc musiat wyrodek niekrajacy się na dwugiej wolnosci y  
niepodleglosci. Aza lada blyshotke oddajacy się radey w poddanstwo Depoty temu moshwiebly  
go, w ktorych to tak rozdrojnych Patryotow ofankadna przy szlachciwmy Konfederatom Pruskiom  
dae skuteczne posilki.

Nie rząd wyprokzenie zgruntu Konstytucji Rplycy wprzek wprowadzone najistotniey od Interregnum ofta  
tniey na Seymach pod brnią, moshwiebly przed wotadaciami na owas cyphramy Pamekody  
jedynymyżna, ażebyce urasto że cały narod natorcie szlachty, y potym zebyci szlachci w budowadi wy  
wracali z podziem az do stieku wprzek w głow wotey Rplycy. Chana Sny cyphramy  
justyżto grube traktowa boniemaj obywatela choby też nieby na podsiwego zebt nato nigda  
kat.

Daley na ludzkosci tall chlubna, Caracy szchoda y gedy ptae na odpowiedz bo llaone  
niezbozne chutli dowodzą, Pielna ludzkosci brne zafey wotay y nieyfirany narod ponypem mow  
tych apokalozomu Bishu pow Hetmana y Posta z pod Półku Krola w chacie Rymu y male  
mandyo Traktatu wnie wotay adytat nay Seymichach hartaty do medkator uch Zalta z a  
onek gwataci, tuncie, Krawie obdierac rozenie jeh y zla chę podomach tyle tyje y dafy pomor  
dowac aze naszromotnieyfra wlasny od poddanych pracio Panu z buntowac że te na ototy  
cy ludu y zla chę obrutnie w ukoninie zotadzone ogniem y mieczem kraj Pruski chę by  
stacy podsiwych obywatelow Co ukoninie wiary y wolnosci do raturku wotadone chę by  
był ztek jak wotak pobudza buntownikami pocatem swiecie okrydae, apotem tcz sama Rada  
podmowę swą z buntowany narzes wprzek y ram napierafy ogien wyshkioac oraz wotamie  
wotysza gubie, Chana Sny cyphramy Unas Dziawur Dziaki wpubektach cyphramy co ma  
chometa niedna, apotem mu podobnego niewygnit y zlahę nie potay pte obidga.

Wepreze się w wotay Interes, Zalutrami y Kadwinami aż szedzi kraj zley przyozny burtay,  
a sama będąc Gwoliwego wyznania Zaltepowac niby innych Potentatow z adanka, ktoray chę  
jaboby w Traktat wchodili praciożgo niepodpidali, ari go chę, aultorypowac nieyoz craynada  
mnoic y Postepok wotaych Traktatow nielowaia zuchwate.

Gwarancji Staro dawney izyli jeh ptonac sobie przy wprzek nie jest, boicy tyle moshwie moshwa  
dla Rplycy Polskicy ile ten Traktat przy mato wprzek litym się zafodyca jest od innych Potentatow  
gwarancji y zolozidna ratyfikacya zhorowony, Alcedy oboyga nieylo, Zaczym y Rplyca nigdy  
vigore tego Traktatu nie miepiata się, przed wprzek moshwa w Interesa Pruski moshwie wprzek chę  
tam prawdziwe nieraz były buntly przeciwko Carom swym absolutnym, y wotamnyy ma stralitat z  
Rplycy Polska nayia nayia Posta nafia Kartowiedzi, bo przez tak Łaenrych nieydy wiezacy wpr  
y cypha Mo natchow gwarancji wotay, apotem ni nad Rplycy nie uwar paje, oafem Sny to blywie y  
nie narzypie polozu nieylo dotaymuse ale tez y wotay Zalatosi Rplycy Polskicy wprzek wotay teras  
Mowic daley ten manifest o wotaych moshwa z zla chę tego moshwa moshwa Traktatu litym niey  
dwei zhim bez wotay y Pretendy niewieduc pracio naru nastaj pit. Pielny Pretext wyhoroznieja  
miedzody wolny narod w jarkmo dyepoty smu po swojemu Zafrazgny, y defekta administracyi don  
staj tu cyphry tak pracio wotay, że Krol z pracio swego staj Rplycy staj się jednowotadga, a mo  
shwie swym wprzek jakoby bojarom. Otafeyone stawa takly roboty będzie brmiata w potomac  
wielki.

Boz wotay one nadywanie podsiwych Potahow, godiowych Patryotow, z najacych  
szlachci Drogic wotay swoicy, buntownikami, litym inai Potentaci z adobrych Konfederatom  
uznaja, że się ujeli y wotay na tali gwat impozycy y na nastaj pizne Zuchwaty zoga nary  
Karku nie podlegte, niewarto Zrafey strony odpowiedi tylo tylo że gdyby sami moshwe  
znali się wiecy nizeli moshwa co to jest wolnosci y swoboda będący z dawna moshwa Carow sw  
ich nie wotaykami, umichy zai inaycy w Potahach ten nymst Łaenry że chowak z s i t  
obnazy, pracio moshwie wprzek popotadriha cara Piotra Alexiewicza a Traktatu 1717.

waszawskiego Posrednika, przeciez czule powalili sie do obrony natych czoim na wolności y na wiary  
 następną. My chociaż Diawrow Prezwiątnac Althoranu naszego mienawiedziomy, a przeciez was  
 jeżeli się nie trafilo żebyśmy zawojsz w nemu narodowi gwałtem wiasę odbierali, wstyd namemu or  
 zowi, że się dobyt na takich Promotnikow, śmieją się mówię że Konfederacji na Kroślawego  
 zbawito wali się, co wielki fasz, bo nigdy nie oni w Pismach swoich tego nie mówią, chody to  
 y stufnie uerynili, gdy interes y lubow dżwartych przez Pakta Konwenta z Księcia między trzy  
 muje, ana skompagnie wciary wznosi Narodo weg jednowładztwo swoje wystawuje, lecz nie  
 telniey mówią Konfederacji, że ten istny Senatu witek jest, litoży na naszym Złoty podpnie postu  
 wrony, choc obcem bez zastęgi utraceniem, wazyt się na własney matki Księcia wazętrznobu bez  
 bosnie targau. Państwa moskiewskiego obywatelów że namawiali Prussy w swouk Pi  
 smach do rownego porwania Księstwa y dolegli wosiu przez widoczna, preferenya nad nich Prote  
 stańtow, jeżeli mają rozum kęshale to za złe miał stwo Polakom niepowinai, ale się porzuwac  
 do ualania siebie samych y raudey takich sąsiadów przeciwko wspólneemu Dżepółskomowi państ  
 nowai, apowinae się nateom najahaj, kęshale narodu Złoty y Krajai ich zniszczenie parupa y ko  
 biety mitostha exponuje w fysztych murinow y usadzenie się w ptoche wysławie kilku nastu  
 trow w Poljsze na dostoy nosiac y honorach, takę ty sięy głow moskiewskich kęshale y fysz  
 w Kroście onych kęshale mod.

Wyszliem dżwi harem w Poljsze jahnem ty tutej jahnem obotem narzwae się mają kęshale,  
 kiedy Kpta Polsha zadney żnihim niemiat wojny, cel widoczny wydło sto si moskiewskie, żeby  
 kraj y narod wolny zamie sławny we wnetżnie napro wadzonym wysłiem do depandancji  
 słowcy przy mudi, lub Krośta słowcy kreacyi despotem nad nim wystawie, takimoi cel dżwid  
 rem wysłiom daję natwisko. Preto tyz widlym prawcał najwistniej na Posta Otthomana ja  
 bogu wniej sermi przy nieżani dożymyca Pryciańi Kpta Polshi da niewodne postitio do  
 wyrugowania z Polshi takich napzednikow pod postacia Pryciańi do szelku krajeicy infulta  
 cych y wnie woz, wiazgajacych. Oni daley wysracae ten Posten postawzy manifest, że kon  
 federacji Prussy nie dżyją się na własnych dżach wojne wstępli y dżak się do nas o Poltti, co  
 przed catem swiatem jest narzwae im na chwata zarażia ym albowiem nie ten dobry zachętek co przed  
 mek słabego gnębi, tak jak moshwa w Euro pie dży, dżyż ta zachwate robie, ale ten litoży dży słaby  
 leed sprawiedliwosci swej Księstwa dżyż by porpda się do wrodzonej sobie obrony adotego jeżeli potęgi  
 naley dżyżi swej nej naguspaniaszej Polshi dżyżi wspania litoży jest zawpę litoży dżyżi dżyżi  
 y obrona sprawiedliwosci słu hajacych, a udali się jako do obrony dżyżi, y dżyżi swoj dżyżi  
 iot kiej; or przyzwot fzego? leed niediwo no to moshale tak sławny postę greh gawie, litoży się  
 przez nas zastępnie udato dżonac nie sprawiedliwosci nad Kpta Polsha, boy wille gdy ma owce  
 lito zgarta muja wdiera w tedy najdżidliwy bywa, leed dżyżi namisę mianuja moshale a  
 nie polwku nad rownemi sobie chrestianami postępniję bez wstędu y wiazę byc postdajacych Konfe  
 deratow Polshick mianuja, a to napego oręza na odiees opreży dżyżi sami wtey mierze wstędu  
 na dżele potyli się, gdy obrone każdego naturalna y prawna, kęshale wiazę nazywaja, litoży już dży  
 mi tyle Kroc przed swiatem stracili aters do respty dżonach. Litoży dżyżi potym kłamiwie  
 dżyżi Konwem jestemy wezwani, abyśmy wstępniję Polshim wojnę dżyżi to dżyżi, leed dżyżi dżyżi  
 ten fasz dżyżi, albowiem przytelny my w Kraju moskiewskim słu daj sprawiedliwicy leed dżyżi  
 Polshicy niiny dotęd ochraniamy, y fasz tyżi moshale wedlug dżyżi dżyżi ochraniae dżyżi  
 albowiem gdy by tego przy dżyżi nie byto, da ualania Polshi wstępniję od nas wżę dżyżi dżyżi  
 dawno by już y dżyżi moshala w Poljsze nie byto.

Wysracaja daley gadowite dżyżi Patrystow ower mienie jahnem oni pod Prete tem wiazę nas  
 Prussy dżyżi że wiazę w moshale wiazę dżyżi, na pogrzebienie oncy dżyżi, leed myli się wtey dżyżi  
 chwata zto słowcy, bo my nikomu wiazę tak jak moshwa dżyżi, niedey mowali, tyżi gwałtowni  
 lom ley y wznosi dżyżi moshale sami byli, y teras za pomocę sprawiedliwego Dżyżi dżyżi  
 dżyżi dżyżi Diawrow moskiewskich dostaja się już moshale wnie wole nape, tak Prawo wojny dżyżi  
 anietali jak moshale kęshale w przycia dżyżi dżyżi, dżyżi że dżyżi dżyżi dżyżi  
 szlachte wsmotne, niewole brae wartęta się. m m m m m  
 Mwe Pharytyzom w naszym jeryżu y Religi moshale, az gdy nam wstępniję natych spadac  
 powinna dżyżi niemając Prawa y stufnosti do dżyżi slopo, za rad stępniję w dżyżi dżyżi  
 dżyżi dżyżi a tacy w Poljsze urnani są teras dżyżi dżyżi y dżyżi dżyżi, litoży dżyżi dżyżi  
 samem, wstępniję dżyżi dżyżi, fundamentu rozpodae tamia się dżyżi w Poljsze dżyżi  
 niemając, tak

Jako nam to jest pod podpisem słowem upewniono, od P. P. Pola low y my In Lys jako nie postawionym  
w słowie wierzymy.

Wyzwana mora, najasnego oręza. Dumnosc wazy sie, daley rozbiy  
Kamie natywar Konfederatow Pofflich, ze ci od moskalow god wta snego Krola, god nieroboznych  
Zantow tego, Stego a wiecey do niego niz do catoia wta saey wyoznyay przgury za mych, uis niezni, grzy  
ni y Zradzaln, jak moga biedni gar na sie do obrony, y niedostatki swoje taja. Brochna wry  
tak stozliwa, niewasta od powiedzi, tytko na honu demepki, a ze handel w Polfusa Zrifubony, sprawiedli  
wosci sadowa zpotzniona bezpieczenstwa publiczne nad wery zone, kto z jordi nie mogale Z swem ad he:  
rentami winke zebyli przory na prosenie potsiuwoie swoje do powstania Konfederacyi Kraju od niewol  
brania ych, achody tes wtkupie y talie znalaz sie, lito na ratunek wyuzdany przedy mu wybrazyc  
nalery niezeli regularnemu wojsku mo sluc wliczemu Zamystu Kraju Polski rifuza emu, daley ych yu  
boracych jomie przyacielstwu

Wypuszcza na ostatku Gallidy nosli manifest tzy Koshodylowe nad narodem Polskim, lito remini go dobi y do  
gnetu myslat godz mowi si Carowa, w dalszym si Polakow, karata mu w Kraju Polskim wazobryzyc sie a  
tak poddarstwo Polskie, jednych gwattern na seknty zabierae, drugimi w polychach znanizastawiacig  
gnych Z maja thow y dobythow obnatac Chana Sny Syllym zlad to prawo: Dkaremy my loyuy wbygn  
kiem nie slowy jak prawa narodu zachowujemy, jak sa zadowobylych bronimy y bronie umieemy, jak  
naje znikow obrych postromie potrofiemy, a nad nauzemy moskalow Z jch pod zdrawaebami, lito to jest  
w Polfusa buntownik, nauzemy nad sprawiedliwpeya Paue rza tych Zuchwakow, lito zy to jmie y moe  
Bozka nadare moie poniewietaja obłudnie dygnac, ze wola y opat 13 no sie Boga mieja sie zastawiac  
Agdy aignac jedno stajna bez wfa dnoci smie ten jnat obly lito kolowit, lito zamigst tego pisat wywar  
Kochajacych wyoznyay Polakow aby sie do niego chca y pomocz swoje proceis nam tacyli ja wra jomie  
mowic y napominam waznym prawem bo prawem przyciacielstwy obrony, aby wfysey zawi Polay tacyli sie  
Zpodawemi Konfederatami, y znowiem umytem nierozdzielni byli, pol walajac jednak lito sie w jartmie  
mushuejstym wiecey niz wswoley wdnosi Zuchwat aby znie mi trzymat, niedbajac przymierzeni Z  
namioy walele Polfay otalich wyrodow, goryznych wedasie swom, y wtkumie nie przylacielstwu to jest  
"mshue wflum znowiem y popustach namajedamy, starajac sie Ziadu taluiego Zadni narod Polski oety  
sic, niech niht klamstwo temu niewierzy, zeby Parsy sprzymierzeni mieli rayca nuy jay Dwie da obud  
orana Pomoc deklarowae jako ugo Kraju ustapicenie, bo tego oni ona zgda, majac za Duat w spawia tosi dat  
mo zasiedelic Panstwo w spierae god nie przyacielstwu bronie, a nites Konwencyi Zafity miedzy niemi a nay

szerego a nie miastowic przybyly Krola, baron.  
szerego by najmniy sie to nie nadpnie bajsem szerego ostre zano jest, albowiem nam wrci dosyc gory  
sa bedzie gdy Polay w wolnosciach y granicach starodawnych ocalem, arno shalow naje kochow w Kra  
Wiecek prosta y ta przestroja uk bedzie z lito by wyoshom otlo marzylim byt pomoc, takowista  
nie se wspotnym mshuy nie przyciacielstwu, albowiem my bez wfe lity pomocy obadyemy sie, msh  
wrci Kardz Polale Z Brania sie zkonfederowacemi Kryma, niech nie bndit y nie bndita, bo my  
je tak uidermi ludmi podrywaw, nie chemy ik moskale obynia, gdy z my nikogo Zuchwato sie Dwy  
nie ta Beniaki. Pozwalamy nawet obywatelom Polskim aby byli przewadnikami wyoshom  
moskie wshiem, do prowadzenia uk w kraj naps, a mianowicie na wo to fety dne, aby jomto Z  
Polshi uk sie potyli gods wrieda jak na jst wlym wstepie pod chwaimem przywitani zostali. Jak  
Zaw dathan Ge rey Pie lanie gosat w Krauie lich, Nalowie fufz klamstwo bez wfy dne udania  
niech same w sobie rifuzeja a Prawowierca Poswiczona wrelhu mu Porochoni msho metowi  
napremu mech dwojca y Panuje na riami lity i. prawodawca naygo rozmny jego na dwoicie lu  
du, niech naywiecey zato be dzie uwielbrony do hobicelom parwaw Zaka zat, y Zaden werny mi  
sultan me ma obynim postu stentwa, gde mestwo y sprawiedliwosci y nie wdnosi prosenie,  
Zwy lita znie wagi jondria. Chate Konkret Kinkret Chate

Dziato sie w obozie pod Kaupranami z powoleniem Stomackena Douku Pol  
skiego dla wiadomosci powszechney Dnia 20. maja 1769. Podku

Punkta od Przewietney Ziemi Lwo-  
wskiej y Powiatu Lydaiewskiego. Tuzie  
Obywatelow Laskawey Rezolucya dopraszaj  
ciej.

REZOLUCYA

47

Imo

Imo Poniewaz w Ziemach LwoŹskiej Czyni Ziem wyrazonych uŹszoŹi  
Przemyskiej Sanockiej znowy wieŹi woy. w druzganiu tyte WoyŹka dolegliwoŹcia  
sua kiltunajŹi Zyciej RopyŹskiego dla kt. tŹmiej, pisatem juŹ do Nijcia Dregad  
reco wiele trzeba zywogji, zaczym Suppl. era Szerobotow, aby Onym Sprawni  
huciemy o Instancya do Nijcia J. Szer. dŹiure w UmnieŹeniu Prowiantow  
batowa, aby mniŹysza kwote zadyŹ y Turazow Wzyt, czego z ucontento  
na te Ziemie Prowiantow, przez wygłowanien Shultch, obaczyci nieomyŹnie  
Lizney WoyŹka Konsystenji. Spodriwam ic.

2do

2do. Gdy bedzie wygłagac potrzeba Prow. Kommandujecemu w Lwowie J. Panu  
dla transportu Turazow z Magazy now, Dregadieroni Szyrkow w moim zale  
dopraszamy ic aby Jtm. Panowie Kom. wog bedzie Onymansem, aby z adnych  
surre Ziemscy wydawali Palety, namie Prow. bez przepisanego Paletu  
zely mimo wiadomosci Kommissarskiej Kommissarow brai nikt niewan dy  
Prow. niepodzona, przez w zniszczeniu dla tego Kommissar Jaki albo Jego  
Wziow, a przez by te Panowie Kom. Substytut powinien by ic z adyowan  
missarze pwtug TanyŹi utrzyli.

3tio

3tio. Lubo za Paletami Kommissarskimi  
przystawia Turaz, dla potrzeby y z  
wnosi w Kraju wznych Komend, Jtm.  
Panowie Ziemianie, Obywatele, jednat  
niepwtug Ceny odbieraja zaplate, pra  
wie w pwt darmo, a gdzie indziej wrate  
nie nieptaca, a kurtowni ic kaza

Sumowy poiatym moim Korpusie Kore  
ple Onymans, aby nikt nie mia d tak  
uickiej uykonywac niegodziwoŹci  
Wszystkich, zaŹ w generalnoŹi dopraszam  
ic Obywatelow aby ktoremu gwy ic to  
zdary dopraszyc. Ustatim bezpierznie  
y doŹladnie mnie uwiadomid, a ju mzy  
ktad catemu Korpusowi w ukaranii takie  
go wystawie przyrzekam.

4to

4to. Praszam y to ze opow. Paletow Kom.  
missarskich wychodza Palety y w Kommand  
bez podpisu Kommissarskiego, a czasem raz  
ic zechodza Palety y Kommissarskie y w Kom.  
mem, uŹszo razem obom zadolyci czynic  
a Exekucya za oboma zaraz nastepuje  
y przykroŹi przynoŹi.

Wszystkim moim Kommandom dopraszam  
nakazam Gdzil, azoby Turazow y  
Prowiantow. NaymniŹyszych bez ko  
missarow Ziemskich u niŹkiego niedoma  
gali ic Chibaby wprzechwzie, w zalim  
zostaje mien sam gdzie bliŹszo niema Kom  
sura, a prawdziwa jest tego potrzeba y te

Stulke



9no. Z Ziemi Lwowska zstazone Ziemia  
Przemyska, Sanocka, ze wiedzny mwoje  
waznie maja swia pokrewienstwa, Die  
driectwa, spotecznosci. Obywatele; wiec  
Ziemia Luowska teraz zgromadzona,  
zanosi swie prozbe oter samy tozsu  
ile gdy teraz znaczna Stojz wtych  
Komendy.

10mo. Dobra w Ziemi Przemyskiej  
Lezge JW. S. W. S. Koron Julista  
Czaple Dukowa, Hurezko, Tuzick  
JW. S. Podkomorzego Luoskiego Baran  
czyli, Mostki przechodom wyshpa  
padajze osobliwym wzgledom  
y zaleceniu edukemny

9no 98  
Interesujze sie do tyguu Szerzbato wa  
za Ziemia Luowska, nay rebelnicy  
wpeunie moge, je nie rozdzielatem  
Ziem. Przemyskiej y Sanockiej, o-  
wsem zacatym Wojewodztwem Du-  
slim pisutem.

10mo

JW. S. W. S. Korony y Podkomor-  
nemu Luoskiemu dla Przechadz-  
go Wyshpa Wstrzemiezliwosci dane-  
su Libertacye, od Turazow zai y  
Prowiantow je sie sami w generalk-  
nego y wspulnego dostarczenia nie-  
wymawiaje, spozivam sie. Datum  
w Mosyskach d. 25 Ibis 1771 Anno

M. D. Kreczethow.

Puncta Resultati ex Senatus Consilio Varsaviae expedito.

Ad unum. S. R. Majestas pro Paterna circa bonum publicum sollicitudine ad reparati-  
onem damnorum in Consilijs ex ratione transigentium sine fructu Comitiorum. Comitia et  
ordinaria si ad necessitates ingruens postulaverint Tempore et loco bene viso ratificare  
debet

Ad eundem. Quoniam Promontorii Montaniensis reparatio moram non patitur. S. R.  
Majestas perpensis imminentium damnorum circumstantijs summam quantam a  
gravis hydraulice artis dignoscitur M<sup>o</sup> Thesaurario Regni ante omnia in ejusmo-  
di necessitate res exolvendam injungit. Prino Consilio nem que reddendum suum soluta  
effectum expedendam eo fine decernit. In praesentibus Romanij Episcopi Venerabilis

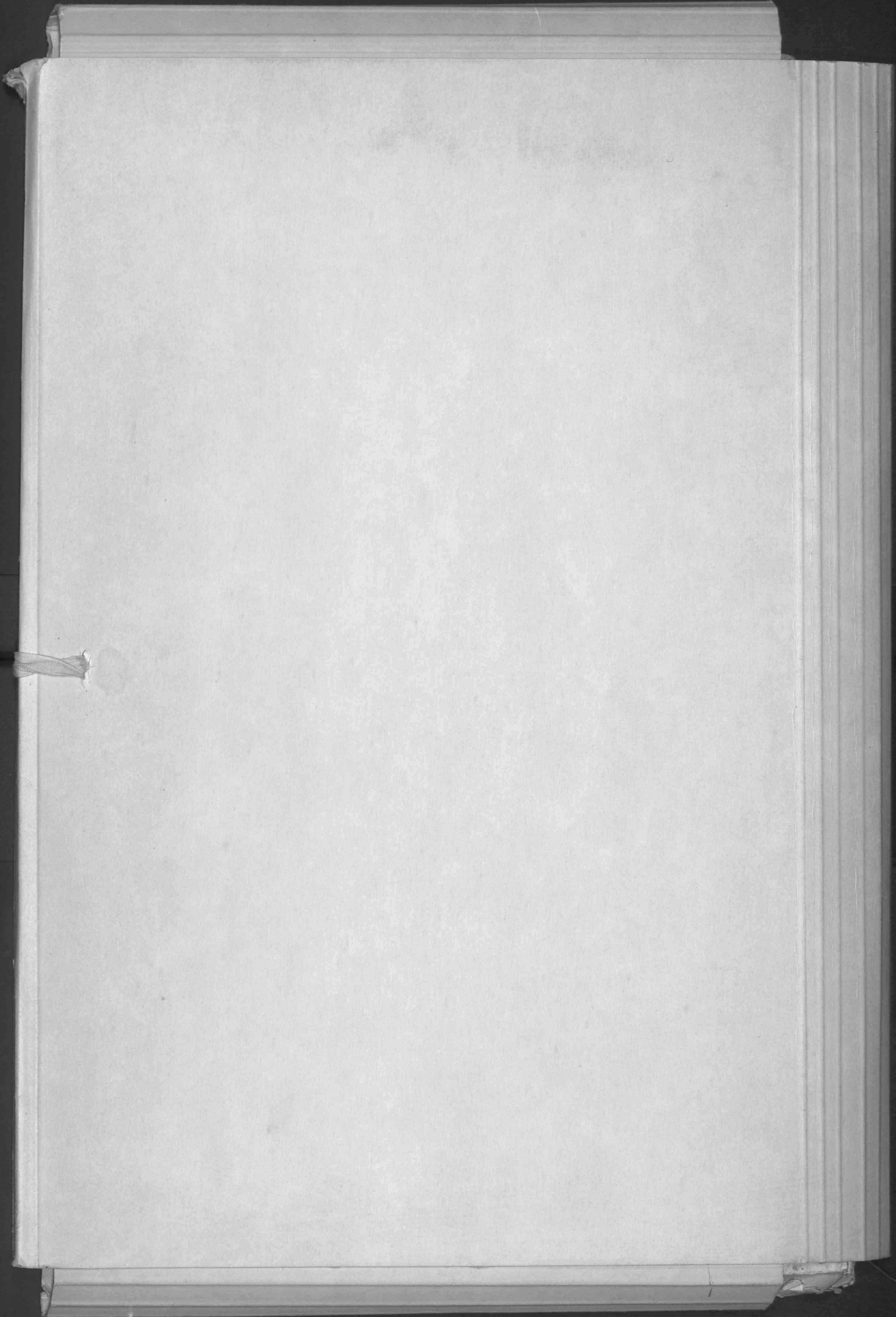
Episcopi Varmienis ut indilate necessaria quaeq; presenti hyeme condueantur.  
Ad trium et Hum. Apparatus bellici Pedani in repositoryo existentes transportatio-  
nem ad Varsaviense Armamentarium S. R. Majestas M<sup>o</sup> Thesaurario praecommittit.  
Generalis vero Rei armamentaria provideat locum ad conservationem commodam de-  
gestumq; purgat hujusmodi apparatus. Summam 40 millium Fl. Polon.  
per M<sup>o</sup> Thesaurarium Regni & Crano publico expendendam in reparati-  
onem et munitionem Armamentarium assignat. Summam quoq; 300 aureorum  
mercurialium in rem bellicam expositorem per M<sup>o</sup> Polachnum Com<sup>o</sup> eidem  
restituendam ex Crano publico S. R. M<sup>o</sup> sententiat.

Ad Hum. Conventur M<sup>o</sup> Thesaurarius R<sup>ni</sup> ut inchoatam Cris Varsaviensis repa-  
rationem deferre non intermittat.

Ad Hum. Via principales in placois instructa in parte ut totaliter infruantur ad quo-  
tam jam assignatam 5 millium Fl. Polonicae. Similem abbas Summam 5  
millium fl. P. ad amos sex centum et Crano pendendam S. R. M<sup>o</sup> assignat.  
Ad unum. Acta Regni in Capitulum Praeviensis reperta quoniam delectant Varsavi-  
bilis Episcopus Varmienis exadere. Prino M<sup>o</sup> Thesaurarius R<sup>ni</sup> sumpta Publico  
ea transferat ad Archivum Praeviensis documenta vero Praevialia ad Acta me-  
tricas R<sup>ni</sup> inferat Varsaviae, similiter et Regestrum Menodionum Regni manu-  
cipia subscripta in Actis metris Regni rponat.

Ad unum. Ad ferendum levamen Civitatis Mairburgensi 8 millia Summam  
fl. P. M. huic Civitati conferendam ex Crano Regni decernit, prout et in repa-  
rationem Cris Praeviensis Summam 12 millium fl. P. designat. Civitati quoq;  
Praeviensis Summam antenus declaratam. Valne vero Civitati ex Crano fl. P.  
Advanis Summam duorum millium laterum numerand<sup>o</sup> conptant  
Residens apud Curiam Romanam, et sacellaria assignabitur. Cui pro Istano  
decem millia fl. P. Summa expendenda quod tamis injungit. Remittit  
nem Summa 85300 fl. P. per florum magnificum Jacopi Ducea Cercitu-  
um pro donatis Legatis Turciae & Thesauri R<sup>ni</sup> eidem praecommittit.  
Senatus Marini Praespectatori Regni pensionem currentem laterum in lateris in  
specie auget.

In datione nobili presentis Summam Pambus Cholonia Piarum  
200 Aer. Hung. ad annos 6. quotannis solvendam et Crano Pabli.  
co dellarat  
Senenso Summasio Summam. ob Million. P. Pl. in expeditionem expensas  
recognovit.



Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

[www.digital-center.pl](http://www.digital-center.pl)

[biuro@digital-center.pl](mailto:biuro@digital-center.pl)

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

**Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.**

**Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.**

**All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.**